

SUGGESTIONS DE LECTURE (SECONDE / PREMIERE / TERMINALE / ETUDES SUPERIEURES)

3ème partie

« Les plus grands écrivains écrivent pour nous aider à découvrir au fond de nous-mêmes une vie plus profonde et plus vaste. »

(Jean Guéhenno, *Carnets du vieil écrivain*, 1971)

Bibliographie établie par Nicolas Aubenque (professeur de Lettres, Lycée Corneille, La Celle Saint-Cloud), 2025

SOMMAIRE

7/ Essais (français et étrangers) : de Gracq à Zweig

2 - 50

- Gracq, Julien *André Breton*, 1948 (Le grand style mis au service d'une biographie inspirée du fondateur du mouvement surréaliste.)
- Préférences*, 1961 (Contient notamment le fameux pamphlet *La littérature à l'estomac* publié en 1950 dans la revue *Empédocle* dans lequel Gracq s'en prend violemment au milieu littéraire parisien et aux prix littéraires.); *Lettrines*, 1967; *Lettrines II*, 1974; *En lisant, en écrivant*, 1981 (Notes de lecture de celui que beaucoup considèrent comme le dernier « grand écrivain » français.)
- Carnets du grand chemin*, 1992 (Superbes méditations topographiques qui empruntent les chemins de France, principalement, mais aussi ceux du rêve, de la mémoire et de l'Histoire. « *Presque aucune des routes où j'ai aimé m'engager, et qu'aujourd'hui j'aime reprendre, qui ne m'ait été, qui ne me demeure, comme une ouverture musicale, qui n'ait remué devant moi au bout de sa perspective les plis et les lumières d'un rideau tout prêt à se lever.* »)
- Entretiens*, 2002 (« *Je ne crois pas aux arrière-mondes poétiques, je ne crois pas au « Fuir là-bas, fuir !... » de Mallarmé, ni à cette idée de l'évasion par l'art qui sous-tend tout le romantisme français.(...) Je me sens beaucoup plus d'accord avec la conception unitive qui me semble être celle de Novalis : le monde est un, tout est en lui ; de la vie banale aux sommets de l'art, il n'y a pas de rupture, mais épanouissement magique, qui tient à une inversion intime de l'attention, à une manière tout autre, tout autrement orientée, infiniment plus riche en harmoniques, d'écouter et de regarder.* »)
- Granet D. / Lamour C. *Grands et petits secrets du monde de l'art*, 2010 (Le fonctionnement du monde de l'art, « *machine à fabriquer de l'art* », décrypté avec précision par deux journalistes bien informées.)
- Greilsamer, Laurent *Le Prince foudroyé (La vie de Nicolas de Staël)*, 1998 (Une très belle biographie d'un grand artiste « *dont l'unique obsession s'appelait la peinture. Elle était son souffle, sa vie, son sang* » et dont son ami, le poète René Char, disait « *Nicolas de Staël, nous laissant entrevoir son bateau imprécis et bleu, reparti pour les mers froides, celles dont il s'était approché, enfant de l'étoile polaire.* »)
- Grenier, Jean *Essai sur l'esprit d'orthodoxie*, 1938 (Défense de la culture humaniste et de la liberté de penser contre tous les dogmatismes et les idéologies totalitaires par celui qui fut le professeur de philosophie d'Albert Camus.)
- Grimaldi, Nicolas *Les nouveaux somnambules*, 2016 (« *Les somnambules sont donc comme des hallucinés. Ils croient percevoir ce qu'ils ne font en fait qu'imaginer. Ils vivent l'irréel comme suprêmement réel, sans que la réalité soit pour eux plus que rien.* » La réflexion d'un philosophe qui nous aide à « penser le fanatisme »)
- Grozdanovitch, Denis *Dandys et excentriques (Les vertiges de la singularité)*, 2019
- Guéhenno, Jean *Carnets du vieil écrivain*, 1971 (Les confessions d'un grand écrivain . « *Entre le cri trop naïf et la vocalise trop habile, l'écrivain cherche la parole vraie. La vérité est dans cet intervalle, mais il a de la peine à s'y tenir.* [p. 14, Ed . Le Livre de Poche] ; « *Chaque écrivain n'a que peu de chose à dire ; l'important est qu'il le dise bien.* » [p. 27] ; « *Un livre est toujours de quelque manière une confidence, une confession, un aveu de celui qui l'a fait. Les menteurs et les faiseurs sont bientôt reconnus. Mais un vrai et grand livre a quelque chose d'éclatant. Le sujet en est au fond toujours le même : un homme dit ce que sont ses rapports profonds avec le monde. C'est un témoignage et un jeu, le plus grand des jeux, et le livre vaut à la mesure de la sincérité du témoignage et de la beauté du jeu.* »)
- Guérault, Martial *Descartes selon l'ordre des raisons*, 1953 [tome 1 : *L'Âme et Dieu* ; tome 2 : *L'Âme et le corps*] Ouvrage considéré comme un des ouvrages majeurs de l'histoire de la philosophie française par celui qui fut un grand historien de la philosophie mort en 1976.)
- Guillebaud, Jean-Claude *La trahison des Lumières (Enquête sur le désarroi contemporain)*, 1995 (Une défense, par un grand journaliste, de l'esprit des Lumières face à « *l'étrange désarroi qui hante la modernité démocratique* ».)
- Gusdorf, Georges *Les Sciences humaines et la pensée occidentale*, 1966-1988 (Treize tomes qui constituent une contribution majeure et monumentale à l'histoire des idées par un grand professeur de l'Université de Strasbourg, philosophe et épistémologue [1912-2000]. Sur le XVIIIe s., on consultera avec profit notamment les t.IV et VI [*Les Principes de la pensée au siècle des Lumières*, 1971 ; *L'Avènement des sciences humaines au siècle des Lumières*, 1973].

- Haar, Michel *Nietzsche et la métaphysique*, 1993 (Présentation tout à la fois claire et profonde de la pensée nietzschéenne.)
- Habermas, Jürgen *L'Espace public*, 1961 ; *La Technique et la science comme « idéologie »*, 1968 ; *Théorie de l'agir communicationnel*, 1981 (Comment vivre ensemble au sein des sociétés démocratiques ? Une œuvre imposante.)
- Hadot, Pierre *Plotin ou la simplicité du regard*, 1973 (Une exploration lumineuse de la pensée de celui qui fut en « quête infinie de l'absolument simple ».)
- Halbwachs, Maurice *La mémoire collective*, 1950 (Classique de la sociologie française. « (...) Nos souvenirs demeurent collectifs, et ils nous sont rappelés par les autres, alors même qu'il s'agit d'événements auxquels nous seuls avons été mêlés, et d'objets que nous seuls avons vus. C'est qu'en réalité nous ne sommes jamais seuls. Il n'est pas nécessaire que d'autres hommes soient là, qui se distinguent matériellement de nous : car nous portons toujours avec nous et en nous une quantité de personnes qui ne se confondent pas. (...) Supposons que je me promène tout seul. Dira-t-on que, de cette promenade, je ne peux garder que des souvenirs individuels, qui ne sont qu'à moi ? Cependant, je ne m'y suis promené seul qu'en apparence. En passant devant Westminster, j'ai pensé à ce que m'en avait dit mon ami historien (ou, ce qui revient au même, à ce que j'en avais lu dans une histoire). En traversant un pont, j'ai considéré l'effet de perspective que mon ami peintre m'avait signalé (ou qui m'avait frappé dans un tableau, dans une gravure) » (chapitre I). Une réflexion profonde sur notre rapport au réel.)
- Hall, Edward T. *La Dimension cachée*, 1966 (Un classique de la théorie de la communication dans lequel le célèbre anthropologue américain (1914-2009) explore le rapport de l'homme au réel en montrant que tout dans notre expérience du monde et dans notre rapport à autrui passe par un « filtrage culturel » et que même ce que nous pensons être naturel, par exemple l'usage de nos sens, s'inscrit dans une réalité façonnée par l'homme.)
- Hamon, Philippe *Texte et idéologie*, 1984 (Contribution importante à la théorie des rapports entre le « textuel et l'idéologique » : comment les systèmes de valeurs s'inscrivent-ils dans les « objets sémiotiques » que sont les œuvres narratives, tout particulièrement celles de Zola ? Un ouvrage théorique exigeant mais très clair, un des derniers de la grande époque de la théorie littéraire [1950-1990].)
- Imageries (Littérature et image au XIXe siècle)*, 2001 (« Au XIXe siècle de « nouvelles imageries » [Champfleury] apparaissent, qui viennent modifier le face à face traditionnel de la littérature avec la seule peinture : la photographie, l'image d'Epinal, la statue de rue, la lithographie, le bibelot kitsch figuratif, l'affiche de la réclame, l'estampe japonaise envahissent le réel et envahissent dans le même temps les lieux et milieux de la fiction. Ecrivains iconophiles et écrivains iconophobes vont faire de ces nouvelles images soit les signes détestables d'un monde qui s'américanise et où se compromet l'exercice même de toute imagination, soit au contraire les modèles régénérateurs et provocateurs de nouvelles esthétiques. » Une étude magistrale sur cette « poussée du regard » qui est selon J. Starobinski l'une des pulsions profondes du XIXe siècle.)
- Handke, Peter *La Leçon de la Sainte-Victoire*, 1980 (Une méditation sur le visible et sur l'écriture, comme toujours singulière et originale, du grand écrivain autrichien)
- Harari, Yuval Noah *Sapiens*, 2015 ; *Homo Deus*, 2017 ; *21 Leçons pour le XXIe siècle*, 2018
- Hare, Richard M. *Le Langage de la morale*, 1952 [trad. fr. Ed. Eliott, 2023] (Un ouvrage classique de la métaéthique par l'un des grands représentants de l'école philosophique d'Oxford et de sa méthode d'investigation du langage ordinaire. « Lorsque nous sommes face à un questionnement moral – qu'il porte, par exemple, sur la guerre, les progrès de la médecine, la répartition des richesses ou l'éducation des enfants –, nous pouvons toujours aborder le problème de deux façons. Tout d'abord, nous pouvons nous interroger sur ce qu'il conviendrait de faire, dire ou encourager dans telle ou telle situation. Notre activité est dite « normative » et nous nous situons sur le plan de l'éthique pratique. Mais nous pouvons aussi nous interroger sur cette activité elle-même. Qu'espérons-nous à travers nos questionnements ? Pensons-nous pouvoir parvenir à une vérité ? A quoi faisons-nous appel quand nous nous questionnons ? Nos intuitions, nos émotions, notre raison ? Nous efforçons-nous de décrire des faits ? Si oui, de quelle nature sont ces faits ? Avec ce type de questions, nous entrons dans le domaine de la métaéthique. Notre travail n'est plus d'abord prescriptif, mais descriptif – une description de second ordre, qui porte sur les concepts mis en jeu. » [« Métaéthique et langage des valeurs », préface de Jean-Baptiste le Bohec])

- Harouel, Jean-Louis *La grande falsification*, 2015 (Un essai polémique contre l'art contemporain solidement argumenté qui contribue de manière intéressante au débat.)
- Harrison, Robert *Forêts (Essai sur l'imaginaire occidental)*, 1992 (Une réflexion singulière et érudite sur l'histoire des forêts dans l'imaginaire de la culture occidentale qui interroge de manière originale le rapport de l'homme à la nature.)
- Haskell, Francis *La norme et le caprice*, 1976 (Cet ouvrage, devenu un classique de l'histoire de l'art, retrace l'évolution du goût en Angleterre et en France de la Révolution française à la Première Guerre mondiale.)
- Hauskeller, Michael *Was ist Kunst ? Positionen der Ästhetik von Platon bis Danto*, 1998 (Une remarquable présentation des théories esthétiques majeures en quelques pages s'articulant autour du concept clé de chacune d'entre elles. Un ouvrage non traduit en français publié aux Ed. C.H.Beck, Munich)
- Hayek, Friedrich *La Route de la servitude*, 1944 (Un grand classique de la pensée libérale écrit par l'un des grands économistes du XXe siècle. Thèse : « *La route abandonnée : Depuis vingt-cinq ans au moins [c-à-d depuis la fin de la Première Guerre mondiale] avant le moment où le spectre du totalitarisme est devenu une menace immédiate, nous nous sommes progressivement écartés des idéaux essentiels sur lesquels la civilisation européenne est fondée. Ce mouvement, dans lequel nous nous sommes engagés avec tant d'espoirs et d'ambitions, nous a menés devant l'horreur totalitaire : notre génération en a été profondément ébranlée, et elle persiste à refuser d'établir une relation entre les deux faits. Pourtant cette évolution ne fait que confirmer les avertissements des pères de la philosophie libérale que nous professons encore. Nous avons peu à peu abandonné cette liberté économique sans laquelle la liberté personnelle et politique n'a jamais existé.* » [Ed. PUF, Collection « Quadrige », p. 17])
- Hazard, Paul *La crise de la conscience européenne (1680-1715)*, 1961 (« *La majorité des Français pensait comme Bossuet : tout d'un coup, les Français pensent comme Voltaire : c'est une révolution* ». Un grand classique de l'histoire des idées.)
- Heers, Jacques *Le Moyen Âge, une imposture*, 1992 (Un grand médiéviste entreprend de montrer que le Moyen Âge au sens où on l'entend habituellement « *n'a pas existé : il s'agit d'une notion abstraite forgée à dessein, pour différentes commodités ou raisons (...) véritable imposture intellectuelle, responsable et de la croyance en une période spécifique ainsi qualifiée, et de cette mauvaise image injustifiée, redessinée avec tant de légèreté...ou de mauvaises intentions. Une renommée qui, de façon parfaitement gratuite, pèse sur neuf ou dix siècles de notre passé pris tout en bloc, sans discernement ni nuances.* » Disponible en édition de poche dans l'excellente collection *Tempus* aux Editions Perrin.)
- Hegel, G.W.F. *La Phénoménologie de l'esprit*, 1807 (En retraçant le cheminement de l'esprit, c'est toute la temporalité historique que Hegel reparcourt, selon la dialectique de l'affrontement et de la « *Aufhebung* ». Un sommet de la philosophie – ou « *une mystification colossale* » (Schopenhauer), « *une des pires escroqueries intellectuelles* » (K. Popper) ? Pour alpinistes chevronnés et ...prudents.)
Leçons sur l'Esthétique (1820-1829) (Un autre sommet hégélien essentiel et plus accessible. L'Art comme « *manifestation sensible de l'idée* ».)
- Heidegger, Martin *Etre et Temps*, 1927 (La question de l'être et du « *dasein* » : l'exposé inaugural et magistral d'une grande pensée philosophique.)
Qu'est-ce que la métaphysique ?, 1931
Lettre sur l'humanisme, 1946
Les Chemins qui ne mènent nulle part, 1950
Essais et conférences (contient notamment le texte « *La Question de la technique* »), 1954
Qu'appelle-t-on penser ?, 1959
Qu'est-ce qu'une chose ?, 1962 (Cours de 1935-1936 qui aborde la question de la « *choséité* »)
- Heilbroner, R.L. *Les Grands économistes*, 1953 (Une excellente initiation aux grandes théories économiques. Un classique constamment réédité.)

- Heimsoeth, Heinz *Les six grands thèmes de la métaphysique*, 1922 [trad. fr. Librairie Vrin, 2003] (Un classique de l'histoire de la philosophie. « L'ouvrage de Heinz Heimsoeth (...) contient un panorama quasiment exhaustif de tout ce qui a pu être dit et pensé en Occident sur Dieu, le monde et l'homme entre l'Antiquité et les Temps Modernes. Ce livre sans précédent est un défi lancé aux historiens de la philosophie. Ce qu'il met en question n'est rien de moins que l'idée qu'on se fait généralement des prétendues césures ou révolutions qui jalonnaient l'histoire de la philosophie : le passage obligé par la « Renaissance », de l'Antiquité au Moyen Âge et du Moyen Âge aux temps Modernes. » Pierre Aubenque, Préface p.VIII])
- Heinich, Nathalie *La Gloire de Van Gogh (Essai d'anthropologie de l'admiration)*, 1991 (Comment Van Gogh est-il devenu Van Gogh ? Une réflexion très riche et très documentée sur la réception de l'œuvre d'un peintre devenu un mythe fondateur de l'art moderne qui interroge les fondements anthropologiques de l'admiration. Un essai majeur de la sociologie de l'art.)
- L'Art contemporain exposé aux rejets*, 1997 (Analyse sociologique rigoureuse qui prend pour objet d'étude les réactions du public face aux œuvres de l'art contemporain.)
- Ce que l'art fait à la sociologie*, 1998 (Les différentes postures adoptées par les sociologues qui se penchent sur l'art. Une mise au point sur la recherche sociologique et sa nécessaire confrontation au « critère de pertinence ».)
- L'Elite artiste (Excellence et singularité en régime démocratique)*, 2005 (« La singularité artiste offrirait-elle à notre société contemporaine, écartelée entre aristocratie, égalitarisme et méritocratie, une solution de compromis à un élitisme acceptable par la démocratie ? » Telle est la problématique qu'explore la sociologue dans cet ouvrage qui se propose d'identifier la singularité de la place qu'occupent, depuis le XIXe siècle, les artistes dans notre société.)
- Le Bêtisier du sociologue*, 2009 (Un catalogue savoureux des impasses intellectuelles, voire des sottises, dans lesquelles s'enferment parfois certaines recherches sociologiques. Un ouvrage salutaire.)
- De la visibilité (Excellence et singularité en régime médiatique)*, 2012 (Une réflexion de grande ampleur sur le « capital de visibilité » décisif dans le nouveau régime médiatique pour accéder à la célébrité et s'imposer dans la nouvelle « économie de la visibilité ».)
- Le paradigme de l'art contemporain (Structure d'une révolution artistique)*, 2014 (Dès 1999 Nathalie Heinich définit l'art contemporain, dans toutes ses propositions (installations, art conceptuel, ready-made, performance, peinture, art numérique...), comme un genre artistique se distinguant de l'art classique et de l'art moderne. « Si, en art contemporain, l'œuvre d'art n'est plus co-extensive à l'objet proposé par l'artiste, c'est aussi parce que le discours y tient une place essentielle, en particulier sous la forme d'une « interprétation », laquelle doit s'entendre non seulement dans son sens herméneutique (l'imputation d'une signification) mais aussi dans son sens pragmatique (l'exécution, comme on le dit d'une œuvre musicale) : en assurant la mise à disposition de l'œuvre au public, le commentaire interprétatif joue le rôle de l'exécutant, révélant ainsi, là encore, la nature de plus en plus allographique de l'art contemporain. » p. 219, Ed. Folio essais 2022)
- Des valeurs. Une approche sociologique*, 2017 (Une réflexion sociologique qui fera date sur la question des valeurs : comment se constituent les jugements de valeur qui organisent notre expérience individuelle du monde, des êtres et des objets tout en s'inscrivant dans des représentations collectives qui structurent l'espace social ?)
- Helbo, André *Le théâtre : texte ou spectacle vivant ?*, 2007 (Une réflexion enrichissante, qui reste raisonnablement jargonnante, sur « les enjeux actuels du spectacle vivant » à travers 50 questions. Exemple : « Comment les dispositifs de seuillage engagent-ils l'entrée dans la convention ? ». Ouvrage paru aux Editions Klincksieck dans l'excellente collection « 50 questions »)

- Henry, Michel *L'Essence et la Manifestation*, 1963 (Repenser la distance entre l'objet et le sujet – remettre la vie au cœur de la réflexion philosophique - tel est l'ambitieux projet de cet ouvrage majeur de la philosophie française. Lecture difficile. Voir Giroux, Matthieu, *L'Oubli de la vie*, 2022, commentaire éclairant pour mieux comprendre la phénoménologie de Michel Henry.)
- La Barbarie*, 1987 (Les limites du rationalisme scientifique et les dangers de la fragmentation des connaissances. « *Ainsi l'univers technique prolifère-t-il à la manière d'un cancer; s'autoproduisant et s'autonormant lui-même, en l'absence de toute norme, dans sa parfaite indifférence à tout ce qui n'est pas lui – à la vie.* » [p.98 Ed. PUF])
- Héritier, Françoise *Masculin/Féminin (La pensée de la différence)*, 1996 (Recueil d'articles qui examinent les structures symboliques profondes qui, dans des cultures variées, justifient la différence et surtout l'inégalité entre les sexes, ce qu'elle appelle « *la valence différentielle des sexes* ».. Une étude majeure d'une grande voix du féminisme en France, anthropologue, professeur au Collège de France, qui tend à démontrer que la discrimination du sexe féminin est un phénomène universel.)
- Hobsbawm, Eric *L'Âge des extrêmes*, 1994 (Un ouvrage important de ce célèbre historien marxiste anglais proposant une interprétation de l'histoire du XXe siècle qui a soulevé des débats.)
- Hockney, David *Savoirs secrets (Les techniques perdues des maîtres anciens)*, 2001 et 2006 [trad. fr. 2022 Ed. Thames & Hudson] (« *Comme la plupart des artistes, lorsque je regarde des tableaux, je m'intéresse au « comment » et au « pourquoi » ils ont été exécutés ainsi qu'aux raisons pour lesquelles ils ont été peints (toutes ces questions étant, bien sûr, intimement liées).* » [Introduction p.13] Une analyse des techniques picturales utilisées dans la peinture classique par celui qui est sans conteste l'un des artistes majeurs de l'art contemporain.)
- Hockney/ Gayford *Une Histoire des images (De la grotte à l'écran d'ordinateur)*, 2016 (Une passionnante exploration de la représentation du monde par les images qui associe le regard d'un grand peintre à l'érudition d'un historien de l'art.)
- Hofmannsthal, Hugo von *Lettre de Lord Chandos*, 1902 [Ed. *Poésie*/Gallimard, 1992 (avec d'autres textes dont *Poésie et Vie* (1896))] (Conférences et textes théoriques de celui qui fut un grand poète et dramaturge autrichien (1874-1929). « *J'ignore si parmi tous les bavardages fatigants sur l'individualité, le style, la conviction, l'atmosphère et ainsi de suite, vous n'avez pas perdu la conscience que le matériau de la poésie, c'est les mots, qu'un poème est un tissu sans poids fait de mots qui, par leur arrangement, leur timbre et leur contenu, en reliant le souvenir de choses visibles et le souvenir de choses audibles avec l'élément du mouvement, produisent un état d'âme fugitif, exactement circonscrit, de la netteté du rêve, que nous appelons atmosphère.* » [conférence « Poésie et Vie », p.24-25] **André Gide** : « *J'aurais voulu parler d'Hofmannsthal. Il est assez curieux qu'après deux heures de conversation avec lui je n'en trouve rien à redire... Et pourtant il m'a beaucoup plu. Mais la part de l'ombre chez lui ne m'a pas paru très vaste, ni cacher grand-chose de divin.* » [cit. dans *Dictionnaire des auteurs*, T. II, Ed. Robert Laffont, collection « Bouquins »]
- Hofstadter, Douglas *Gödel, Escher, Bach : les Brins d'une Guirlande Eternelle*, 1979 (Célèbre ouvrage de vulgarisation scientifique explorant les interactions entre les mathématiques, l'art et la musique. « *Je me suis rendu compte que Gödel, Escher, Bach n'étaient que des ombres projetées dans différentes directions par une essence centrale. J'ai essayé de reconstruire cet objet central, et c'est ce livre.* »)
- Honneth, Axel *La Lutte pour la reconnaissance*, 1992
- Houellebecq, Michel *H.P.Lovecraft Contre le monde, contre la vie*, 1991 (Une lecture très personnelle du grand auteur américain et, donc, un livre révélateur sur Houellebecq lui-même.« *Howard Phillips Lovecraft constitue un exemple pour tous ceux qui souhaitent apprendre à rater leur vie, et éventuellement, à réussir leur œuvre. Encore que, sur ce dernier point, le résultat ne soit pas garanti.* » A lire également l'intéressante préface de Stephen King proposée par les Editions. Du Rocher en 2005.)

Préface de Cromwell, 1827 (V. Hugo n'a que 25 ans lorsqu'il rédige une préface à sa pièce *Cromwell* qui va devenir le véritable manifeste du théâtre romantique et, par-delà, le texte fondateur d'une nouvelle conception de la littérature en France s'opposant frontalement au classicisme qui dominait les encore au moment où ce manifeste fut publié. Avec l'emphase qu'on lui connaît, V. Hugo commence par dresser un vaste panorama de l'histoire de la poésie, c'est-à-dire de la littérature, depuis les temps antiques jusqu'aux temps modernes en reprenant la distinction des « *trois âges de la civilisation* » : « *Le genre humain dans son ensemble a grandi, s'est développé, a mûri comme un de nous. Il a été enfant, il a été homme ; nous assistons maintenant à son imposante vieillesse.* » Par analogie, il se propose de définir les caractéristiques des « *trois grands âges du monde* » du point de vue de la poésie en distinguant donc trois grandes périodes artistiques correspondant à trois visions du monde s'articulant autour de trois représentations générique et stylistiques du réel : « *les temps primitifs* (le registre du merveilleux « *l'ode, l'hymne* »), *les temps antiques* (la matrice épique homérique aboutissant à la tragédie antique puis, in fine, au classicisme), *les temps modernes* (le christianisme conjugué à « *l'esprit d'examen* », « *la mélancolie chrétienne* » et « *la critique philosophique* » aboutissant au mélange des genres - « *le grotesque [et] le sublime* » - menant « *la poésie à la vérité* », associant les deux genres jusqu'alors maintenus séparés, la comédie et la tragédie, pour aboutir, enfin, au drame romantique, et plus largement à la « *littérature romantique* ». CQFD). Après cette « démonstration » qui se veut historique, et donc irréfutable (« *Nous ne bâtissons pas ici de système, parce que Dieu nous garde des systèmes. Nous constatons un fait. Nous sommes historien et non critique. Que ce fait plaise ou déplaise, peu importe ! Il est.* »), V. Hugo en vient à définir plus précisément la nouvelle esthétique dramaturgique, qui sera celle du théâtre romantique français, en déclinant ses quatre caractéristiques fondamentales : **la revendication de la « liberté » et la mise en avant de l' « inspiration » du créateur, l'évocation de la « réalité selon l'art (...) miroir de la nature », la quête de la vérité par la « couleur locale (...) cette couleur des temps » et la volonté de bouleverser les règles de la dramaturgie en proclamant le mélange des genres.** « *Disons le hardiment. Le temps en est venu, et il serait étrange qu'à cette époque, la liberté, comme la lumière, pénétrât partout, excepté dans ce qu'il y a de plus nativement libre au monde, les choses de la pensée. Mettons le marteau dans les théories, les poétiques et les systèmes. Jetons bas ce vieux plâtre qui masque la façade de l'art ! Il n'y a ni règles, ni modèles ; ou plutôt il n'y a d'autres règles que les lois générales de la nature qui planent sur l'art tout entier, et les lois spéciales qui, pour chaque composition, résultent des conditions d'existence propres à chaque sujet. (...) Que le poète se garde surtout de copier qui que ce soit, pas plus Shakespeare que Molière, pas plus Schiller que Corneille. (...) Le poète, insistons sur ce point, ne doit donc prendre conseil que de la nature, de la vérité et de l'inspiration qui est aussi une vérité de la nature.* » « *Le drame est un miroir où se réfléchit la nature. Mais si ce miroir est un miroir ordinaire, une surface plane et unie, il ne renverra objets qu'une image terne et sans relief, fidèle mais décolorée (...) Il faut donc que le drame soit un miroir de concentration qui, loin de les affaiblir, ramasse et condense les rayons colorants, qui fasse d'une lueur une lumière, d'une lumière, une flamme.* » « *Le théâtre est un point d'optique. Tout ce qui existe dans le monde, dans l'histoire, dans la vie, dans l'homme, tout doit et peut s'y réfléchir (...) le drame de la vie et le drame de la conscience (...) mais sous la baguette magique de l'art.* » « (...) *Que toute figure soit ramenée à son trait le plus saillant, le plus individuel, le plus précis. Le vulgaire et le trivial même doit avoir un accent.* » « *Au lieu (...) du drame abstrait de la vieille école [le théâtre classique], le drame romantique (...) qui ferait passer à chaque instant l'auditoire du sérieux au rire, des excitations bouffonnes aux émotions déchirantes, du grave au doux, du plaisir au sévère. Car (...) le drame, c'est le grotesque avec le sublime, l'âme sous le corps, c'est une tragédie sous une comédie.* »)

- Huntington, Samuel *Le Choc des civilisations (et la refondation de l'ordre mondial)*, 1996 (Analyse géopolitique controversée mais solidement argumentée de ce professeur de Harvard qui porte sur les conséquences de l'effondrement du bloc soviétique, et des idéologies politiques, à la fin des années 1980.)
- Huret, Jules *Enquête sur l'évolution littéraire*, 1891 (Interviews de soixante-quatre écrivains, parmi lesquels Renan, Zola, Maupassant, Huysmans, Verlaine, Mallarmé, Anatole France, Maurice Barrès... parus dans *L'Echo de Paris* du 3 mars au 5 juillet 1891. Un document de l'histoire littéraire très précieux réédité aux Editions Grasset dans la collection « Les Cahiers rouges », 2023.)
- Huston, Nancy *L'Espèce fabulatrice*, 2008 (Essai, sous forme d'aphorismes, d'une écrivaine franco-canadienne qui s'articule autour d'une thèse anthropologique qui interroge, sur un mode intuitif et non pas théorique, les fondements - en définitive plus fictionnels que rationnels - de notre rapport au réel: « Notre imagination supplée à notre fragilité. Sans elle – sans l'imagination qui confère au réel un Sens qu'il ne possède pas en lui-même – nous aurions déjà disparu, comme ont disparu les dinosaures. C'est ainsi que nous, humains, voyons le monde : en l'interprétant, c'est-à-dire en l'inventant... »)
- Huyghe, René *Dialogue avec le visible*, 1955 ; *L'Art et l'âme*, 1960 ; *Les Puissances de l'image*, 1965 ; *Sens et destin de l'art (de la préhistoire à l'art roman)* 1967 ; *Formes et forces*, 1971 (L'art « comme lien nécessaire entre le moi isolé et l'univers qu'il cherche à rejoindre ». Une psychologie de l'art profonde, une histoire de l'art qui est en même temps une vision sur l'art, une écriture superbe. Conservateur du Musée du Louvre, Membre de l'Académie française (1960), professeur au Collège de France (1951-1976), René Huyghe (1906-1997) fut un grand historien, psychologue et philosophe de l'art.)
- Huyghe / Brion *Se perdre dans Venise*, 1986 (Superbe promenade dans la Sérénissime à travers la conversation de deux grands esthètes. En prime, la magnifique et envoûtante nouvelle de Marcel Brion *Le Théâtre des Esprits*. Rééd. en 2012 aux Ed. Tour Verte)
- Ionesco, Eugène *Notes et contre-notes*, 1966 (Propos sur le théâtre. Passionnant.)
- Iribarne, Philippe d' *Le Chômage paradoxal*, 1990 (Une réflexion qui a fait date sur un fléau majeur qui, au sein des grands pays occidentaux, touche particulièrement la France.)
- Jauss, H.R. *Pour une esthétique de la réception*, 1978 (Principales études du plus célèbre représentant de l' « Ecole de Constance » « *Activité de communication, la littérature n'est pas un simple produit mais aussi un facteur de production de la société. Elle véhicule des valeurs esthétiques, éthiques et sociales qui peuvent contribuer aussi bien à transformer la société qu'à la perpétuer telle qu'elle est.* » Un ouvrage théorique important.)
- Jakobson, Roman *Essais de linguistique générale*, [vol.1 1963, vol.2, 1973] (Une réflexion fondamentale sur le langage.)
- Jankélévitch, Vladimir *L'Ironie*, 1936 (L'ironie comme modalité de la conscience qui peut être un piège.)
Le Je-ne-sais-quoi et le Presque-rien, 1957 (Très belle et célèbre réflexion sur la difficulté à penser l'être, le « je-ne-sais-quoi ». Incipit (qui met en place l'écriture sophistiquée et singulière de ce philosophe): « *Il y a quelque chose qui est pour ainsi dire la mauvaise conscience de la bonne conscience rationaliste et le scrupule ultime des esprits forts ; quelque chose qui proteste et « remurmure » en nous contre le succès des entreprises réductionnistes. Ce quelque chose se compare, sinon aux reproches intérieurs de la raison devant l'évidence bafouée, du moins aux remords du for intime, c'est-à-dire au malaise d'une conscience insatisfaite devant une vérité incomplète. Il y a quelque chose d'inévitable et d'indémontrable à quoi tient le côté inexhaustible, atmosphérique des totalités spirituelles, quelque chose dont l'invisible présence nous comble, dont l'absence inexplicable nous laisse curieusement inquiets, quelque chose qui n'existe pas et qui est pourtant la chose la plus importante entre toutes les choses importantes, la seule qui vaille la peine d'être dite et la seule justement qu'on ne puisse dire ! Comment expliquer l'ironie passablement dérisoire de ce paradoxe : que le plus important, en toutes choses, soit précisément ce qui n'existe pas ou dont l'existence, à tout le moins, est le plus douteuse, amphibolique, controversable ? »)*
Le Pur et l'Impur, 1960
L'aventure, l'ennui, le sérieux, 1963 (Incipit : « *L'Aventure, l'Ennui et le Sérieux sont trois manières dissemblables de considérer le temps.* » Subtiles méditations philosophiques sur notre rapport existentiel au temps.)

- La Mort*, 1966 (Exploration philosophique de la finitude humaine.)
- Quelque part dans l'inachevé*, 1978 (Entretiens avec Béatrice Berlowitz qui constituent une superbe introduction à l'œuvre éclectique et inclassable de ce grand philosophe : « *Nous nous hâtons, pour survivre, de confondre l'Univers avec le tissu d'amitiés dont nous sommes entourés, tant il est vrai que le plus difficile dans l'existence, c'est de ne pas se laisser décourager par la solitude.* »)
- Janicaud, Dominique *Heidegger en France* (tome 1 : *Récit* ; tome 2 : *Entretiens*), 2001 (Une mise au point passionnante sur la question de la réception de Heidegger en France par celui qui fut un grand professeur de philosophie à l'université de Nice-Sophia-Antipolis.)
- Jaspers, Karl *Introduction à la philosophie*, 1950 (Interrogation célèbre sur la nature de la philosophie.)
- Jeanneney, Jean-Noël *Une Histoire des médias, des origines à nos jours*, 1996, 5ème édition revue et augmentée, 2015 (Une excellente et passionnante synthèse sur l'évolution des médias dans le monde occidental qui met en relation le politique, l'économique, l'histoire des mentalités et celle des techniques. L'ouvrage est conçu à partir d'un cycle de quinze conférences données à Sciences Po. Un bon exemple du style brillant d'un intellectuel « honnête homme » typiquement français : une écriture alerte et raffinée, un mélange de réflexions subtiles et d'anecdotes, l'art consommé de diffuser un savoir sans pédanterie et celui de la synthèse, c'est-à-dire de l'ellipse, de la concision, pour aller sans s'appesantir, et donc sans ennuyer - « *le pire de tous des défauts* » selon Voltaire - , à l'essentiel...)
- Jimenez, Marc *La Querelle de l'art contemporain*, 2005 (Les enjeux clairement identifiés d'un débat virulent.)
- Jonas, Hans *Le Principe responsabilité*, 1979 (Une « *éthique pour la civilisation technologique* », les fondements philosophiques de la pensée écologiste.)
- Jost, François *Le Culte du banal (De Duchamp à la télé-réalité)*, 2007 (Une très intéressante réflexion sur ce que Pérec appelait l' « *infra-ordinaire* », la banalité du réel le plus ordinaire qui est devenue l'une des composantes majeures de la création, dans le domaine des divertissements populaires comme dans celui d'une part non négligeable de l'art contemporain qui s'inscrit dans le sillage de Duchamp.)
- Comprendre la télévision et ses programmes*, 2009 [2ème éd.] (Pour mieux comprendre les mécanismes de la programmation télévisuelle, ses enjeux, ses évolutions. Une excellente étude sur un média encore et toujours omniprésent.)
- Jourde, Pierre *La Littérature sans estomac*, 2002 (Pamphlet efficace et sans (grande) concession sur la littérature contemporaine française.)
- Jouve, Vincent *L'Effet-personnage dans le roman*, 1992 (Etude de référence sur le sujet. Compte rendu de la thèse par l'auteur lui-même dans l'article « [Pour une analyse de l'effet-personnage](#) » in revue *Littérature*, n°85, 1992.)
- Judt, Tony *Un Passé imparfait. Les Intellectuels en France, 1944-1956*, 1992 (Une brillante et passionnante étude sur une période faste et agitée de la vie intellectuelle française par un grand historien des idées britannique. [Compte rendu de l'essai](#) par Marc Lazar, *Revue française de science politique*, 1993, 43-4)
- Jullier, Laurent *Analyser un film (De l'émotion à l'interprétation)*, 2012 (« *Analyser un film, c'est avant tout s'interroger sur l'origine de nos émotions. Comment un simple film peut-il réussir à nous parler, à nous bouleverser, à changer l'image que nous avons de nous-mêmes, à nous persuader qu'il dit des choses vraies sur le monde qui nous entoure ?* » Excellent ouvrage édité en poche chez Flammarion.)
- Qu'est-ce qu'un bon film ?*, 2012 [réédition 2021] (Que signifie, au fond, « aimer un film » ? Une réponse universitaire, approfondie et subtile dans ses différenciations, à cette question dans ce bel essai. Excellente description sociologique du monde de la critique de cinéma dans le chapitre « Jugement esthétique et critique professionnelle ».)

- Juin, Hubert *Lectures « Fins de siècles » (Préfaces 1975-1986)*, 1992 (Recueil des préfaces rédigées par le grand spécialiste des auteurs « fins de siècles » des années 1871 à 1914 qu'il fit redécouvrir dans sa célèbre collection « Fins de siècles » aux Editions 10/18.)
- Jung, Carl Gustav *L'Homme à la découverte de son âme*, 1934 (Explication, notamment, de deux notions-clés du psychiatre et psychanalyste suisse : la « projection » et les « archétypes ». Un classique de la psychanalyse.)
L'Âme et la Vie, 1945 (L'introduction passionnante, riche et très claire à l'une des grandes doctrines psychanalytiques.)
- Junger, Sebastian *En pleine tempête*, 1997 (Récit très détaillé, impressionnant et fascinant de la tempête mémorable qui se déchaîna entre Terre-Neuve et les côtes de la Nouvelle-Angleterre en 1991. Evocation magistrale de l'univers des pêcheurs d'espadon américains et de leur lutte contre les fureurs de l'océan. Je conseille la lecture de cette œuvre dans sa version originale intitulée *The Perfect Storm : A True Story of Men Against the Sea.*)
- Junod, Philippe *Transparence et opacité (Essai sur les fondements théoriques de l'art moderne)*, 1976 (Un essai écrit entre 1968 et 1971 devenu un classique de l'histoire de l'art qui propose une réponse riche et profonde à la question placée en incipit : « *Qu'est-ce que l'art moderne ?* ». Un modèle de travail universitaire de grande ampleur accompagné d'une passionnante bibliographie.)
- Kandinsky, Vassily *Du Spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier*, 1911 (L'Art comme expression du Beau intérieur qui rend possible l'innovation esthétique: une réflexion capitale sur l'art moderne.)
- Kaplan, Alice *Intelligence avec l'ennemi (Le procès Brasillach)*, 2000 (Une enquête sur un procès retentissant menée par une universitaire américaine très bien informée.)
En quête de L'Etranger, 2016 (Une passionnante reconstitution de l'élaboration de *L'Etranger* (1942) d'Albert Camus, un des romans les plus célèbres jamais écrits.)
- Kaufmann, Vincent *La Faute à Mallarmé*, 2011 (Un essai sur l'aventure de la théorie littéraire telle qu'elle s'est constituée à sa grande époque de 1950 à 1980 et sur les raisons de son déclin.)
Dernières nouvelles du spectacle (Ce que les médias font à la littérature), 2017 (« *A ère du numérique, le statut de l'auteur a changé comme ont changé nos façons d'être au monde.* » Une réflexion, qui associe rigueur théorique et méditation subjective, sur l'évolution de la littérature dans un monde façonné par les « *médiasphères* ».)
- Kerros, Aude de *L'Art caché, les dissidents de l'art contemporain*, 2007, Réédition en poche aux Ed. Eyrolles, 2022 (Réflexion critique sur l'art contemporain et la politique culturelle française et défense d'une histoire alternative de l'art par une artiste qui manie une plume polémique acérée et efficace.)
Art Contemporain, manipulation et géopolitique, 2019 [Ed. Revue et augmentée 2024] (« Chronique d'une domination économique et culturelle » de l'Art contemporain : le lien entre l'art, l'économie et la géopolitique, tel est le sujet qu'aborde l'auteure de manière très documentée en explorant les mécanismes du marché de l'art international.)
- Kierkegaard, Soren *Le Concept de l'angoisse*, 1844 (Considéré comme le fondateur d'une philosophie existentialiste – philosophie qui entend questionner l'homme « en situation », inséré dans l'existence – Kierkegaard définit dans cet ouvrage le concept décisif et métaphysique de « l'angoisse » (à ne pas confondre avec le sentiment de la « peur ») comme « *possible de la liberté* » puisqu'elle nous délivre de l'emprise des choses finies (le « *nécessaire* »), du contingent et de la pesanteur du réel pour nous confronter à l'infini des possibles, c'est-à-dire à notre propre essence qui est notre liberté, nous donnant ainsi la possibilité d'un accès plus authentique, même si angoissant (« *L'angoisse est le vertige de la liberté.* »), à notre être et salvateur à la foi, dans la perspective chrétienne qui est celle du philosophe danois qui fut aussi théologien. Influence décisive sur la philosophie existentialiste du XXe siècle : Heidegger et Sartre notamment.)
- Klee, Paul *Théorie de l'art moderne*, 1964 (Recueil d'essais esthétiques d'un artiste majeur du XXe siècle : « *L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible.* »)
- Kleinmann, Alain *Interrogations sur l'art contemporain*, 2017 (Un peintre contemporain, né en 1953, interroge de manière critique et argumentée les critères d'une certaine conception de l'art contemporain et certaines de ses propositions artistiques les plus emblématiques. Le point de vue intéressant d'un peintre dans le vaste débat autour de l'art contemporain « officiel ».)

- Köhler, Wolfgang *Psychologie de la forme (Gestalt Psychology)*, 1929 (tr. fr. 1964)
- Koyré, Alexandre *Du monde clos à l'univers infini*, 1957 (Réflexion restée célèbre sur l'évolution de la pensée scientifique et philosophique occidentale du XVIe au XVIIe siècle vers « l'infinimentisation de l'univers ».)
- Kracauer, Siegfried *De Caligari à Hitler : une histoire psychologique du cinéma allemand*, 1947 (Un texte fondamental sur l'histoire du cinéma et la société allemande de l'entre-deux guerres.)
Le Voyage et la danse (Figures de ville et vues de films), 1996 (Recueil de textes écrits sous la République de Weimar pour le quotidien *Frankfurter Zeitung* qui explorent les nouveaux mythes et les rituels de la culture de masse. Une radiographie très originale de la modernité à l'état naissant. « Le lieu qu'une époque occupe dans le processus historique se détermine de manière plus pertinente à partir de l'analyse de ses manifestations discrètes de surface qu'à partir des jugements qu'elle porte sur elle-même. »)
- Krajewski, Pascal *L'Art et ses échos (Essai sur la diffusion des œuvres)*, 2024 (« Comment les arts ont-ils développé les moyens de leur diffusion au travers des siècles et des inventions techniques et technologiques ? » En quoi le médium, le support de diffusion de l'œuvre d'art, influence-t-il la réception de l'œuvre ? Et en quoi le renouvellement des moyens de diffusion contribue-t-il à modifier notre sensibilité esthétique ? Telles sont les questions auxquelles l'essai de ce spécialiste des technologies numériques et des nouveaux médias apporte une réponse solidement informée.)
- Kuhn, Thomas *La Structure des révolutions scientifiques*, 1962 (Réflexion épistémologique incontournable qui défend la thèse selon laquelle les avancées scientifiques décisives procèdent par « révolutions » c'est-à-dire un changement radical de paradigme qui influence en profondeur notre vision du monde.)
- Kundera, Milan *L'Art du roman*, 1986 ; *Les Testaments trahis*, 1993 ; *Le Rideau*, 2005 (Trois essais majeurs du très grand auteur d'origine tchèque qui tentent de saisir les spécificités et les possibilités propres au genre romanesque et qui entendent défendre une conception ambitieuse de la littérature où l'écrivain se voit confier la mission d' « explorer l'existence » en évitant les « tourbillons de la réduction » et où la « raison d'être du roman est de tenir le « monde de la vie » sous un éclairage perpétuel et de nous protéger contre « l'oubli de l'être » [afin d'accéder] à une sagesse de l'incertitude. » L'héritage décrié de Cervantès » in *L'Art du roman*.)
- Kurzweil, Raymond *The Singularity Is Near*, 2005 (Une réflexion qui fait autorité sur l'intelligence artificielle. [Présentation de l'ouvrage.](#))
- Lacan, Jacques *Ecrits*, 1966 (Un classique de la psychanalyse qui contient notamment deux des textes les plus célèbres de Lacan : « Séminaire sur « La lettre volée » » et « Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je ».)
Le Séminaire, Livre XI, 1973 (Contient « Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse », série de conférences prononcées à l'École Pratique des Hautes Études en 1964. Un texte majeur [notamment la deuxième partie intitulée « Du regard comme objet petit a »] de celui qui fascina toute une génération d'intellectuels avec des propos tels que ceux là : « Quand dans l'amour, je demande un regard, ce qu'il y a de foncièrement insatisfaisant et de toujours manqué, c'est que – Jamais tu ne me regardes là où je te vois. » ; « (...) Je ne vois que d'un point, mais dans mon existence je suis regardé de partout. » - et des concepts restés célèbres tels que « le stade du miroir », « l'inconscient structuré comme un langage », « la forclusion du Nom de Père », « le nœud borroméen représentant l'intrication du Réel, du Symbolique et de l'Imaginaire », « l'objet petit a », etc.)

- Lacarrière, Jacques *L'Eté grec*, 1976 (Une traversée inspirée de la Grèce antique et moderne. Un chef-d'oeuvre de la littérature du voyage.)
- Chemin faisant (Mille kilomètres à pied à travers la France)*, 1977 (Une invitation au vrai voyage, qui nous oblige « à réapprendre une autre façon de se sentir parmi les autres », par un écrivain cherchant à retrouver « ses racines perdues dans le grand message des horizons ». Une traversée de la France qui conserve encore aujourd'hui toute sa puissance évocatrice.)
- Lacoste, Jean *La philosophie de l'art*, 1981 (Une synthèse concise et claire de grande qualité publiée aux Puf dans la célèbre collection encyclopédique « Que sais-je ? »)
- Lacoue-Labarthe/Nancy *L'Absolu littéraire (Théorie de la littérature du romantisme allemand)*, 1978 (Ouvrage majeur qui a fait connaître les grands auteurs du romantisme allemand : les frères Schlegel, Schelling, Novalis, la revue l'*Athenaeum*...)
- Lafargue, Paul *Le droit à la paresse*, 1880 (Pamphlet célèbre contre le travail, un « dogme désastreux », du genre de Karl Marx. Incipit qui donne le ton de cet éloge paradoxal de la « paresse »: « Une étrange folie possède les classes ouvrières des nations où règne la civilisation capitaliste. Cette folie traîne à sa suite des misères individuelles et sociales qui, depuis deux siècles, torturent la triste humanité. Cette folie est l'amour du travail, la passion moribonde du travail, poussée jusqu'à l'épuisement des forces vitales de l'individu (...) Au lieu de réagir contre cette aberration mentale, les prêtres, les économistes, les moralistes ont sacrosanctifié le travail. »)
- La légende de Victor Hugo*, 1885 (Un pamphlet écrit en prison à la mort du « grand homme du siècle » qui apporte un éclairage intéressant sur les critiques issues de la gauche marxiste à l'égard de celui qu'elle considère comme un « bourgeois écrivain ». « (...) Victor Hugo costuma les idées et les sentiments que lui fournissaient les bourgeois d'une phraséologie étourdissante, calculée pour frapper l'oreille et provoquer l'ahurissement ; d'un verbiage grandiloquent, harmonieusement rythmé et rimé, hérissé d'antithèses saisissantes et éblouissantes, d'épithètes fulgurantes. (...) Il se signait dévotement devant la formule sacramentelle du romantisme : « l'art pour l'art » ; mais, ainsi que tout bourgeois ne songeant qu'à faire fortune, il consacrait son talent à flatter les goûts du public qui paie, et selon les circonstances il chantait la royauté ou la république, proclamait la liberté ou approuvait le baillonnement de la presse ; et quand il était besoin d'éveiller l'attention publique il tirait des coups de pistolets : -« le beau, c'est le laid » est le plus bruyant de ses pétards. », p. 64 Ed. Mille et une Nuits)
- Lahire, Bernard *La Culture des individus (Dissonances culturelles et distinction de soi)*, 2004 (Sociologue contemporain qui propose dans cet ouvrage important une vaste analyse des pratiques culturelles et de leurs variations intra-individuelles, remettant en perspective, en les affinant et en les complexifiant, les thèses de Bourdieu dont il est l'un des disciples.)
- Pour la sociologie (Et pour en finir avec une prétendue « culture de l'excuse »)*, 2016 (« Depuis plusieurs décennies, la sociologie est régulièrement accusée d'excuser la délinquance, le crime et le terrorisme, ou même de justifier les incivilités et les échecs scolaires. A gauche comme à droite, nombre d'éditorialistes et de responsables politiques s'en prennent à une « culture de l'excuse » sociologique, voire à un « sociologisme » qui serait devenu dominant. Bernard Lahire démonte ici cette vulgate et son lot de fantasmes et de contre-vérités » A lire (même si ce n'est, à l'évidence, pas le meilleur ouvrage de cet auteur), en même temps que *Le danger sociologique* (2017) de Bronner/Géhin, pour mieux comprendre les données d'un débat important.)

- Landier/Thesmar *Le grand méchant marché (Décryptage d'un fantasme français)*, 2007 (« En France, le capitalisme financier est vécu comme une source insupportable d'aliénation et d'inégalité. Or, ce livre en fait la démonstration, certains lieux communs du discours anti-capitaliste sont faux et doivent être dénoncés. » C'est ainsi que deux jeunes brillants économistes présentent leur ouvrage qui se veut une réhabilitation argumentée du libéralisme. Une leçon convaincante d'économie libérale.)
- Lapierre, Marcel (coll.) *Anthologie du cinéma*, 1946 (Un ouvrage précieux, consultable en bibliothèque, qui regroupe des textes des débuts du cinéma muet (1895) aux années 1940. A lire notamment : Abel Gance « *Le temps de l'image est venu 1927* », René Clair « *Le cinématographe contre l'esprit 1927* », Germaine Dulac « *La cinégraphie intégrale 1927* », Eisenstein-Poudowkine « *Contrepoint orchestral 1929* », Marcel Carné « *La caméra, personnage du drame (1929)*», Jean Epstein « *De quelques conditions de la photogénie 1926* », « *Le cinématographe continue (1930)* »), Jean Giraudoux « *Théâtre et film 1942* », Marcel L'Herbier « *Le rôle essentiel de l'auteur 1943* »...)
- Latour, Bruno *Enquête sur les modes d'existence*, 2012 (Un des ouvrages essentiels du penseur français vivant le plus cité dans le monde académique (source : agence de bibliométrie canadienne Thomson-Reuters) travaillant aux confluences de la sociologie, de l'écologie et de la philosophie, programmeur de théories indéniablement puissantes et originales. Son objectif dans cet ouvrage ? « Procéder à une clarification critique de ce qu'il appelle notre « Constitution moderne », soit ce récit idéologique que nous faisons de notre marche vers la « modernité » et le progrès, mais qui se situe aux antipodes de notre pratique. Nous séparons en théorie les faits et les valeurs, les sujets conscients (nous) et les objets inertes, la « Science » et la société ; mais nous multiplions les hybrides humains/non-humains, nous mêlons la science à la politique et à la religion, bref, nous confondons tout. Il entend donc reformuler ce que nous sommes et faisons réellement. » Patrice Bollon in *Le Nouveau Magazine Littéraire* n°13, janvier 2019)
- Laurent, Jacques *Roman du roman*, 1977 (Essai d'un écrivain qui interroge avec esprit et de manière très personnelle la spécificité du genre romanesque. « Balzac tenait pour une évidence que la charge émotionnelle d'une bataille qui se livrait dans le cœur d'une de ses héroïnes était au moins équivalente à celle d'une bataille historique. De son côté Proust éprouva la même certitude mais il la fondait sur le fait que les émotions d'un être imaginaire ne sont plus imaginaires dès que nous les avons faites nôtres. Alors le trouble du héros devient celui d'une multitude de lecteurs qui en une heure connaissent plus de bonheurs et de malheurs qu'ils n'en éprouveraient en une vie entière. Et encore, ajoute Proust, le retentissement de ces émotions est-il plus intense dans le lu que dans le vécu parce que, dans celui-ci, la lenteur avec laquelle il se produirait nous en affaiblirait le pouvoir. Remarque qui éclaire jusqu'à la rendre aussi fonctionnelle qu'une chute hydraulique une des sources de la magie romanesque. » [p. 90 Idées/Gallimard])
- Lavelle, Louis *De l'être*, 1928 [réédition aux Ed. Des Compagnons d'Humanité, 2023] (Une interrogation philosophique puissante sur le problème de l'être et « l'immédiation entre le moi et l'être » par celui qui fut un grand professeur au Collège de France de 1941 à sa mort en 1951. Une méditation philosophique majeure qui renvoie à une pratique de la philosophie sans doute à jamais révolue mais qui reste comme un témoignage impressionnant, dans sa rigueur et sa profondeur, de ce à quoi peut atteindre la pensée métaphysique.)
- Le Bon, Gustave *Psychologie des foules*, 1895 (Etude, datée dans ses a priori mais influente, de l' « âme des foules » régie par l'inconscient et l'imagination plus que par la raison et de ce fait aisément manipulable.)

- Le Breton, David *Les passions ordinaires (Anthropologies des émotions)*, 1998 (« *Les perceptions sensorielles ou le ressenti et l'expression des émotions paraissent l'émanation de l'intimité la plus secrète du sujet, mais ils n'en sont pas moins socialement et culturellement modelés. (Introduction)* Essai d'un sociologue français qui explore le monde des émotions en montrant qu'elles ne sont pas tant « *spontanées que rituellement organisées* » en s'inscrivant dans la lignée des travaux du célèbre sociologue américain Erving Goffman.)
- Le Brun, Annie *Du trop de réalité*, 2000 (« *Pourquoi n'y aurait-il plus de jeunes gens assez passionnés pour désertier les perspectives balisées qu'on veut leur faire prendre pour la vie ?* » Une vision critique de notre époque, une radicalité éminemment discutable mais toujours intelligemment argumentée.)
Si rien avait une forme, ce serait cela, 2010 (« *D'où la nécessité de regarder ailleurs et autrement, en même temps que de rechercher plus en deçà ce qui nous a conduits où nous en sommes. Rien ne frappe mieux de dérision ce que glorifie l'époque. Rien n'incite plus à désertier les échappatoires qu'elle propose .* » (p.52) Une description impitoyable (lucide?) de notre époque où, selon l'auteur, « *le vide bat son plein* ». Une exploration profonde, un diagnostic discutable mais troublant, de notre époque associé à un style flamboyant mis au service d'une dénonciation sans concession des compromissions médiocres face à la « *réalité* » au nom d'une défense, prenant appui sur une érudition vaste, aux ramifications surprenantes et originales, des puissances de l'imaginaire et de « *l'efficacité conceptuelle du négatif* ».)
Ce qui n'a pas de prix, 2018 (Dernier volet d'une trilogie désormais classique qui livre du présent (ici plus particulièrement de l'Art contemporain) une analyse critique radicale dénonçant, au travers d'une argumentation intransigeante et obstinée mais, en même temps, toujours remarquablement subtile, « *l'enlaidissement du monde* ».)
- Leclerc Y./Mollier J.Y. *Gustave Flaubert & Michel Lévy (Un couple explosif)*, 2021 (Biographie croisée revenant sur les relations entre le grand écrivain et son éditeur. Une plongée passionnante dans les coulisses de la littérature de la deuxième moitié du XIXe siècle.)
- Lecoq, Anne-Marie *La Querelle des Anciens et des Modernes*, 2001 (Ed. Gallimard Folio) (Une anthologie passionnante de textes sur cette célèbre querelle littéraire de la fin du XVIIe siècle enrichie par un essai de Marc Fumaroli.)
- Le Fol, Sébastien (Dir.) *La Fabrique du chef-d'œuvre*, 2022 (Présentation de 23 chefs-d'œuvre de la littérature française. Malgré, inévitablement, des oublis regrettables – voire impardonnables en ce qui concerne Zola – un ouvrage de grande qualité qui donne accès à quelques-unes des plus grandes œuvres de notre patrimoine. Publié aux Ed. Perrin, poche Pocket)
- Lefrère, Jean-Jacques *Arthur Rimbaud*, 2001 (Une biographie très documentée sur le « *Voleur de feu* ».)
- Le Goff, Jean-Pierre *La Fin du village (Une histoire française)*, 2012 (L'histoire de Cadenet, bourg du Luberon, de la Seconde Guerre mondiale à aujourd'hui. Une radiographie révélatrice des mutations à 1
- Lejeune, Philippe *Le pacte autobiographique*, 1975 (Le grand spécialiste de l'autobiographie en France.)
- Lemaire, Gérard-Georges *Histoire de la critique d'art*, 2018 (Une évocation érudite et passionnante des écrits sur l'art de l'Antiquité à la 1^{ère} moitié du XXe siècle.)
- Lemaître, Henri *Beaux-Arts et cinéma*, 1956 (Une belle réflexion, datée dans ses références mais qui reste stimulante, sur les rapports entre le cinéma, dans sa version ambitieuse, et les arts plastiques. Ouvrage publié dans la célèbre collection « *7ème Art* » des Ed. Du Cerf.)
- Léonard, Albert *La crise du concept de littérature en France au XXe siècle*, 1974 Ed. José Corti (Très bel essai littéraire qui interroge de manière tout à la fois analytique et critique « *l'évolution du concept de littérature de Mallarmé à Philippe Sollers* » et qui prend position, en proposant de redéfinir la finalité fondamentalement humaniste de la création littéraire à un moment où cette dimension de la littérature était fortement remise en cause par les différentes approches théoriques (structuralistes, sémiologiques, linguistiques, psychanalytiques, marxistes, mouvement Tel Quel, Foucault, Barthes, Derrida...) qui ont largement dominé « *le marché cognitif* » [G. Bronner] dans la France intellectuelle des années 60 aux années 70.)
- Le Rider, Jacques *Modernité viennoise et crises de l'identité*, 1990 (Un ouvrage de référence sur cette période capitale dans l'histoire culturelle européenne du 20 siècle.)

- Letourneux, Matthieu *Fictions à la chaîne (Littératures sérielles et culture médiatique)*, 2017 (« De Fantômas à James Bond, du récit policier à la science-fiction, d'Harlequin à la Série Noire, la culture populaire moderne obéit à une dynamique sérielle: la production et la réception de l'œuvre sont ressaisies dans un ensemble plus vaste de textes qui en détermine la signification. Profondément liées à la culture médiatique et aux logiques de consommation culturelle, ces formes et ces pratiques fictionnelles sont au cœur de notre modernité, dont elles constituent l'une des principales expressions. » Un essai littéraire majeur qui interroge « les spécificités de la communication sérielle » et qui explore l'imaginaire fictionnel populaire dans toutes ses dimensions. Un ouvrage universitaire dense mais abordable et passionnant.)
- Lévi, Primo *Si c'est un homme*, 1958 (Un témoignage capital sur la Shoah.)
- Lévinas, Emmanuel *Totalité et Infini*, 1961 (Une réflexion capitale sur l'éthique et notre relation à autrui.)
Ethique et infini, 1982 (Entretiens avec Philippe Nemo qui constituent une excellente initiation à la pensée de Lévinas.)
- Lévi-Strauss, Claude *Race et Histoire*, 1952 ; *Tristes tropiques*, 1955 (Deux œuvres fondamentales, et accessibles, du célèbre ethnologue.)
- Levitt/Dubner *Freakonomics*, 2005 (Un éclairage économique surprenant sur le réel.)
- Lévy, Bernard-Henri *La Barbarie à visage humain*, 1977 (Réflexions sur le pouvoir et le Mal qui a marqué en son temps les esprits)
Le Siècle de Sartre, 2000 (Une synthèse que l'on peut trouver brillante. Un BHL millésimé.)
- Lévy, Elisabeth *Les Maîtres censeurs (Pour en finir avec la pensée unique)*, 2002 (« Comment, pour toute une génération, le débat des idées a-t-il échoué au tribunal de la morale ? » Une analyse des formes nouvelles de la doxa intellectuelle qui a vu succéder aux maîtres penseurs les « maîtres censeurs ».)
- Lévy, Pierre *World philosophie*, 2000 (L'auteur expose sa thèse sur Internet et l'élaboration d'une « intelligence collective » : « Personne ne sait tout et tout le monde sait quelque chose. »)
- Leys, Simon *Les Habits neufs du président Mao*, 1971 (Un grand classique de la démystification et une critique sans concession du maoïsme.)
- Libera, Alain de *La Philosophie médiévale*, 1989 (Un « Que Sais-Je? » classique réédité dans la collection « Quatrige » aux PUF.)
- Linhardt, Robert *L'Établi*, 1978 (L'auteur relate son expérience d' « établi » - c'est ainsi que l'on a désigné les jeunes étudiants qui à partir de 1967 quittaient les bancs de la fac pour rejoindre le monde ouvrier – en tant que O.S. dans l'usine Citroën de Choisy. Un témoignage engagé sur le monde ouvrier mais aussi sur une époque révolue. « L'informe musique de la chaîne, le glissement des carcasses grises de tôle crue, la routine des gestes : je me sens progressivement enveloppé, anesthésié. Le temps s'arrête. Trois sensations délimitent cet univers nouveau. L'odeur : une âpre odeur de fer brûlé, de poussière, de ferraille. Le bruit : les vrilles, les rugissements des chalumeaux, le martèlement des tôles. Et la grisaille : tout est gris, les murs de l'atelier, les carcasses métalliques des 2 CV, les combinaisons et les vêtements de travail des ouvriers. Leur visage même paraît gris, comme si s'était inscrit sur leurs traits le reflet blafard des carrosseries qui défilent devant eux. » [p. 10])

- Lipovetsky, Gilles *L'Ere du vide (Essais sur l'individualisme contemporain)*, 1983 (Une analyse du monde contemporain influente.)
- Lipovetsky/Charles *Les Temps hypermodernes*, 2004 (Le sociologue définit sa notion d' « hypermodernité » dans un essai intitulé *Temps contre temps ou la société hypermoderne* et propose ce que l'on peut sans aucun doute considérer comme l'une des plus brillantes analyses de la situation de l'individu au sein de la société contemporaine, puis revient sur son parcours intellectuel dans un entretien avec Sébastien Charles qui a également rédigé une présentation de la pensée de Gilles Lipovetsky proposée en introduction de cet ouvrage. « *A la vérité, c'est sans doute autant la détresse existentielle que le plaisir associé aux changements, le désir d'intensifier et de réintensifier sans cesse le cours de la vie quotidienne qui nourrit l'escalade consumériste. Là est peut-être le désir fondamental du consommateur hypermoderne : rajeunir son expérience du temps, la revivifier par des nouveautés s'offrant comme des semblants d'aventures. Il faut penser l'hyperconsommation comme une cure de jouvence émotionnelle indéfiniment recommencée.* » pp.114-115 Ed.Grasset)
- Lipovetsky/Serroy *L'Esthétisation du monde*, 2013 (Sous-titre : « *Vivre à l'âge du capitalisme artiste* ». Une description analytique des sociétés contemporaines qui soutient l'idée selon laquelle le « *capitalisme d'hyperconsommation est un mode de production esthétique* ». Une argumentation paradoxale solidement étayée.)
- Lobstein, Dominique *Eloges et critiques de l'Impressionnisme (De Charles Baudelaire à Georges Clémenceau)*, 2012 (Une anthologie précieuse de textes qui font revivre « *le climat d'effervescence* » de cette aventure esthétique majeure du XIXe siècle.)
- Löwenthal, Léo *L'Atomisation de l'homme par la terreur [Terror's Atomization of Man]* 1946 [trad. fr. Ed. Allia, 2022] (L'un des représentants majeurs de la sociologie allemande de l'École de Francfort, émigré aux USA et professeur à Berkeley. Une analyse concise et déterminante du phénomène totalitaire au XXe siècle. « *« Qu'y a-t-il dans la civilisation moderne qui ait permis à cette terreur d'exister ? »*[p.33])
- Löwith, Karl *Heidegger Denker in dürftiger Zeit*, 1953 (Un commentaire de la pensée de Heidegger qui a fait date mais accessible aux seuls germanistes, l'ouvrage n'ayant pas été, semble-t-il, traduit en français. « *Es ist oft nicht zu entscheiden, ob Heidegger denkerisch dichtet oder dischtersch denkt, so sehr verdichtet er ein assoziativ gelockertes Denken.* ».)
- Loyer, Emmanuelle *Une brève histoire culturelle de l'Europe*, 2017 (Une exploration brillante et synthétique de l'histoire culturelle de l'Europe du milieu du XIXe siècle à nos jours. E. Loyer est professeure d'histoire contemporaine à Sciences-Po Paris. Ed. Flammarion, Collection de poche « Champs histoire »)
- Lukacs, Georg *Balzac et le réalisme français*, 1951 [trad. fr. Ed. Maspero, 1969] (Une interprétation marxiste qui a fait date de Balzac mais aussi de Zola. Un témoignage intéressant d'une pensée marxiste, orthodoxe et dogmatique, inévitablement, mais subtile dans ses analyses malgré tout.)
- Lumet, Sidney *Faire un film (Making Movies)*, 1995 [trad. fr ; 2016] (Un des grands cinéastes américains (1924-2011) explique étape par étape l'élaboration de ses films. Passionnant, notamment les chapitres consacrés au style et à la caméra. [Présentation de l'ouvrage](#) par son traducteur français Charles Villalon.)
- Luttwak, Edward *La Grande Stratégie de l'Empire romain*, 1976 (Un classique de l'histoire de la stratégie militaire.)
- Lyotard, Jean-François *La Condition postmoderne*, 1979 (Sous-titre : « *Rapport sur le savoir* ». Quels sont les instances ou les mécanismes de légitimation des savoirs dans nos sociétés « *postmodernes* » où les « *grands récits* » sont délégitimés ?)
- Maeterlinck, Maurice *La Vie des abeilles*, 1901 (Une écriture littéraire au service d'une observation rigoureuse qui reste pertinente. « *Reproduction, sexualité, parthénogenèse, rivalité des reines, soins donnés aux jeunes, discipline sociale, soumission de l'individu au groupe : sur tout cela, il médite, s'interroge passionnément.* » Jean Rostand en 1962.)

- Maffesoli, Michel *Le Temps des tribus (Le déclin de l'individualisme dans les sociétés postmodernes)*, 2000 (Une réflexion sur le tribalisme qui persiste dans nos sociétés sous la forme d'une multiplicité de réseaux d'appartenance où se reflète la fragmentation de nos personnalités.)
- Iconologies (Nos idolâtries postmodernes)*, 2008 (Dictionnaire « *mi-parodique, mi-savant* » de notre société « *dominée par l'obsession de la communication, de la transparence et de l'égalité* ».)
- Maine de Biran, Pierre *Influence de l'habitude sur la faculté de penser*, 1799 ; *Mémoire sur la décomposition de la pensée*, 1802 ; *De l'aperception immédiate*, 1807 (Une œuvre majeure de la philosophie française du XIXe siècle. Une psychologie de la subjectivité fondée sur une attention accordée à l'expérience dont Merleau-Ponty affirmait qu'elle annonçait la phénoménologie.)
- Maingueneau, D. *Contre Saint Proust ou la fin de la Littérature*, 2006 (Une réflexion intéressante sur les « *fonctions perdues de la littérature* ». La « *Littérature* » serait-elle devenue une « *configuration historiquement datée de l'activité esthétique* » ? [p.175])
- Maistre, Joseph de *Les Soirées de Saint-Petersbourg*, 1821 (Le plus célèbre et le plus influent, avec Edmund Burke, des anti-Lumières. Une pensée radicalement réactionnaire qui se veut lucide dans son diagnostic sur la nature et sur l'homme. « *Dans le vaste domaine de la nature vivante, il règne une violence manifeste, une espèce de rage prescrite qui arme tous les êtres in mutua funera [pour leur perte réciproque] : dès que vous sortez du règne insensible, vous trouvez le décret de la mort violente écrit sur les frontières même de la vie ; (...) Au-dessus de ces nombreuses races d'animaux (...) chargés de dévorer les autres (...) est placé l'homme, dont la main destructrice n'épargne rien de ce qui vit.* » Cité par Isaiah Berlin dans le chapitre de *La Liberté et ses traîtres* (1952) consacré à Joseph de Maistre.)
- Maldiney, Henri *Regard, Parole, Espace*, 1973 (Recueil d'essais d'un philosophe discret mais important, né en 1912, mort en 2013, qui fut professeur à l'Université de Lyon. L'ouvrage propose un regard subtil et singulier sur l'art. « *D'une nature morte de Chardin à une nature morte de Cézanne, l'objet gagne en style et en signification universelle ce qu'il perd en contenu représentatif. Apparemment, il s'agit ici et là de quelques fruits. Mais les prunes ou les pêches de Chardin sont plus « objets » et les pommes de Cézanne plus « choses ». Un tableau de Cézanne nous met en communication avec une réalité pré-objective, phénoménale, d'où le monde émerge avec nous. Si les pêches de Chardin sont dans le monde, si elles le hantent de leur vie silencieuse, c'est le monde qui hante les pommes de Cézanne et qui accomplit en elles sa propre genèse. Aux effets de la nature se substitue son opération même que le peintre dévoile en fondant le monde comme style.* » in « *Le faux dilemme de la peinture : abstraction ou réalité* » 1953 [p. 11 Ed. L'Âge d'Homme] Une méditation décisive sur le rapport de la peinture au réel, dont Maldiney donnait, en penseur de l'« événement » une définition d'une simplicité profonde : « *Le réel, c'est ce qu'on n'attendait pas.* » Pour en savoir plus, un site qui permet de [découvrir la pensée de ce philosophe](#).
- Espace, rythme, forme (Les concepts fondamentaux d'une philosophie de l'art)*, 2022 (Quatre conférences prononcées au Brésil en 1989 précédées d'un entretien avec le philosophe brésilien Nelson Aguilar. « *L'art, c'est-à-dire, c'est-à-dire quoi ? La question de l'art nous renvoie tantôt de l'art aux œuvres, tantôt des œuvres à l'art. En cercle. Ce que l'art est, nous avons à l'apprendre des œuvres. Mais qu'est-ce qui fait une œuvre d'art ? Par où une œuvre est-elle, à l'encontre des mille autres qui y prétendent – une œuvre d'art ? (...) Et où existe-t-elle ? Dans son moment apparitionnel qui seul fonde son apparence propre – c'est-à-dire de son être-œuvre. Là où il n'y a pas ce moment apparitionnel, qui est celui d'une ouverture absolue, inconditionnelle, sans préalable ni prémisse, nous ne sommes pas en présence d'une œuvre d'art. Le moment apparitionnel est de surprise, d'étonnement : nous sommes en présence de quelque chose qui jusque-là n'existait pas, qui n'était rien pour nous et qui brusquement nous impose sa réalité. Quelque chose qui est réel avant d'avoir été possible et qui à ce moment fonde sa possibilité, en ouvrant le monde qu'elle apporte avec soi en criant son présent, dans lequel elle a sens et lieu d'être ; Or, un tel phénomène s'appelle un événement (...) la révélation surgissante de l'événement.* » [p.47et p.60, Ed. du Cerf])

- Malraux, André *Le Musée Imaginaire*, 1947, édition remaniée en 1965 (L'histoire de l'art revisitée par un écrivain inspiré. « *Qu'avaient vu, jusqu'en 1900, ceux dont les réflexions sur l'art demeurent pour nous révélatrices ou significatives, et dont nous supposons qu'ils parlent des mêmes œuvres que nous ; que leurs références sont les nôtres ? Deux ou trois grands musées, et les photos, gravures ou copie d'une faible partie des chefs-d'œuvres de l'Europe. [...]* Aujourd'hui, un étudiant dispose de la reproduction en couleurs de la plupart des œuvres magistrales, découvre nombre de peintures secondaires, les arts archaïques, les sculptures indienne, chinoise, japonaise et précolombienne des hautes époques, une partie de l'art byzantin, les fresques romanes [...] Nos disposons de plus d'œuvres significatives, pour suppléer aux défaillances de notre mémoire, que n'en pourrait contenir le plus grand musée. Car un Musée Imaginaire s'est ouvert, qui va pousser à l'extrême l'incomplète confrontation imposée par les vrais musées... » [p.15-16, Ed. Folio Essais])
- Mandosio, Jean-Marc *Longévité d'une imposture Michel Foucault (suivi de Foucaultphiles et foucaulâtres)*, 2010, (Un pamphlet solidement argumenté qui s'inscrit dans une approche critique de la pensée de Foucault.)
- Manent, Pierre *Histoire intellectuelle du libéralisme*, 1987 (Rééd. 1997) (L'histoire du libéralisme en dix leçons magistrales. [Recension de Luc Langlois](#), Université de Laval (Canada).
Montaigne (La vie sans loi), 2014 (Une superbe relecture contemporaine de l'auteur des *Essais* qui est aussi une interrogation sur les valeurs constitutives de notre modernité.)
- Manguel, Alberto *Une Histoire de la lecture*, 1998 (Une célébration inspirée de l'activité sans doute la plus enrichissante pour l'esprit humain. Prix Médicis Essai en 1998. « *Lisez pour vivre.*», Flaubert)
- Mankiw, Greg *Les Dix principes de l'économie*, 1998 (Ouvrage de référence, best-seller mondial d'un célèbre professeur d'économie de Harvard. *Principe 3 : Les individus rationnels raisonnent à la marge.*)
- Mancœuvre, Laurent *Quand les Impressionnistes s'exposaient*, 2024 (Une étude qui apporte un éclairage passionnant et très documenté sur le mouvement impressionniste en proposant notamment un commentaire des huit expositions du mouvement entre 1874 et 1886.)
- Marcel, Antoine *Ma Vie dans les monts*, 2018 (« *Au printemps 2016, Lily et moi quittons notre ancienne demeure et allons habiter un moulin sur le ruisseau d'Orgues, en Xaintrie Noire, une région montagnarde adossée au sud du Massif Central.* » Tel est l'incipit de ce très bel essai autobiographique où un intellectuel, sinologue renommé, nous fait le récit de son retrait de la civilisation matérialiste. Une méditation, lucide, sur les possibilités d'une vie alternative.)
- Marcuse, Herbert *L'Homme unidimensionnel*, 1964 (Sous-titre : « *Essai sur l'idéologie de la société industrielle avancée* ». Un livre philosophique culte des années soixante qui interroge les modalités de l'oppression latente mais omniprésente qui seraient à l'œuvre dans la société de consommation. Thèse radicale mais soutenue par une argumentation subtile même si indéniablement datée.)
- Margolin, J.C. *Anthologie des humanistes européens de la Renaissance*, 2007 (Ed. Gallimard Folio) (169 auteurs du XVe et XVIe s. en un volume qui permet de comprendre l'importance de ce mouvement qui inaugure les temps modernes.)
- Marie, Michel *La Nouvelle Vague, une école artistique*, 1997 [4ème édition revue et augmentée 2017] (Une étude universitaire concise et de qualité sur l'un des principaux apports du film français dans l'histoire du cinéma. Excellente bibliographie commentée en fin d'ouvrage. Le chapitre 7 interroge de manière intéressante la postérité du mouvement en France.)
- Marion, Jean-Luc *La Rigueur des choses (Entretiens avec Dan Arbib)*, 2012 (Entretiens denses et remarquablement menés avec l'un des grands représentants de la philosophie française contemporaine, membre de l'Académie française depuis 2008.)
La Métaphysique et après. Essai sur l'historicité et sur les époques de la philosophie, 2023 (Incipit : « *La philosophie, en quoi après tout consiste-t-elle ?* » (p.7, Ed. Grasset] Un essai tout à la fois profond et (relativement) accessible, ce qui est rare, dernier en date de l'auteur.)

- Marrou, Henri-Irénée *Décadence romaine ou antiquité tardive (IIIe-IVe siècle)*, 1977 (Essai posthume qui condense la pensée de ce grand historien, spécialiste du christianisme primitif, qui réhabilite les derniers siècles de l'Empire romain en substituant à l'idée d'une prétendue « décadence » celle d'« antiquité tardive ». Une réflexion majeure sur ce que l'auteur nomme la « *structure polyphonique de l'histoire* ».)
- Martel, Frédéric *Mainstream : enquête sur la guerre globale de la culture et des médias*, 2011 (Une enquête rigoureuse et très riche en informations sur l'industrie internationale du divertissement mondialisé, privilégiant tout particulièrement les deux grands secteurs de la « culture de masse » que sont les industries de la musique et du cinéma.)
- Martin , Brett *Des Hommes tourmentés*, 2013 (« *Inestimable mine pour les sériephiles* » *Télérama* : une histoire très documentée et magistralement racontée des grands créateurs des séries américaines contemporaines des années 2000-2012.)
- Martin, Jean-Pierre *La Honte (Réflexions sur la littérature)*, 2006 (Une histoire de la littérature (française et étrangère) qui plonge dans « *les gouffres de la déconsidération de soi* » Le sentiment de la honte comme « *l'un des grands ressorts de la littérature* » tel est l'angle d'étude de cet essai original aux références aussi riches que variées [de Rousseau et Dostoïevski à Kafka, Gombrowicz, Mishima, Thomas Bernhard ou Philip Roth...].
- Martin, Marcel *Le langage cinématographique*, 1962 (Un classique des études cinématographiques : initiation à l'esthétique et à l'histoire du cinéma, à travers l'analyse systématique des procédés d'expression du langage filmique. Ed. Cerf-Corlet, collection « Septième Art »)
- Martino, Pierre *Le Roman réaliste sous le Second Empire*, 1913 (Un ouvrage qui date mais qui n'a rien perdu de son intérêt. A lire notamment une très bonne mise au point sur le « réalisme » de Flaubert et les pages consacrées aux débuts de Zola. Il est disponible dans la collection Classic Reprint Series des Ed. Forgotten Books.)
- Marx, Karl *Thèses sur Feuerbach*, 1845 (« *Les philosophes n'ont fait qu'interpréter diversement le monde, ce qui importe, c'est de le transformer.* » : phrase aux conséquences insoupçonnées...)
- L'Idéologie allemande (1ère partie)*, 1846 [en collaboration avec Friedrich Engels] (« *Jusqu'à présent, les hommes se sont toujours fait des idées fausses sur eux-mêmes, sur ce qu'ils sont ou devraient être. (...) Libérons-les donc des chimères, des idées, des dogmes, des êtres imaginaires sous le joug desquels ils s'étiolent* (« verkümmern »). » Incipit de la préface qui donne le ton et lance le programme.)
- Marx, William *La Haine de la littérature*, 2015 (Une réflexion intéressante sur le procès fait à la littérature depuis 2500 ans.)
- Mattéi, Jean-François *Philosopher en français*, 2001 (Les contributions des participants à un colloque organisé par le philosophe J.-F. Mattéi qui avait pour thème « Philosopher en français ». Une traversée passionnante de la philosophie hexagonale notamment les textes consacrés à « La philosophie française au XXe siècle » et ceux à la question du style « La philosophie française et le style ». Un texte étonnant et fort amusant de Pascal Engel sur « l'affaire Sokal » (cf. l'ouvrage de Sokal/ Bricmont *Impostures intellectuelles*, 1997) qui manie l'ironie et le détournement de citations avec une virtuosité réjouissante venant renforcer, par les mêmes moyens, l'argumentation défendue par Sokal et Bricmont ou encore Bouveresse. Editions PUF, collection Quadrige)
- Le Regard vide (Essai sur l'épuisement de la culture européenne)*, 2007 (« *L'horizon plombé* ». *Le XXe siècle a vu l'homo europeanus ou occidentaliser mettre en accusation sa culture en ruinant systématiquement les principes architectoniques sur lesquels elle était édifiée. Rien n'a échappé à ce travail de sape qui a détruit les assises de la religion, de la métaphysique, de l'art et de la morale. L'homme n'a pas été épargné, et les poètes l'ont éprouvé avant les philosophes. Dans son De Profundis clamavi, Baudelaire place l'homme moderne dans un « univers morne à l'horizon plombé » ; et Apollinaire, dans le premier poème d'Alcools, clôt abruptement sa litanie de souvenirs par un double « Adieu, adieu », suivi de trois mots qui sonnent comme un glas : « Soleil cou coupé. » [Ed. Flammarion, p. 276])*

- Maupassant, Guy de **Préface à Pierre et Jean (Etude sur le roman)**, 1887 (Réflexions restées célèbres sur le roman et le réalisme ; distinction entre le « roman d'analyse » et le « roman objectif » ; évocation de Flaubert ; considérations sur le style. « *Le réaliste, s'il est un artiste, cherchera, non pas à nous montrer la photographie banale de la vie, mais à nous en donner la vision plus complète, plus satisfaisante, plus probante que la réalité même. (...) Faire vrai consiste donc à donner l'illusion complète du vrai, suivant la logique ordinaire des faits, et non à les transcrire servilement dans le pêle-mêle de leur succession. J'en conclus que les Réalistes de talent devraient s'appeler plutôt des Illusionnistes.* » Leçon mémorable de Flaubert : « (...) *N'oubliez point ceci, jeune homme, que le talent – suivant le mot de Buffon – n'est qu'une longue patience. Travaillez. (...) Il s'agit de regarder tout ce qu'on veut exprimer assez longtemps et avec assez d'attention pour en découvrir un aspect qui n'ait été vu et dit par personne. Il y a, dans tout, de l'inexploré, parce que nous sommes habitués à ne nous servir de nos yeux qu'avec le souvenir de ce qu'on a pensé avant nous sur ce que nous contemplons. La moindre chose contient un peu d'inconnu. Trouvons-le. Pour décrire un feu qui flambe et un arbre dans une plaine, demeurons en face de ce feu et de cet arbre jusqu'à ce qu'ils ne ressemblent plus, pour nous, à aucun autre arbre et à aucun autre feu.* »)
- Mauriac, Claude ***De la littérature à l'alittérature***, 1969 (Ouvrage comportant notamment le célèbre essai *L'Alittérature* paru en 1958 où, contrairement à son père, Claude Mauriac envisage favorablement le mouvement du Nouveau Roman auquel d'ailleurs on l'associe. « *L'alittérature (c'est-à-dire la littérature délivrée des facilités qui ont donné à ce mot un sens péjoratif) est un pôle jamais atteint, mais c'est dans sa direction que vont, depuis qu'il y a des hommes et qui écrivent, les auteurs honnêtes. Aussi l'histoire de la littérature et de l'alittérature sont-elles parallèles.* »)
- Mauriac, François ***Bloc-Notes***, [Quatre tomes publiés entre 1958 et 1971] (Recueils des articles sur l'actualité littéraire et politique du moment publiés dans *La Table Ronde* (1952-1953), dans *L'Express* (1953-1961) et dans *Le Figaro littéraire* (1961-1970). Le regard lucide, parfois inconmode, d'un grand romancier sur le monde.)
- Maurin, Eric ***La Peur du déclassement***, 2009 (Une réflexion qui met en lumière la complexité de ce phénomène contemporain qui angoisse beaucoup de Français.)
- Mauss, Marcel **Essai sur le don (Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques)**, 1924 (Très célèbre étude du grand anthropologue français dont Claude Lévi-Strauss faisait l'éloge en ces termes : « *Pour la première fois dans l'histoire de la pensée ethnologique, un effort était fait pour transcender l'observation empirique et atteindre des réalités plus profondes.* »)
- McGinn, Colin ***The Mysterious Flame: Conscious Minds in a Material World***, 1999 (Une réflexion profonde et accessible autour de l'énigme de la conscience par l'un des grands représentants de la philosophie analytique anglo-saxonne dont l'œuvre imposante n'est, semble-t-il, toujours pas traduite en français. Quelques thèmes abordés dans cet ouvrage : *matérialisme et dualisme ; la structure de l'intelligence ; limites de l'entendement ; incarnation de l'esprit ; Qu'est-ce qu'une machine ? conscience et espace ; Un robot peut-il déprimer ?...*)
- McLuhan, Marshall ***Pour comprendre les médias***, 1968 (Analyse restée célèbre des médias et de leur impact dans la société moderne qui a mis sur le marché des idées quelques concepts importants : « *Le message, c'est le médium.* » ; le monde moderne est un « *village global* » ; distinction entre « *médias froids* » et « *médias chauds* »...)
- Mèredieu, Florence de ***Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne***, 1994 [Edition revue et augmentée en 2004] (Un travail colossal et original : l'histoire de l'art contemporain (de 1950 à nos jours) sous l'angle des techniques et des matériaux, matériels ou immatériels, utilisés. Une référence.)

- Merleau-Ponty ***Phénoménologie de la perception***, 1945 (Primat de la perception par laquelle s'établit la relation privilégiée de l'homme au monde et élaboration d'une phénoménologie du corps. Une des très grandes œuvres de la philosophie française.)
- Sens et non-sens***, 1948 (Ouvrage qui contient notamment trois textes majeurs du philosophe : « Le doute de Cézanne », « Le cinéma et la nouvelle psychologie » et « La métaphysique dans l'homme ». A noter que ces trois textes ont été republiés dans un petit recueil intitulé *Le doute de Cézanne* publié en 2023 aux Ed. Gallimard dans la collection Folio sagesses.)
- Eloge de la philosophie***, 1953 (Leçon inaugurale prononcée au Collège de France qui a pour objectif de définir la fonction du philosophe en rappelant notamment qu'il doit se confronter au fait que les vérités sont « discordantes »)
- L'Oeil et l'Esprit***, 1964 (Méditations phénoménologiques sur le visible.)
- Meschonnic, Henri ***Modernité Modernité***, 1988 (Une réflexion ample et extrêmement fine sur la notion de « modernité » par un celui qui fut à la fois un poète, un théoricien de la traduction et un professeur de linguistique renommé. « *Le danger, pour le moderne, n'est pas la tradition. C'est le nouveau. Parce qu'il est ce qui lui ressemble le plus. Il tend à se faire prendre pour lui, à se rendre indiscernable de lui. Et peut ne pas être lui. Si quelque chose est nouveau, comment savoir si c'est moderne ? Et ce qui vient d'apparaître, en quel sens est-ce nouveau?* » (« *Le mythe de la rupture* », p. 77, Ed. Folio Essais)
- Metz, Christian ***Langage et Cinéma***, 1971 Ed. Albatros (Chef-d'œuvre d'analyse sémiologique et témoignage daté mais majeur d'une époque où régnait en majesté le « démon de la théorie » (A. Compagnon). « *Ce qu'on appelle un code, c'est une entité logique que l'on a construite pour expliciter et élucider le fonctionnement des relations paradigmatiques dans les textes, comme pour expliciter et élucider le fonctionnement des relations syntagmatiques dans ces mêmes textes.* »[p.122] Pour une critique radicale de l'approche sémiologique de Metz, qui donne une idée aussi de la virulence, et pas seulement politique, des débats intellectuels de cette époque, on peut consulter l'article de [Jean-François Tarnowski](#) paru dans le n°188 de la revue *Positif* en décembre 1976)
- Le Signifiant imaginaire (Psychanalyse et cinéma)***, 1977, Ed. Christian Bourgois (Une étude sémiologique majeure qui étudie le cinéma sous l'angle de la psychanalyse. Un chef-d'œuvre du genre. « *L'existence du rite cinématographique, pour le cinéaste comme pour le spectateur, ne serait pas possible sans un certain nombre de conditions que la discipline freudienne peut contribuer à mettre en lumière. Le film repose sur l'imaginaire premier du « double » photographique, si bien décrit naguère par Edgar Morin, et il vient ainsi réactiver chez l'adulte, à sa manière propre, les jeux de l'enfant devant le miroir et les incertitudes primordiales de l'identité. La fréquentation des salles suppose chez le spectateur la capacité régulière et renouvelable à adopter devant ce qu'il voit une attitude où la croyance et l'incroyance se dosent avec subtilité, selon un régime de perception clivé qui n'est pas sans rapport avec le « désaveu » fétichiste mis au jour par Freud. Le film a quelque chose du rêve, quelque chose du fantasme, quelque chose de l'échange et de l'identification croisée entre le voyeurisme et l'exhibitionnisme. Quelque chose, mais pas tout : j'ai voulu justement faire la part des affinités réelles et de celles qui tiennent seulement à de vieux poncifs fébriles.* » [p. IV introduction])
- Meynert, François ***Nos Ancêtres les Gaulois et autres fadaïses***, 2010 (Sous-titre : *L'Histoire de France sans les clichés*. Riche en informations, une remise en question stimulante.)
- Michaud, Yves ***Locke***, 1986 ; ***Hume et la fin de la philosophie***, 1999 (Deux ouvrages utiles pour s'initier à la pensée de ces deux grands philosophes anglais.)
- La Crise de l'art contemporain***, 1997 (Sans doute une des meilleures contributions au débat sur la valeur de l'art contemporain)
- L'Art à l'état gazeux (Essai sur le triomphe de l'esthétique)***, 2003 (Un état des lieux original et éclairant. « *Le présent livre est construit autour d'un paradoxe. Nous vivons dans le monde du triomphe de l'esthétique. La beauté est supposée être partout : dans les produits packagés, les corps du body-building, l'environnement préservé, la nourriture sur les assiettes (...)* Mais ce triomphe de l'esthétique s'accomplit dans un monde vide d'œuvres d'art, au sens des ces objets rares qu'on accrochait naguère dans les musées et qu'on venait contempler religieusement. Ce qui remplace l'œuvre ? Des « installations », des « performances » - des expériences esthétiques où il ne reste plus qu'un gaz, un éther, une

buée artistique. (...) Il nous faut comprendre cette nature gazeuse de l'art pour saisir le monde et la culture où désormais il se diffuse. »)

Ibiza, mon amour (Enquête sur l'industrialisation du plaisir), 2012 (Un philosophe à l'écoute de l'hédonisme contemporain à travers une enquête très bien informée sur l'un de ses lieux emblématiques.)

- Michaux, Henri **Un Barbare en Asie**, 1933 (« Voyage réel entre deux imaginaires » : impressions et réflexions d'un poète traversant le continent asiatique en 1931.)
- Michelet **Le Peuple**, 1846 (« Si nous voulons connaître la pensée intime, la passion du paysan de France, cela est fort aisé. Promenons-nous le dimanche dans la campagne, suivons-le. Le voilà qui s'en va là-bas devant nous. Il est deux heures ; sa femme est à vêpres ; il est endimanché ; je réponds qu'il va voir sa maîtresse. Quelle maîtresse ? Sa terre. » Incipit représentatif du « génie intuitif de Michelet, jamais égalé dans l'historiographie française » [R. Mandrou].)
- Michon, Pierre **Le roi vient quand il veut (Propos sur la littérature)**, 2007 (Une trentaine d'entretiens précieux parmi ceux accordés depuis 1984 par l'un des plus grands écrivains – ou stylistes ? - français d'aujourd'hui.)
- Midal, Fabrice **Pourquoi la poésie ?**, 2010 (Un très bel essai littéraire qui réhabilite la position centrale de l'écriture poétique. « Le poète tente (...) de retrouver cet état où les mots ne servent pas, n'ont pas d'usage, mais où chacun d'eux rayonne et fait signe. Alors il dit la vérité. Il est le seul. Ou presque. » (p. 21-22) « Le poète nous fait communier avec l'ordre des choses. Il ne rêve pas. Personne ne rêve moins que lui. Il dit le malheur du monde, mais dit aussi ce qui du monde résiste. (...) Refus du renoncement, de la compromission, de la lâcheté ordinaire. Voilà la voix d'Orphée. Son urgence. » (p. 249))
- Mill, John Stuart **De la Liberté**, 1859 (Un des grands ouvrages fondateurs de la pensée libérale. « Le sujet de cet essai n'est pas ce que l'on appelle le libre arbitre mais la liberté sociale ou civile : la nature et les limites du pouvoir que la société peut légitimement exercer sur l'individu. »)
- L'Utilitarisme**, 1861 (Un courant majeur de la philosophie anglo-saxonne théorisé par son plus célèbre représentant. Comment maximiser le bien-être collectif ? Telle est la question centrale que se posent les utilitaristes.)
- Miller, Gérard **Les Pousse-au-jour du Maréchal Pétain**, 1975 (L'analyse, par un psychanalyste, des discours du pouvoir pétainiste, évocation saisissante de « ce cauchemar sinistre et glacé » [Barthes])
- Miller, Henry **Le Temps des assassins**, 1956 (« C'est en 1927, dans le sous-sol d'une maison crasseuse de Brooklyn que j'ai, pour la première fois, entendu prononcer le nom de Rimbaud. » C'est ainsi que commence ce célèbre essai sur Rimbaud écrit par l'auteur de *Tropique du Capricorne*.)
- Millet, Richard **L'Opprobre (Essai de démonologie)**, 2008 (« Oui, les démons sont plus que jamais à l'œuvre parmi nous. Ces forces du mal, la toute-puissance du nihilisme, voilà ce que ce livre tente d'exorciser. » Une voix singulière dans le paysage littéraire français et un style, indéniablement, quoi que l'on pense par ailleurs de cet auteur inconfortable.)
- Milosz, Czeslaw **La Pensée captive**, 1953 (L'emprise des idéologies totalitaires sur les esprits. Magistral.)
- Mitterand, Henri **Zola et le Naturalisme**, 1986 (Une étude magistrale par le maître des études zoliennes parue dans la collection Que sais-je aux PUF.)
- L'Illusion réaliste (De Balzac à Aragon)**, 1994 (Un essai majeur sur la genèse de l' « illusion réaliste » par un grand spécialiste de la question.)
- Moles, Abraham **Psychologie du kitsch (L'art du bonheur)**, 1971 (Essai considéré comme un classique incontournable sur un concept qui renvoie à la « réjouissante médiocrité » qui caractérise une grande partie de ce qui est produit dans tous les domaines de la consommation. Une analyse sociologique qui est un modèle de rigueur intellectuelle.)

- Monville, Aymeric *Misère du nietzschéisme de gauche (De Georges Bataille à Michel Onfray)*, 2007 (Un essai polémique, avec les excès inhérents au genre, qui a le mérite de resituer Nietzsche dans sa réception très singulière chez les intellectuels de gauche en France. Sur Philippe Sollers [écrivain parisien qui fut un temps célèbre entre les années 1960 et 1980] cette caractérisation savoureuse : « *Les romans de Sollers ont lieu dans un périmètre de quelques kilomètres, entre le boulevard de Port-Royal et la rue de Babylone ; parfois, le narrateur risque une excursion à l'île de Ré, à Venise ; il lui arrive même de pousser jusqu'au boulevard Saint-Marcel.* » [p.82, Ed. Delga, 2023])
- Morand, Paul *Venises*, 1971 (« « *C'est après la pluie qu'il faut voir Venise* », répétait Whistler : *c'est après la vie que je reviens m'y contempler. (...) Cela pourra être revécu, récolté par d'autres, par moi jamais plus.* »)
- Moreau, Jean-Luc *Camus l'intouchable*, 2010 (« *Désenclaver Camus de son mythe* », tel est le projet de cet essai qui réexamine les critiques portées contre Camus par André Breton, Roland Barthes, Georges Bataille, André Guérin notamment (mais sans revenir sur la polémique avec Sartre, bien connue).
- Moreau/Poirier *Main basse sur la culture (Argent, réseaux, pouvoir)*, 2014 (Une enquête journalistique bien menée sur les milieux culturels français en pleine mutation. Evocation solidement documentée d'un petit monde très influent et traversé de polémiques et de tempêtes insoupçonnées du citoyen ordinaire.)
- Morel, Christian *Les Décisions absurdes (Sociologie des erreurs radicales et persistantes)*, tome 1, 2002 ; tome 2, 2012 (Une réflexion globale sur la décision et le sens de l'action humaine. Utile.)
- Morin, Edgar *Le Cinéma ou l'homme imaginaire*, 1956 ; *Les Stars*, 1957 (Deux classiques de la sociologie appliquée au cinéma)
- L'Esprit du temps*, 1962 (Une radiographie de la société à travers ses mythes, ses croyances et ses rêves.)
- Introduction à la pensée complexe*, 1990 (Initiation à une œuvre ambitieuse.)
- Mes Philosophes*, 2011 (Un hommage du penseur de la « complexité » aux auteurs qui ont éclairé et nourri sa vie et sa réflexion.)
- Mornet, Daniel *Les Origines intellectuelles de la Révolution française*, 1933 (Un grand classique de l'histoire des idées.)
- Mosès, Stéphane *Exégèse d'une légende (Lectures de Kafka)*, 2019 (Cinq articles apportant un éclairage passionnant sur l'une des œuvres les plus singulières et les plus énigmatiques de la littérature et qui pose l'hypothèse d'un travail herméneutique à jamais inachevé, d'une « exégèse » infinie qui serait comme programmée par le texte kafkaïen. Dans l'étude consacrée à la *Métamorphose*, Mosès montre comment « *la présence de signaux (...) encodés consciemment dans la structure sémantique même du texte permet à Kafka d'inclure dans son récit la question de son interprétation. (...) Dans la Métamorphose, c'est le lecteur qui est aux prises avec les diverses interprétations que l'auteur lui a proposées. L'objet de la Métamorphose n'est pas seulement de raconter une histoire, mais aussi de faire entendre au lecteur qu'il n'existe pas de signification « objective » à laquelle elle puisse se réduire. C'est ici peut-être que la fameuse « polysémie » des textes de Kafka révèle sa véritable nature : non pas juxtaposition ni même addition de diverses significations partielles, mais construction labyrinthique savamment dessinée, où le lecteur est sans cesse renvoyé d'une hypothèse à l'autre, à une lecture et une relecture sans fin...*(p.54-55, Ed. L'éclat/poche))
- Mounier, Emmanuel *Le Personnalisme*, 1949 (Philosophe (1905-1950), fondateur de la revue *Esprit* en 1932, acteur majeur de la scène intellectuelle dans les années 1930-1940, principal théoricien du mouvement philosophique appelé « personnalisme ». L'ouvrage, à l'origine publié dans la célèbre collection encyclopédique « Que Sais-Je ? », réédité dans la collection Quadrige aux PUF, constitue la meilleure introduction à cette doctrine qui entend replacer la « personne » dans toute sa complexité au cœur de la réflexion philosophique. « *Son affirmation centrale étant l'existence de personnes libres et créatrices, il introduit au cœur de ces structures un principe d'imprévisibilité qui disloque toute volonté de systématisation définitive. Rien ne peut lui répugner plus profondément que le goût, si commun aujourd'hui, d'un appareil de pensée et d'action fonctionnant comme un distributeur automatique de solutions et de consignes, barrage devant la recherche, assurance contre l'inquiétude, l'épreuve et le risque. Au surplus, une réflexion neuve ne doit pas trop vite lier la gerbe de ses problèmes.* » [p.8])

- Moure José *Michelangelo Antonioni (Cinéaste de l'évidement)*, 2001 (« Sans jamais complètement tourner le dos à un cinéma narratif-représentatif, Antonioni a [...] toujours cherché à filmer au plus près du manque qui est au cœur du réel, des êtres et des événements. Il s'agit pour lui de suggérer un nouveau sentiment de la réalité qui ne peut se déployer que sur fond de vacuité, dans une sorte de vacance apparente de l'énonciation, au fil d'une fuite permanente du sens, à fleur de cette béante inconsistance où les choses qu'on ne peut tenir à l'œil, ni contenir dans un récit, - parce qu'il est dans leur nature de s'évanouir; de se taire ou simplement de se manifester -, se rechargent constamment de mystère, s'exposent à la puissance ou à la virtualité du vide. » P.7 Ed. L'Harmattan Un excellent essai sur l'un des cinéastes majeurs du cinéma moderne des années 1950 - 1970)
- Muchielli, Alex *L'art d'influencer*, 2000 (2013, dernière édition mise à jour) [Une « analyse des techniques de manipulation » parue aux Editions Armand Colin qui fait référence.]
- Murray, Philippe *Désaccord parfait*, 1997 (Choix de textes d'un misanthrope moderne à la plume acérée. « La perspective de pouvoir me désolidariser encore de quelques-unes des valeurs qui prétendent unir tant bien que mal cette humanité en déroute est l'un des plaisirs qui me tiennent en vie. » L'incipit de la préface rédigée par l'auteur programme clairement l'horizon d'attente de l'ouvrage.)
- Nadeau, Maurice *Histoire du Surréalisme*, 1945
- Nasio, J.-D *Art et psychanalyse*, 2014 (Vallotton, Picasso, Bacon mais aussi Maria Callas au risque de la psychanalyse. Une plongée intéressante dans l'inconscient sublimé de ces artistes, et une réflexion sur l'art, par un guide chevronné. « Un artiste, c'est un homme qui voit mieux que les autres, plus loin que les autres, car il regarde la réalité crue et sans voile. Il aperçoit toutes les choses dans leur innocente nudité, aussi bien les formes, les couleurs et les sons que les plus subtiles vibrations de la vie affective. Voir avec des yeux de peintre, c'est voir autrement qu'avec nos yeux ordinaires. Lorsque nous regardons un objet, d'habitude, nous ne le voyons pas parce que ce que nous voyons ce sont des conventions interposées entre lui et nous ; ce que nous voyons ce n'est pas l'objet tel qu'il est, c'est l'objet revêtu de l'idée que nous en avons et épinglé du nom qui le désigne. A vrai dire, ce que nous voyons, ce sont des mots, des noms, des signes qui nous permettent de reconnaître l'objet et de le distinguer pratiquement d'un autre, pour la facilité de la vie. Or cette superficialité de notre perception concerne non seulement les objets du monde extérieur, mais encore notre propre monde intérieur qui se dérobe à nous dans ce qu'il a d'unique et d'intimement vécu.»[p. 14, Ed. Petite Bibliothèque Payot])
- Nietzsche, Friedrich *La Naissance de la tragédie*, 1872 (Distinction célèbre entre l'apollinien [Apollon comme dieu des formes, de la plastique, de la beauté] et le dionysiaque [Dionysos comme dieu de la force, de la musique, du tumulte, de l'ivresse] : le monde comme lieu d'un affrontement, identifié et révélé de manière inaugurale dans la tragédie grecque, entre ces deux visions du monde antagoniste et complémentaire.)
- Le Livre du philosophe*, 1872-1875 (publ. Posth.) (« Le philosophe pris dans les rets du langage. » Première partie, 118 ; « Qu'est-ce que donc la vérité ? Une multitude mouvante de métaphores, de métonymies, d'anthropomorphismes, bref, une somme de relations humaines qui ont été poétiquement et rhétoriquement haussées, transposées, ornées, et qui, après un long usage, semblent à un peuple fermes, canoniques et contraignantes : les vérités sont des illusions dont on a oublié qu'elles le sont... » Troisième partie)
- Humain trop humain*, 1878 (« Inimitié contre la lumière. - Si l'on fait comprendre à quelqu'un qu'au sens strict il ne peut jamais parler de vérité, mais seulement de probabilité et des degrés de la probabilité, on découvre généralement, à la joie non dissimulée de celui que l'on instruit ainsi, combien les hommes préfèrent l'incertitude de l'horizon intellectuel, et combien, au fond de leur âme, ils haïssent la vérité à cause de sa précision. - Cela tient-il à ce qu'ils craignent tous secrètement que l'on fasse une fois tomber sur eux-mêmes, avec trop d'intensité, la lumière de la vérité ? Ils veulent paraître quelque chose, par conséquent on ne doit pas savoir exactement ce qu'ils sont ? Ou bien n'est-ce que la crainte d'un jour trop clair, auquel leur âme de chauve-souris crépusculaire et facile à éblouir n'est pas habituée, en sorte qu'il leur faut haïr ce jour ? Opinions et sentences mêlées 7)
- Aurore*, 1881 (« Soyez reconnaissants ! - Le grand résultat que l'humanité a obtenu jusqu'à présent, c'est que nous n'avons plus besoin de vivre dans la crainte continue des bêtes sauvages, des barbares, des dieux et de nos rêves. » Livre Premier, 5 « Evidence. - C'est triste à dire, mais s'il y a une chose qu'il faut démontrer avec le plus de rigueur et

d'opiniâtreté, c'est l'évidence. Car la plupart des gens manquent d'yeux pour la voir. Mais cette démonstration est si ennuyeuse ! » Livre Quatrième, 253)

Le Gai savoir, 1882 (Parabole nietzschéenne : « Franchir la passerelle. - Nous avons été autrefois si proches l'un de l'autre dans la vie que rien ne semblait plus pouvoir faire obstacle à notre amitié et à notre union fraternelle ; seule nous séparait encore une petite passerelle. Comme tu t'apprêtais à t'y engager, je t'ai demandé : « Veux-tu franchir la passerelle pour me rejoindre ? » - Mais tu cessas alors de le vouloir ; et lorsque je t'y invitai de nouveau, tu gardas le silence. Depuis, des montagnes et des torrents impétueux, et tout ce qui sépare et rend étranger, s'étendent entre nous, et quand bien même nous voudrions aller l'un vers l'autre, nous ne le pourrions plus ! Mais lorsque aujourd'hui tu te rappelles cette petite passerelle, les mots te manquent, - tu n'as plus que sanglot et étonnement. Premier Livre, 16)

Ainsi parlait Zarathoustra, 1885 (Une météorite conceptuelle, quintessence intrigante du nietzschéisme, qui a laissé un champ de dispersion durable, et toujours aussi mystérieux qu'à son premier impact, dans le champ de la réflexion philosophique. Zarathoustra, prophète venu détruire les « idoles » anciennes pour créer les « valeurs nouvelles » et annoncer l'avènement de l'au-delà de l'homme, le « Surhomme »...)

Par delà le bien et le mal, 1886 (« N'écrit-on pas justement des livres pour dissimuler ce que l'on cache en soi ? [On] doute même qu'un philosophe puisse avoir des opinions « véritables et définitives » ; [on] se demande s'il n'y a pas en lui nécessairement, derrière chaque caverne, une caverne encore plus profonde – si au-dessus d'une surface il n'y a pas un monde plus vaste, plus étranger, plus riche, si derrière chaque fond, et sous chaque « fondement » il n'y a pas un tréfonds.(...) Toute philosophie dissimule aussi une philosophie, toute opinion est aussi une cachette, toute parole aussi un masque. » (289))

Généalogie de la morale, 1887 (Comment s'affranchir de l' « idéal ascétique », cet idéal de « l'homme du ressentiment », et pouvoir ainsi surmonter le nihilisme contemporain ? Réponse nietzschéenne à cette question dans l'un des ouvrages majeurs de sa pensée qui entend explorer les « arrières mondes » et dévoiler ainsi la « généalogie d'une morale » de l'irresponsabilité et de la négativité en révélant les préjugés qui en constituent les fondements idéalistes.)

Crépuscule des idoles, 1889 (« Première thèse : Les raisons sur lesquelles on se fonde pour qualifier d'apparence « ce » monde-ci établissent au contraire sa réalité – il est absolument impossible de prouver aucune autre sorte de réalité. » « Troisième thèse : Fabuler d'un autre monde que le nôtre n'a aucun sens, à moins de supposer qu'un instinct de dénigrement, de dépréciation et de suspicion à l'encontre de la vie ne l'emporte en nous. Dans ce cas, nous nous vengeons de la vie en lui opposant la fantasmagorie d'une vie « autre » et « meilleure ». La « raison » dans la philosophie, 6)

L'Antéchrist, 1888 (Une critique radicale du Christianisme.)

Ecce Homo, 1888... (Une autobiographie intellectuelle.)

La Volonté de Puissance, 1901 (« Ma philosophie : arracher l'homme à l'apparence, quel qu'en soit le péril ! », *Pensées liminaires*, 5 ; « La vérité fait mal parce qu'elle détruit une croyance : elle ne fait pas mal par elle-même. », *Livre premier*, 31 ; « L'impossibilité de contredire prouve notre impuissance, et non la présence d'une « vérité ». *Livre premier* 193 ; « Psychologie de la métaphysique. - Ce monde-ci n'est qu'apparence, donc il y a un monde vrai. Ce monde-ci est relatif, donc il y a un monde absolu. Ce monde-ci est contradictoire, donc il y a un monde dénué de contradiction. Ce monde-ci est en devenir, donc il y a un monde de l'être. Autant de raisonnements faux (aveugle confiance dans la raison : si A existe, son contraire B doit aussi exister). C'est la douleur qui inspire ces raisonnements ; au fond, c'est le désir qu'il existe un pareil monde... » *Livre Premier*, 214 ; « Deviens sans cesse celui que tu es, sois le maître et le sculpteur de toi-même ; » *Livre III*, 339 ; « La civilisation n'est qu'une mince pellicule au-dessus d'un chaos brûlant. » *Livre IV*, 68.)

Aden d'Arabie, 1931 ; **Les Chiens de garde**, 1932 (L'incipit du premier de ces essais - grands classiques du pamphlet révolutionnaire, passablement datés dans leurs préjugés et leurs options idéologiques mais au style incisif -, est resté (étonnamment) célèbre « J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie. »)

- Nouelmann, François *Le Génie du mensonge*, 2015 (Montaigne, Rousseau, Kant, Sartre, Foucault... pris en flagrant délit de mensonge ? Défense d'une approche amoralisée du mensonge « qui permet d'y découvrir une articulation complexe entre ce qui est dit et ce qui est vécu. » [p.87, Ed. Pocket] Une intéressante réflexion sur la nécessaire flexibilité des « postures de soi ».)
- Nozick, Robert *Anarchie, Etat et Utopie*, 1974 (L'ouvrage le plus célèbre de ce philosophe américain qui fut professeur à Harvard, théoricien majeur du courant libertarien et du minarchisme [philosophie politique prônant un Etat minimal et s'inscrivant dans une théorisation libérale de l'anarchisme]. On trouve dans cet ouvrage une expérience de pensée célèbre : la « machine à expérience » [the experience machine or pleasure machine]. « Supposez qu'il existe une machine à expérience qui soit en mesure de vous faire vivre n'importe quelle expérience que vous souhaitez. Des neuropsychologues excellent dans la duperie pourraient stimuler votre cerveau de telle sorte que vous croiriez et sentiriez que vous êtes en train d'écrire un grand roman, de vous lier d'amitié, ou de lire un livre intéressant. Tout ce temps-là, vous seriez en train de flotter dans un réservoir, des électrodes fixées à votre crâne. Faudrait-il que vous branchiez cette machine à vie, établissant d'avance un programme des expériences de votre existence ? »)
- Nye, Joseph *Soft Power*, 2004 (Universitaire américain (Harvard) très influent qui décrypte les modalités du « soft power », forme nouvelle du pouvoir qu'il a identifiée et nommée dès 1990, complément indispensable selon lui du « hard power ».)
- Obalk, Hector *Andy Warhol n'est pas un grand artiste*, 1990, Edition revue et augmentée 2015 (Une argumentation rigoureuse qui interroge de manière critique l'oeuvre de l'icône du Pop Art. Stimulant et intelligent.)
- Onfray, Michel *Le Réel n'a pas eu lieu*, 2014 (Sous-titre : *Le principe de Don Quichotte*. Une interprétation philosophique intéressante du personnage de Cervantès.)
L'Autre Collaboration, 2025 (Il existe une tradition antisémite dans la pensée d'une partie de la gauche intellectuelle française de Alain à Badiou : telle est la démonstration qu'entreprend, après d'autres, Onfray dans son dernier ouvrage et cette démonstration est indéniablement troublante.)
- Onimus, Jean *Etrangeté de l'art*, 1992 (« L'art est donc étrange : ce qui l'inspire vient d'ailleurs. Il est seul désormais à porter l'empreinte d'une transcendance dont les traces s'effacent autour de nous. » Une très belle méditation sur l'art et les fondements de la création artistique.)
- Orieux, Jean *Voltaire*, 1966 (Une biographie d'une grande richesse dynamisée par le souffle, très voltairien, d'une narration efficace. Un modèle du genre.)
- Ortega y Gasset, José *La Déshumanisation de l'art*, 1925 (« Qu'est-ce que la majorité des gens entendent par « plaisir esthétique » ? Que se passe-t-il dans leur esprit lorsqu'une œuvre d'art, par exemple une pièce de théâtre, leur « plaît » ? la réponse ne fait aucun doute ; un drame leur plaît lorsqu'ils ont réussi à s'intéresser aux destinées humaines qui leur sont proposées.(...) [Mais] se réjouir ou souffrir face aux destinées humaines que l'œuvre peut nous conter ou nous présenter, voilà une chose bien différente du véritable plaisir esthétique. Plus encore : cette préoccupation pour le caractère humain de l'œuvre est, en principe, incompatible avec la jouissance esthétique au sens strict du terme. »)
La Révolte des masses, 1929 (L'œuvre la plus célèbre du philosophe espagnol. Une analyse de la crise de la civilisation occidentale.)
- Ory/Sirinelli *Les Intellectuels en France (De l'affaire Dreyfus à nos jours)*, 1992 (Synthèse qui fait autorité.)
- Osterhammel, Jürgen *La Transformation du monde (Une histoire globale du XIXe siècle)*, 2009 [trad. fr. 2016] (Sans aucun doute un des livres d'histoire majeurs de ces dernières années qui propose un très vaste et passionnant panorama du XIXe siècle abordé dans toutes ses dimensions – historique, géographique, géopolitique, sociologique, économique, culturelle, scientifique... La synthèse magistrale de ce siècle par un grand historien allemand, professeur à l'Université de Constance. « Les « grands récits » sont légitimes. La critique postmoderne ne les a pas rendus obsolètes, elle fait qu'ils doivent être composés de façon plus consciente. » [p.15])

- Pagès, Alain *Le Naturalisme*, 1989 (Une synthèse qui va brillamment à l'essentiel publiée dans la collection Que Sais-je aux PUF.)
- Zola et le groupe de Médan*, 2014 (L'histoire des écrivains naturalistes regroupés autour de Zola. Une des aventures littéraires majeures du XIXe siècle racontée avec une érudition à la fois précise et plaisante à lire par l'un des spécialistes de la question, professeur à la Sorbonne-Nouvelle)
- Pagnol, Marcel *Cinématurgie de Paris*, 2017 (Un essai sur le cinéma suivi de préfaces par celui qui fut aussi bien dramaturge que cinéaste, ce qui lui permet de comparer et de distinguer de manière intéressante les deux formes d'expression que sont le théâtre et le cinéma.)
- Pajak, Frédéric *Nietzsche au piano*, 2024 (Une approche intéressante du philosophe qui fut aussi un excellent pianiste et un compositeur proposée par un auteur qui est aussi un dessinateur inspiré (l'ouvrage, publié aux Editions Noir sur Blanc, est accompagné de superbes dessins de l'auteur). « Pour chacune de ses compositions, Nietzsche commence par de longues improvisations, n'hésitant pas à se perdre dans des accords improbables, des tempos effrénés. Il procède également ainsi en écrivant ses livres : il marmonne ou clame des mots et des phrases au cours de longues marches, puis les jette sur le papier. De même que dans sa musique, où rien ne semble jamais achevé, il soumet ses écrits à un usage immodéré de l'aphorisme, de la sentence, laissant sa pensée béante, ouverte aux interprétations les plus diverses. » [p. 34-35])
- Palante, Georges *Le Bovarysme (Une moderne philosophie de l'illusion)*, 1903 (« *Le Bovarysme est le pouvoir qu'a l'homme de se concevoir autre qu'il n'est. Ce fait très simple est aussi très général. Nul n'échappe au Bovarysme.(...) Le Bovarysme est le père de l'illusion sur soi qui précède et accompagne l'illusion sur autrui et sur le monde...* » Définition restée célèbre par laquelle commence ce court essai par ailleurs largement méconnu qui propose une réflexion sur cette notion de « bovarysme » que l'on doit à Jules de Gaultier dont un extrait de l'ouvrage *Le Bovarysme. Essai sur le pouvoir d'imaginer* (1902) intitulé « *Pathologie du Bovarysme* » est publié conjointement avec le texte de Palante dans la réédition parue aux Ed. Rivages poche / Petite Bibliothèque.)
- Pamuk, Orhan *Le Romancier naïf et le romancier sentimental*, 2010 (Superbe méditation du grand romancier turc sur la littérature à partir de la fameuse dichotomie formulée par Schiller en 1796 dans *Über naive und sentimentalische Dichtung* où ce dernier « schématise sa conception de l'écriture en distinguant le poète « naïf », qui serait du côté de la nature, écrivant spontanément, du poète « sentimental », qui doute de son écriture, expérimente, réfléchit à la forme et aux enjeux esthétiques et sociaux de son écriture. »)
- Panofsky, Erwin *La Perspective comme forme symbolique*, 1924-1925 (Une réflexion esthétique majeure qui analyse les conséquences artistiques et, plus largement, culturelles de l'« invention » de la perspective à la Renaissance.)
- Idea (Contribution à l'histoire du concept de l'ancienne théorie de l'art)*, 1924 (Une étude magistrale sur le Beau, la théorie du Beau et son évolution dans les arts plastiques de l'Antiquité au XVIIème siècle.)
- Essais d'iconologie*, 1939
- L'œuvre d'art et ses significations*, 1969
- Parain, Brice *France, marchande d'églises*, 1966 (L'incipit donne la tonalité de cet essai qui s'interroge sur la France : « A chaque carrefour, ou presque, maintenant, sur nos routes, on voit un panneau qui indique, avec une flèche pour montrer la direction, ce qu'il y aurait à visiter dans les environs, si on en avait envie, une abbaye, un château, une église « romane du XIIe siècle, M.H. ». Je suppose que M.H. Signifie monument historique. Les malheureuses localités qui n'ont rien de pareil à annoncer mettent tout de même leur pancarte avec piscine, ou stade municipal. Il ne faut pas avoir l'air d'être sans rien. »)

- Pastor, Annie ***Les Pubs que vous ne verrez plus jamais***, 2012 (Une plongée richement illustrée, amusante et édifiante, dans l'univers de la publicité d'un autre temps.)
- Pastoreau, Michel ***Les couleurs de nos souvenirs***, 2010 (« *Que reste-t-il des couleurs de notre enfance ? Comment la couleur s'inscrit-elle dans le champ de la mémoire ? Comment est-elle capable de la stimuler ou de la transformer ?* Tout à la fois journal autobiographique et méditation sur les couleurs par le grand spécialiste de la question : leur impact sur la conscience et leur influence dans notre existence.)
- Patino, Bruno ***La Civilisation du poisson rouge. Petit traité sur le marché de l'attention***, 2019 (« *Le poisson rouge qui tourne dans son bocal serait incapable de fixer son attention au-delà de 8 secondes. Et le temps de concentration de la génération des Millennials, celle qui a grandi avec les écrans connectés, serait de 9 secondes. Serions-nous devenus des poissons rouges, vidés de notre être, incapables d'attendre ou de réfléchir, reclus dans la transparence, noyés dans un océan de messages, de sollicitations, d'informations, sous le contrôle des algorithmes et des robots ?* » Essai très accessible d'un journaliste contemporain influent qui a notamment dirigé l'école de journalisme de Sciences-Po avant d'être nommé à la présidence d'ARTE. En épigraphe, ces paroles kafkaïennes de la chanson *Hôtel California* des Eagles : « *Last thing I remember, I was running for the door/ I had to find the passage back to the place I was before/ Relax, said the night man, we are programmed to receive/ You can check, out any time you like but you can never leave.* »)
- Paulhan, Jean ***Les Fleurs de Tarbes (ou la terreur dans les lettres)***, 1941 (Un essai marquant, à la fois stimulant et parfois profondément énigmatique dans ses intentions comme dans ses démonstrations labyrinthiques, qui interroge de manière singulière la littérature et son rapport au langage et le « *mythe du pouvoir-des-mots* ». Extrait : « *Bergson observe (...) que langage et pensée sont de nature contraire : celle-ci fugitive, personnelle, unique ; celui-là fixe, commun, abstrait. D'où vient que la pensée, obligée en tout cas de passer par le langage qui l'exprime, s'y altère et devienne à son tour, sous la contrainte impersonnelle, inerte et toute décolorée. Or (ajoute Bergson), une telle pensée se prête aux exigences de la société mieux que la première : elle s'y substitue peu à peu et nous égare sur nous-mêmes. Au demeurant, les faits sont là : à qui n'arrive-t-il pas de se sentir à l'avance arrêté et comme déformé par les paroles qu'il va dire ?* » (p. 70, Ed. Idées/Gallimard 1973)
- Pauwels / Bergier ***Le Matin des magiciens (Introduction au réalisme fantastique)***, 1960 (Un très étrange objet intellectuel, résolument singulier, mêlant réflexions philosophiques, interrogations scientifiques et imaginaire littéraire qui commence ainsi : « *Comment un homme intelligent, aujourd'hui, ne se sentirait-il pas pressé ? « Levez-vous, monsieur, vous avez de grandes choses à faire ! » Mais il faut se lever de plus en plus tôt. Accélérez vos machines à voir, à entendre, à penser, à vous souvenir, à imaginer.* »)
- Pavel, Thomas ***Univers de la fiction***, 1986 ; ***La Pensée du roman***, 2003 (Une vaste réflexion sur le genre romanesque.)
Le Mirage linguistique (Essai sur la modernisation intellectuelle), 1988 (Essai important de ce grand intellectuel roumain, spécialiste de la littérature française et qui fut professeur d'Université au Canada puis aux Etats-Unis. Comment expliquer la domination du structuralisme dans une bonne partie de l'intelligentsia française des années 1955 à 1975 ? Comment une théorie intellectuelle issue de la linguistique en vient-elle à imposer, au-delà de son « *champ de pertinence* », ses concepts dans l'ensemble des disciplines relevant des sciences humaines? Une réponse puissante et subtile à ces questions. « *Les promesses, même mal tenues, illuminent rétrospectivement nos trajectoires : qu'on s'en réjouisse ou qu'on le déplore, le mirage linguistique laissera, en se retirant, le souvenir ineffaçable de ses miroitements.* » [p.206, Les Editions de Minuit] [Compte rendu de François Dosse](#) sur le site *Persée*)
- Paxton, Robert O. ***La France de Vichy 1940-1944***, 1972 (Une étude historique majeure sur cette période sombre de l'histoire de France. « *La grande originalité de ce livre est d'expliquer de manière concrète et argumentée en quoi la collaboration d'Etat constituait une condition nécessaire (mais non suffisante) à la réalisation de la Révolution nationale* ». Henri Rousso)

- Peeters, Benoît *Le Monde d'Hergé*, 1983 (L'ouvrage de référence sur l'univers de l'auteur de *Tintin*.)
Lire la bande dessinée, 2010 (Une bonne synthèse sur le sujet.)
Derrida, 2010 (Première biographie sur le philosophe : mission difficile mais réussie. On peut lire en rapport avec cette biographie *Trois ans avec Derrida, les carnets d'un biographe* (2010) où l'auteur raconte l'aventure de son projet en se livrant à une réflexion intéressante sur l'écriture biographique.)
Valéry. Tenter de vivre, 2014 (Une biographie concise qui donne envie de (re)lire cet écrivain majeur du XXe siècle.)
Lire Tintin (Les Bijoux ravis), 2015 (Le commentaire planche par planche d'un chef-d'œuvre de la BD : *Les Bijoux de la Castafiore* (1963). Une plongée herméneutique passionnante dans l'univers d'Hergé suivie d'un entretien avec le maître. Un must pour tous les tintinophiles.)
Robbe-Grillet. L'aventure du Nouveau Roman, 2022, Flammarion (Une biographie de l'auteur majeur du Nouveau Roman et une reconstitution évocatrice du microcosme littéraire qui gravita autour du dernier grand mouvement littéraire français.)
- Pelt, Jean-Marie *La Loi de la jungle (L'agressivité chez les plantes, les animaux, les humains)*, 2003 (Une vision étonnante du monde naturel.)
- Pena-Ruiz, Henri *Le Roman du monde (Légendes philosophiques)*, 2001 (Une réflexion philosophique originale à partir des mythes, légendes et personnages qui ont forgé l'imaginaire de la civilisation européenne.)
- Perelman, Chaïm
Olbrechts-Tyteca, L *Traité de l'argumentation, la nouvelle rhétorique*, 1958 (Un ouvrage fondamental qui a renouvelé l'étude des modalités rhétoriques de l'argumentation en repartant de la théorie aristotélicienne.)
- Perrin, André *Scènes de la vie intellectuelle en France (L'intimidation contre le débat)*, 2016 (« *Les notions, les termes et même les faits les plus nécessaires à l'intelligence du présent sont l'objet d'une censure vétilleuse. Comment échapper à la tyrannie paralysante du politiquement correct sans tomber dans la licence improductive du politiquement incorrect ?* » écrit Pierre Manent à propos de cet essai solidement argumenté qui entend réhabiliter « *L'art perdu du débat* » (titre de l'avant-propos) en dénonçant ce qui « *empoisonn[e]* » les discussions sur la scène intellectuelle française : « *la disqualification de l'auteur par les intentions qu'on lui attribue, la disqualification de ses thèses par les effets qu'on leur impute, la disqualification des mots et des concepts qu'il utilise* »(p. 23, Ed. De l'Artilleur.)
- Perros, Georges *Papiers collés*, 1960 -1973 (Des éclats de pensée précieux. « *Le mauvais comédien indispose. Le bon tranquillise. Le grand inquiete.* » ; « *L'amythié.* » ; « *Le drame de la vie c'est qu'il peut ne rien s'y passer.* », « *J'écris quand je sens que je passe par moi* »...)
- Pessoa, Fernando *Le Livre de l'Intranquillité*, 1934 (Un essai autobiographique du grand poète portugais. Somptueux. Sans doute l'un des plus beaux livres jamais écrits.)
- Pétre-Grenouilleau *Traites négrières*, 2004 (Etude très documentée et rigoureuse sur l'histoire de l'esclavagisme à travers le monde.)
- Peyroulou/Le Goff *Atlas des décolonisations (Une histoire inachevée)*, 2014, Ed. Autrement (Plus de 120 cartes et infographies pour retracer l'histoire complexe de la décolonisation autour d'une problématique que l'auteur définit ainsi : « Cet ouvrage pose une question qui occupe une place centrale dans l'actualité : faut-il considérer que la décolonisation est achevée une fois l'indépendance politique acquise ? ». « *Outil formidable (...) qui nourrit le débat très vif sur l'héritage colonial.* » *Télérama*)

- Phéline, Ch. / Lounis, F. **Retrouver Camus**, 2025 (Contre-offensive solidement étayée contre l'approche critique et polémique de l'ouvrage **Oublier Camus** de l'universitaire américain Olivier Gloag paru en 2023. A lire notamment le chapitre sur les œuvres de fiction de l'écrivain qui entend déconstruire la « surinterprétation comme système ».)
- Picon, Gaëtan **Panorama de la nouvelle littérature française**, 1949 [remanié en 1957 puis 1976] (Un essai sur la littérature française devenu un classique.)
L'Usage de la lecture, 1960-1961 (2 vol.)
Lecture de Proust, 1963 (Ouvrage publié en 1963 qui est à l'origine de la redécouverte de Proust. « *Dans le roman, Proust opère une sorte de révolution kantienne : où le romancier tournait autour du monde, le monde tourne autour du romancier. La matière romanesque traditionnelle perd son accentuation privilégiée, son apparence d'autonomie : les événements ne comptent plus guère, puisqu'ils ne servent qu'à la recherche et à la rencontre de ce qui n'est pas de leur ordre ; et les personnages ne sont que les spectateurs un peu irréels qui assistent à la seule histoire réelle : la découverte de l'intemporel dans le temps. Ici, pour la première fois, se manifeste comme l'objet même du roman, ce qui n'en fut auparavant que l'horizon, le contexte : le monde même, dans son tissu de sensations et d'images.* » [p. 197-198, Ed. Gallimard, collection Tel, 1995])
- Piketty, Thomas **Le Capital au XXI^e siècle**, 2013 (Pavé de 900 pages d'un économiste français célèbre qui entend démontrer que les inégalités explosent au lieu de se résorber. Cet ouvrage, qui a rencontré un succès phénoménal (mais combien de lecteurs parmi les acheteurs ?), a suscité des débats dans le monde entier et a été aussi vivement critiqué par des économistes remettant en cause les fondements théoriques et les statistiques qui soutiennent l'argumentation de Piketty. Pour avoir une idée des critiques argumentées portées à l'encontre de la thèse de Piketty, on peut lire en français l'essai de Frédéric Georges-Tudo, au titre stupide et inutilement polémique, mais bien documenté et accessible : **Piketty, au piquet ! (« Le Capital au XXI^e siècle », enquête sur une imposture)**, 2015).
- Pinker, Steven **Comment fonctionne l'esprit**, 2000 (La pensée humaine est formée d'une série d'aptitudes spécialisées – à percevoir, à apprendre, à mémoriser, à classer, à résoudre des problèmes – qui ont été forgées au cours de l'évolution, et qui répondent à des problèmes adaptatifs précis. Ouvrage de vulgarisation d'un célèbre psychologue cognitiviste, professeur à Harvard. A lire si vous voulez comprendre pourquoi nous avons spontanément peur du vide, de l'obscurité ou des araignées et beaucoup moins de rouler à 160 km/h...)
Le Triomphe des Lumières (Pourquoi il faut défendre la raison, la science et l'humanisme), 2018 (Dernier ouvrage en date du célèbre psychologue américain qui entreprend de répondre à quelques questions fondamentales : Les êtres humains sont-ils intrinsèquement irrationnels ? L'avenir est-il menacé par l'épuisement des ressources ? Comment juguler les dangers climatiques ? Avons-nous besoin de la religion pour fonder une morale ? Faut-il avoir peur de l'intelligence artificielle ? Etc. Ses réponses sont en même temps un vibrant plaidoyer pour les grandes valeurs des Lumières : la raison, la science et l'humanisme. « *Magistral. Le travail de synthèse le plus excitant que nous ayons jamais lu.* » *Science magazine.*)
- Poincaré, Henri **La Science et l'Hypothèse**, 1902 (Un ouvrage épistémologique majeur qui explore les relations entre langage, esprit et réalité dans l'élaboration de la connaissance scientifique. Point de départ d'un débat resté célèbre entre l'auteur, qui fut l'un des plus grands mathématiciens du XX^e siècle, et le philosophe Bertrand Russell.)
- Polin, Raymond **La Création des cultures**, 1993 (Une réflexion philosophique sur le concept de culture, la pluralités des cultures et le problème de la communicabilité entre celles-ci.)

- Polti, Georges ***Les 36 situations dramatiques***, 1895 (L'auteur définit les 36 situations dramatiques de base à partir desquelles on peut créer une histoire. Un ouvrage précurseur qui va inspirer un mouvement comme l'OULIPO et qui annonce notamment les méthodes d'écriture de scénario.)
- Ponge, Francis ***Méthodes***, 1961 (Les réflexions d'un grand poète sur son art et sur le processus de création. « *Les idées ne sont pas mon fort. Je ne les manie pas aisément. Elles me manient plutôt. Me procurent quelque écœurement, ou nausée. Je n'aime pas trop me trouver jeté au milieu d'elles. Les objets du monde extérieur au contraire me ravissent. Il leur arrive de me causer de la surprise, mais ils ne paraissent en aucune mesure se soucier de mon approbation : elle leur est aussitôt acquise. Je ne les révoque pas en doute.* [p.25 Ed. Idées/Gallimard](...) *Quelle idée, de demander à un poète ce qu'il a voulu dire ? Et n'est-il pas évident que s'il est seul à ne pouvoir l'expliquer, c'est parce qu'il ne peut le dire autrement qu'il ne l'a dit (sinon sans doute l'aurait-il dit d'une autre façon) ?*[p.30])
- Popper, Karl ***La Logique de la découverte scientifique***, 1934 (Comment se construit la science ? Une référence majeure de l'épistémologie où le philosophe autrichien définit son célèbre concept de *falsifiabilité* (ou *réfutabilité*) : une proposition est scientifique au sens strict du terme si elle est « falsifiable », c'est-à-dire est scientifique une proposition qui est énoncée de telle manière que si elle s'avérait fautive son caractère erroné pourrait être identifié et démontré.)
La Société ouverte et ses ennemis, 2 t. 1945 (Une réflexion critique sur l'historicisme et les philosophies idéalistes, inaugurées par Platon, matrices de l'irrationalisme, des « sociétés fermées » et des idéologies totalitaires. A lire en priorité le superbe éloge argumenté du « *rationalisme critique* » au chapitre 24 du tome 2, Un classique incontournable de la pensée libérale réédité en 2018, en édition de poche, par les Ed. du Seuil.)
- Pouivet, Roger ***L'œuvre d'art à l'âge de sa mondialisation (Un essai d'ontologie de l'art de masse)***, 2003 (« *L'art de masse n'a pas fait l'objet d'une attention soutenue de la part des philosophes de l'art. S'ils le mentionnent, parfois en le confondant avec les arts populaires, c'est principalement pour en dénoncer l'absence de valeur. La relation idéologiquement honteuse qu'il entretiendrait avec des formes d'aliénation économiques et sociales fait aussi l'objet d'une sévère critique. L'industrie de la « culture de masse » ne tend-elle pas, en outre, aux pires conformismes intellectuels et affectifs ?* Ainsi commence cet essai qui entend définir avec une précision louable les caractéristiques essentielles, ontologiques, qui différencient l'art de masse de l'art culturellement légitime et qui, ce faisant, en vient à poser une question intéressante : le statut ontologique de l'œuvre d'art n'a-t-il pas été modifié de façon radicale dans l'art de masse que dans l'art moderne et contemporain ? Et à tous ceux qui dénie la moindre qualité aux œuvres qui en sont issues, il rappelle cette évidence qu'il est toujours bon de réactiver en partant du constat imparable du philosophe américain Nelson Goodman : « *Malheureusement, il se trouve que la plupart des œuvres d'art sont mauvaises [et que] le fait d'être esthétiques, pour un objet, n'implique pas qu'il soit esthétiquement bon.* » [in *Langages de l'art*] (...) Or, poursuit Pouivet, « *les œuvres d'art de masse sont partout et immédiatement disponibles. Dès lors, la médiocrité ou même la nullité de l'immense majorité de telles œuvres frappe bien plus nettement que celle, disons, de la peinture flamande des marines au XVIIe siècle...*(p. 95, Ed. de la Lettre volée])
- Poulet, Georges ***Etudes sur le temps humain I, II, III, IV***, 1951-1968 (Un ensemble d'essais littéraires majeurs qui interrogent, de manière à la fois érudite et profondément singulière, les grandes œuvres de la littérature, essentiellement francophones, à partir de leur conception de la temporalité.)
L'Espace proustien, 1963 (Une méditation sur la littérature à partir d'une étude sur l'« *espace vécu* » qui se déploie dans l'œuvre proustienne. Un très bel essai littéraire.)

- Poulet, Georges (dir.) *Les Chemins actuels de la critique*, 1967 (Ensemble des communications et des discussions d'un colloque rassemblant presque tous les grands représentants de la « nouvelle critique » (à noter l'absence de Roland Barthes) qui s'est tenu en septembre 1966 au célèbre Centre Culturel International de Cerisy-la-Salle, haut lieu intellectuel des années soixante et soixante-dix. « Ce livre, avec une clarté et une richesse d'information exemplaires, fait le point des diverses approches à travers lesquelles notre époque interroge la création et les œuvres littéraires : structuralisme, linguistique, thématisme, psychanalyse, sociologie, existentialisme... » peut-on lire en quatrième de couverture de cet ouvrage emblématique d'une époque où régnait en maître le « démon de la théorie » pour reprendre l'expression d'Antoine Compagnon. Un précieux choix bibliographique établi et commenté par Dominique Noguez en fin d'ouvrage. Réédition partielle en poche aux Ed. 10/18 en 1968 puis 1973. Réédition intégrale aux Ed. Hermann en 2011)
- Prédal, René *La Photo de cinéma*, 1985 (« Une synthèse sur l'image cinématographique (problèmes du cadre, de la lumière, de la couleur, rapports prises de vue/mise en scène, collaboration entre réalisateur et directeur de la photo) et ceux qui la font, avec un dictionnaire filmographique et critique des cent plus grands chefs opérateurs du monde. » Un ouvrage majeur sur le sujet.)
Esthétique de la mise en scène, 2007 (Qu'est-ce que la mise en scène au cinéma? Une très bonne présentation des différentes formes esthétiques de la représentation cinématographique. Ouvrage paru dans l'excellente [collection «7ART»](#) des Ed. Cerf-Corlet. A lire par exemple la superbe analyse du fameux plan-séquence final de *Profession reporter* d'Antonioni [p. 214-220] ou celle de cette scène de *Psychose* : « La conversation entre Norman Bates (Anthony Perkins) et Marion Crane (Janet Leigh) qu'il assassinera après sous sa douche dans *Psychose s'inscrit (...) dans la forme classique du champ-contre-champ hollywoodien (transparence, linéarité). Mais Hitchcock installe une gêne, une tension alimentée par des éléments de décor qui écrasent (un rebord de cheminée pour Marion) ou valorisent (animal empaillé pour Norman), par la grande variété des modes de changement de plan (tout y passe : sur celui qui parle, sur celui qui écoute, débordement sonore ou au contraire silence entre les répliques et rupture, avec à chaque fois une science démoniaque du raccord qui anticipe, souligne, évacue, surprend, irrite...), par l'interprétation (surjeu ou sousjeu, de la séduction à la crainte) et un dialogue multipliant les insinuations, les doubles sens, l'humour noir, les prémonitions. Aussi cette scène longue, statique et semble-t-il dénuée d'intérêt dramatique (discussion de salon à base de clichés, de formules de politesse et de banalités destinées à passer le temps), devient-elle savoureuse, passionnante et déjà inquiétante par la seule magie de la mise en scène. » [p.13].)*
- Prévost, Jean *La création chez Stendhal*, 1951 (Incipit : « Voici une étude sur le travail littéraire, sur le métier d'écrire, Stendhal m'a servi d'exemple. » Un grand classique qui permet de mieux saisir les fondements et les spécificités de la création littéraire.)
- Prigent, Michel (dir.) *Histoire de la France littéraire*, 2006 (Une passionnante et innovante histoire de la littérature française par les plus grands spécialistes actuels. Ouvrage désormais de référence sur le sujet.)
- Prochnik, George *L'Impossible exil (Stefan Zweig et la fin du monde)*, 2014 [tr. fr. 2016] (Une remarquable biographie du grand écrivain et humaniste européen. « Quel type d'empreinte peut-on laisser dans le monde? Comment vivre afin que l'espace que nous laissons derrière nous fertilise l'imagination de ceux qui nous survivent?(...) Toute sa vie, Zweig avait cherché à résoudre une énigme : jusqu'où nos rêves pouvaient-ils se réaliser dans le monde avant de se dissiper? p. 397, Ed. Grasset)
- Propp, Vladimir *Morphologie du conte*, 1928 (L'étude inaugurale de la narratologie : fonctions des personnages, typologie des structures narratives... Un éclairage décisif sur les mécanismes à l'œuvre dans un récit de fiction.)
- Proust, Jacques *Diderot et l'Encyclopédie*, 1962 [Réédité aux Ed. Albin Michel en 1995] (Une érudition impressionnante qui est à la hauteur de son sujet. Un classique de l'histoire littéraire.)
- Proust, Joëlle *Les Animaux pensent-ils ?*, 2003 (Qu'est-ce que la pensée ? Les animaux sont-ils conscients ? Eprouvent-ils la douleur d'une manière différente de la nôtre ? Peuvent-ils, pour certains évaluer leur mémoire ?... Réponses à ces questions dans cet ouvrage d'une philosophe qui défend, de manière pragmatique et solidement argumentée, l'idée d'une conscience animale.)

- Proust, Marcel *Contre Sainte-Beuve*, 1954 (Réflexions sur la littérature à travers une critique de Sainte-Beuve, des souvenirs personnels, des portraits d'amis, des impressions de lecture : un témoignage irremplaçable sur la pensée proustienne. « *Un livre est le produit d'un autre moi que celui que nous manifestons dans nos habitudes, dans la société, dans nos vices.* »)
- Putnam, Hilary *Raison, Vérité et Histoire*, 1981 (Ouvrage du célèbre philosophe américain qui commence par une expérience de pensée mémorable dite « *expérience du cerveau dans la cuve* »[« *brain in a vat* »]. Une réflexion épistémologique majeure qui se fonde sur une argumentation toujours impressionnante et qui permet de se confronter à quelques uns des problèmes les plus profonds de la philosophie.)
- Queneau, Raymond *Exercices de style*, 1947 (Un tour de force stylistique et une réflexion sur l'art de la narration : 99 fois la même histoire racontée de 99 manières différentes.)
- Quéré, Louis *La Fabrique des émotions*, 2021 (« *Nos émotions gouvernent au côté de la raison notre manière de percevoir le monde qui nous entoure, de nous y situer et d'agir. L'ouvrage se propose d'explorer les avancées de la science des émotions, faisant la part belle au pragmatisme, sans négliger les approches phénoménologiques. A rebours des thèses de la neurobiologie risquant de les réduire à leur substrat biologique, l'auteur s'intéresse aux dimensions socioculturelles et expressive des émotions défendues par Dewey et Wittgenstein. Le phénomène des émotions collectives est également abordé sous un angle sociologique et anthropologique à partir des travaux de Durkheim et Mauss, pour faire valoir le rôle du groupe dans la genèse d'émotions parfois destructrices mais aussi créatrices.* »)
- Quétel, Claude *L'Histoire véritable de la Bastille*, 2006 (Pour tout savoir sur cette prison emblématique de l'Ancien régime. Un ouvrage savant, plaisant à lire qui rétablit la vérité des faits.)
Crois et meurs ! (Histoire incorrecte de la Révolution française), 2019 (Une relecture de la Révolution qui cherche à décrypter les faits de manière si possible objective.)
- Quignard, Pascal *La Haine de la musique*, 1996 (« *Curieusement : la musique protège des sons.* » (p. 111) Une méditation singulière et profonde sur la musique et les sons.)
- Raczymow, Henri *La Mort du grand écrivain*, 1994 (Une réflexion mélancolique sur le dépérissement du statut même de la littérature dans un pays qui a pourtant longtemps voué un culte aux « grands écrivains ». « *Il est bien question de la mort, mais non pas de la « culture » - quelle culture d'ailleurs ? -, non pas non plus des livres, ni même de la littérature – on continue vaille que vaille d'en publier et d'en parler dans les feuilles littéraires -, mais d'autre chose de plus particulier et de plus complexe à interpréter : l'épuisement d'un statut spécial du « fait littéraire », auréolé de sacralité, de séparation, de magie.* » [p. 143])
- Raimond, Michel *La Crise du roman. Des lendemains du Naturalisme aux années vingt.*, 1966
- Ravaisson, Félix *De l'habitude*, 1838 (Une œuvre restée célèbre de celui qui fut tout à la fois un grand historien de la philosophie - on lui doit deux œuvres majeures : *Essai sur la Métaphysique d'Aristote* (1837) et *La Philosophie en France au XIXe siècle* (1867)- et un archéologue, Conservateur du département des antiquités au musée du Louvre.)
- Rawls, John *Théorie de la justice*, 1971 (Comment concevoir l'égalité sans ruiner la liberté ? Une étape majeure de la pensée philosophique contemporaine.)
- Reclus, Elisée *Du sentiment de la nature dans les sociétés modernes*, 1866 (Célèbre géographe français (1830-1905) qui fut l'un des précurseurs de la pensée écologiste ce dont témoigne notamment ce petit ouvrage réédité en 2019 aux Editions Bartillat accompagné d'une préface d'Annie Le Brun.)
- Read, Herbert *The Meaning of Art*, 1931 [2^{ème} éd. 1935] (Un classique de l'histoire de l'art, non traduit en français. « *A work of art is not present in thought, but in feeling ; it is a symbol rather than a direct statement of truth. That is why the deliberate analysis of a work of art, such as I have been suggesting here only by way of explanation, cannot in itself lead to the pleasure to be derived from that work of art. Such pleasure is a direct communication from the work of art as a whole. A work of art always surprises us ; it has worked its effect before we have become conscious of its presence.* » [Ed. Faber & Faber, 2017, p.66])

- Reich, Wilhelm *La Psychologie de masse du fascisme*, 1933 (Une étude psychologique du fascisme comme « somme de toutes les réactions caractérielles irrationnelles de l'homme moyen » qui reste intéressante.)
- Renan, Ernest *L'Avenir de la science*, 1890 (Rédigé en 1848-1849 mais publié tardivement, l'ouvrage de Renan connu un succès considérable à sa sortie. Apologie du positivisme (la science et la rationalité comme sources du progrès) et invitation à éviter deux écueils majeurs : « le scepticisme frivole » et « le dogmatisme scolastique ».)
- Revel, Jean-François *Pourquoi des philosophes ?*, 1957 (Pamphlet décapant, discutable bien évidemment mais assez redoutable malgré tout, contre une certaine tendance - que Revel juge jargonante, d'une prétention vaine et sans réelle utilité - de la philosophie de son temps. « Kierkegaard écrit que le moyen infallible de savoir si quelqu'un comprend ce qu'il dit est de l'inviter à l'exprimer autrement. « Varier les formules, voilà le difficile » Une pensée murée dans une seule expression, et que son auteur est incapable de défendre sous une autre forme, devient ce que Rousseau appelle « un certain jargon de mots sans idées ». On sait que c'est là le reproche que fait Socrate à la philosophie écrite, aux livres qui sont, dit-il, « inaptes à se défendre et à s'assister eux-mêmes », et qui, lorsqu'on leur pose une question, « se taisent, pleins de dignité ».[chap.1, p.12 Ed. Julliard, 1957])
- Sur Proust*, 1960 (Une très belle étude sur l'œuvre de Proust, « visionnaire du vécu » qui met en avant, de manière solidement argumentée comme toujours chez Revel, la dimension réaliste de l'imaginaire proustien et qui établit des rapprochements intéressants entre l'auteur de la *Recherche* et Montaigne, Musil, Freud ou encore, de manière plus inattendue, Zola. Sur la critique littéraire, cette mise au point typiquement révélienne : « Un système de critique littéraire faisant se ressembler entre elles toutes les œuvres est donc l'expression du narcissisme de celui qui écrit, et il s'adresse au narcissisme des suiveurs. Le besoin littéraire est peu répandu, le besoin d'éprouver un besoin littéraire l'est beaucoup. Il faut donc fournir un substitut de besoin littéraire à ceux qui n'en éprouvent pas.[...] Les systèmes de critique littéraire sont faits pour satisfaire la dévorante absence de curiosité pour les œuvres littéraires... » [Préface, p.16 Ed. Grasset Les Cahiers Rouges, 1987])
- La Cabale des dévots*, 1962 (Une réponse argumentée, avec une rigueur sans concession comme toujours chez cet auteur, aux critiques formulées contre la philosophie contemporaine dans *Pourquoi des philosophes ?*. A lire notamment le chapitre III *Sociologie et philosophie* dans lequel Revel reprend une à une, pour les réfuter, les objections de Lévi-Strauss à son égard. Un modèle de réfutation argumentée. Une réflexion sur la place de l'enseignement de la philosophie au lycée en dernière partie de l'ouvrage qui n'a rien perdu de son intérêt. Et cette question posée en 1962 qui n'a rien perdu de son actualité : « Pourquoi la peur de la discussion est-elle plus forte aujourd'hui que jamais ? » [p.512, Ed. Robert Laffont, coll. Bouquins])
- Descartes inutile et incertain*, 1976 (« Quel but Descartes assigne-t-il à la philosophie ? Quelle méthode suit-il pour atteindre ce but ? Quel est le contenu de sa philosophie, tel qu'il résulte de l'application de cette méthode ? Quelles sont enfin les solutions de la philosophie cartésienne aux problèmes qui se posaient à la connaissance de son temps ? » [p.725, Ed. Robert Laffont, coll. Bouquins]. Une brève mais redoutable excursion critique dans la pensée de celui qui passe pour un des piliers du rationalisme.)
- La Connaissance inutile*, 1988 (« Construite pour fonctionner grâce à la connaissance, notre civilisation est-elle viable si elle refuse de s'en servir ? » telle est la question qu'examine cet essai majeur de Revel. « L'offre s'explique par la demande. Or la demande, en matière d'information et d'analyse, émane de nos convictions. Et comment se forment-elles ? Nous prenons nos partis les plus chers dans de tels abîmes d'approximation, de prévention et de passion que, par la suite, nous humons et soupesons dans un fait nouveau moins son exactitude que sa capacité à servir ou à desservir un système d'interprétation, un sentiment de confort moral ou un réseau d'alliances. Selon les lois qui gouvernent ce mélange de mots, d'attachements, de souhaits, de haines et de craintes que nous appelons opinion, un fait n'est ni réel ni irréel : il est désirable ou indésirable. C'est un complice ou un comploteur, un allié ou un adversaire, ce n'est pas un objet à connaître. Cette présence de l'utilisation possible sur le savoir démontrable, nous l'érigions même parfois en doctrine, nous la justifions dans son principe. » [p. 14-15, Ed. Hachette « Pluriels »])
- L'Obsession anti-américaine : son fonctionnement, ses causes, ses inconséquences*, 2002 (Une mise au point salutaire dans un pays, le nôtre, où cette obsession continue de s'imposer dans toute une partie de l'intelligentsia pour des raisons que Revel a su parfaitement cerner.)

- Ricardou, Jean ***Problèmes du Nouveau roman***, 1967 (Essai littéraire majeur sur le Nouveau roman et la remise en cause de la narration traditionnelle. Selon ce théoricien de la littérature, par ailleurs également romancier, les œuvres innovantes du XXe siècle ne sont plus « *l'écriture d'une aventure mais l'aventure d'une écriture* ».)
- Nouveaux problèmes du roman***, 1978 (Ouvrage à consulter pour se faire une idée de ce que fut à son apogée l'obsession théorique dans le champ notamment des études littéraires— fascinante dans ses ambitions, intéressante dans ses analyses mais il faut bien l'avouer décourageante souvent dans son jargon, sans doute, finalement, assez vaine dans sa rigueur se voulant scientifique et trop souvent décevante dans sa portée herméneutique. On peut par exemple lire l'étude consacrée à la célèbre description de la casquette de Charles intitulée « Problèmes de la belligérance textuelle à partir de *Madame Bovary* ». Thèse : « *Que le rapport du récit et de la description soit nécessaire n'implique nullement qu'il soit pacifique. Loin de toute concorde, les deux catégories semblent prises, non sans paradoxe, dans les effervescences d'une belligérance parfaite. Si le récit ne peut se passer de la description qui l'accrédite, la description ne s'accomplit qu'en perturbant le récit qui la reçoit.* » [Ed. Du Seuil, Collection « Poétique », p.24])
- Richard, Jean-Pierre ***Stendhal, Flaubert (Littérature et sensation)*** , 1954 ; ***Poésie et profondeur***, 1955 (« *Une pensée merveilleusement apte (...) à s'enfoncer dans la substance des œuvres* » G. Poulet. Deux très beaux essais littéraires.)
- Ricoeur, Paul ***Temps et récit*** (1983-85) : **tome 1 *L'intrigue et le récit historique* ; tome 2 *La configuration du temps dans le récit de fiction* ; tome 3 *Le temps raconté*** (Une réflexion profonde, érudite et subtile d'un grand philosophe qui s'interroge sur la spécificité du texte littéraire à partir d'une analyse de la « *configuration du temps dans et par le récit de fiction* ». Passionnant mais difficile.)
- Rieffel, Rémy ***Révolution numérique, révolution culturelle ?***, 2014 (Une bonne synthèse sur le sujet à partir d'une analyse des transformations que le numérique exerce dans le domaine culturel.)
- Riegl, Aloïs ***Grammaire historique des arts plastiques (Volonté artistique (Kunstwollen) et vision du monde)***, 1899 (Une synthèse de l'œuvre d'un grand théoricien de l'art autrichien.)
- Riocreux, Ingrid ***La langue des médias (Destruction du langage et fabrication du consentement)***, 2016
- Rivelaygue, Jacques ***Leçons de métaphysique allemande***, tome 1, 1990 / tome 2, 1992 (Les cours donnés à la Sorbonne dans les années 1970-1980 par celui qui fut un grand historien de la philosophie (1936-1990). « (...) Rivelaygue nous apprenait à déchiffrer le sens de la modernité à partir de la phénoménologie de Heidegger ou de Hegel. Et il nous prouvait, comme on prouve la marche en marchant, que ces outils philosophiques, alors occultés par la fascination de sciences humaines dont l'effondrement était proche, étaient les seuls qui pussent offrir du monde contemporain la base d'une compréhension profonde. Il n'était pas rare qu'après un cours nous restions plusieurs heures à converser dans un couloir, sans prendre même la peine de nous asseoir, animés du seul intérêt pour la grandeur des systèmes dont il déplaçait si lumineusement les moindres difficultés. » Luc Ferry, Préface, tome 1, Ed. Grasset)
- Robbe-Grillet, Alain ***Pour un nouveau roman***, 1963 (Le dernier en date des manifestes littéraires français.)
- Robert, Marthe ***Roman des origines et origines du roman***, 1972 (Un classique de l'approche psychanalytique de la littérature.)
- En haine du roman (Etude sur Flaubert)***, 1982 (Une relecture psychanalytique de « *l'insaisissable Flaubert* ».)
- Rochlitz, Rainer ***Subversion et subvention (Art contemporain et argumentation esthétique)***, 1994 (Un des essais majeurs sur la situation actuelle de l'art dans son rapport à l'esthétique. « *En France, on peut distinguer trois variantes de l'esthétique contemporaine : celle qui cherche à poursuivre le projet avant-gardiste sans ambition politique précise, en le transformant en un non-conformisme subversif ; une réaction anti-avant-gardiste qui cherche à réécrire l'histoire de l'art moderne depuis l'impressionnisme, voire depuis le romantisme ; une neutralisation positiviste de la modernité au nom d'un descriptivisme sans jugement de valeur, inspiré par la philosophie analytique et la poétique structuraliste.* » [p. 62, Ed. Gallimard] « *A la différence de l'art moderne classique, l'art contemporain, quels que soient les moyens déployés, est presque toujours quelque peu décevant ; rien de véritablement luciférien n'est plus possible dans ce cadre balisé. C'est là, d'ailleurs, une chose admise à la fois par les artistes et par les critiques et sans doute abusivement étendue à toute la modernité.* » [p.222,])

- Roger, Alain *Court traité du paysage*, 1997 (Un traité théorique qui interroge l'art occidental dans son rapport à la nature et à sa représentation du paysage. « *Notre regard, même quand nous le croyons pauvre, est riche, et comme saturé d'une profusion de modèles, latents, invétérés, et donc insoupçonnés : picturaux, littéraires, cinématographiques, télévisuels, publicitaires, etc., qui œuvrent en silence pour, à chaque instant, modeler notre expérience, perceptive ou non. Nous sommes, à notre insu, une intense forgerie artistique et nous serions stupéfaits si l'on nous révélait tout ce qui, en nous, provient de l'art. il en va ainsi du paysage, l'un des lieux privilégiés où l'on peut vérifier et mesurer cette puissance esthétique. Tel est l'objet de ce livre.* » p.22 Ed. Folio Essais 2017)
- Rorty, Richard *L'espoir au lieu du savoir (Introduction au pragmatisme)*, 1995 (Une initiation au courant dominant de la philosophie américaine par l'un de ses plus célèbres représentants. « *Les pragmatistes aimeraient mettre les sceptiques dans l'impossibilité de poser cette question : « Notre connaissance des choses est-elle adéquate à la façon d'être réelle des choses ? ». A cette question traditionnelle, ils substituent une question pratique : nos manières de décrire les choses, ou d'établir entre ces choses et les autres des relations qui nous permettraient d'avoir de meilleurs rapports avec elles en les utilisant au mieux de nos besoins, ces manières sont-elles aussi bonnes que possible ? Peut-on rendre le futur meilleur que le présent ?* » [p.100-101, Ed. Albin Michel)
- Roussel, Eric *Le Naufrage (16 juin 1940)*, 2009 (Ouvrage paru dans la collection « Les journées qui ont fait la France » aux Editions Gallimard qui raconte dans le détail cette journée où le destin de la France bascule : démission de Paul Reynaud qui confie au maréchal Pétain le soin de former le nouveau gouvernement (qui sera le dernier de la Troisième République) et de décider du sort du pays face à l'invasion allemande.)
- Rosa, Harmut *Accélération. Une critique sociale du temps*, 2015 ; *Résonance*, 2016 (Deux ouvrages majeurs de la sociologie allemande contemporaine prenant appui sur une théorie singulière et puissante forgée à partir du concept d' « accélération ». « *Tous, nous faisons l'expérience de la pénurie de temps, malgré la promesse de technologies toujours plus rapides. Partant de ce constat, (...) Harmut Rosa (...) propose une relecture de la modernité au prisme d'une dialectique entre forces d'accélération et forces de freinage, ces dernières menaçant de disparaître. Dans ce jeu de vitesse, l'autonomie visée dans le projet philosophique de la modernité devient disponibilité absolue de l'individu, lequel se voit contraint de privilégier la satisfaction à court terme d'objectifs qu'il n'a pas choisis délibérément. (...) La décélération ne suffit pas, il faut définir un nouveau rapport au monde, « résonner » avec lui, soit retrouver un rapport affectif à la nature et aux autres. Etre émerveillé par le monde serait donc déjà ralentir.* » Aurélien Robert, *Le Nouveau Magazine Littéraire* n°13, janvier 2019)
- Rosanvallon, Pierre *La Crise de l'Etat-providence*, 1981 ; *La Contre-Démocratie (La politique à l'âge de la défiance)*, 2006 ; *La Légitimité démocratique. Impartialité, réflexivité, proximité*, 2008 (Pour ne citer que trois ouvrages importants de ce sociologue et historien de la démocratie, professeur au Collège de France.)
- Rosset, Clément *L'anti-nature*, 1973 (« *Ni regret d'une hypothétique nature perdue, ni désir de faire éclater une nature forgée par « l'idéologie dominante », mais plutôt analyse de l'idée de nature elle-même, considérée ici comme profonde et indéradicable illusion.* » Une des grandes œuvres de la philosophie française contemporaine.)
- Le Réel et son double*, 1976 (Réhabilitation de la singularité du réel et refus de tous les miroirs qui le déforment : une réflexion d'une simplicité profonde. « *Nous disons : toute réalité est nécessairement quelconque, à la fois déterminée et fortuite, donc insignifiante. Nous disons aussi : lorsqu'on attribue une signification au réel on lui prête une valeur imaginaire, valeur ajoutée à la perception de la réalité, laquelle peut toujours s'interpréter en termes de simple hasard. Nous disons encore : il n'y a pas de secret de l'Histoire, pas de mystère du devenir. Le devenir est sans mystère car il advient comme la démarche du Consul de Malcolm Lowry, somehow anyhow : de toute façon d'une certaine façon, c'est-à-dire n'importe comment – et il est étrange que tant d'énergie intellectuelle se dépense à vouloir percer à jour le sens du devenir et la raison de l'Histoire, c'est-à-dire le sens de ce qui n'a pas de sens.* » [p. 39, Ed. De Minuit])
- L'Objet singulier*, 1979 (Un ouvrage qui poursuit la réflexion sur l' « appréhension du réel ». « *L'invisibilité du réel(...) L'objet réel est (...)invisible, ou plus exactement inconnaissable et inappréciable, précisément dans la mesure où il est singulier, c'est-à-dire tel qu'aucune représentation ne peut en suggérer de connaissance ou d'appréciation par le biais de la*

réplique. Le réel est ce qui est sans double, soit une singularité inappréciable et invisible parce que sans miroir à sa mesure. (...) Mettant en échec la représentation du réel, le double est une voie d'accès privilégiée au sentiment du réel, on peut même dire à la pensée du réel dès lors que l'on définit celle-ci, et apparemment avec raison, comme la prise en considération de son caractère précisément impensable. Le privilège du double est de poser de la manière la plus aiguë la question du réel, de la réalité de ce qu'on se représente comme le réel : d'en être un révélateur, à peu près dans le sens photographique du terme, soit d'un liquide dans le bain duquel la neutralité inexpressive de la feuille blanche se transmue progressivement en image visible et déterminée. Ainsi le réel en vient-il à se « révéler » par l'intermédiaire du double qui en suggère l'invisible unicité, offrant une réplique improbable et inespérée à un objet par nature non réfléchissant. » [p.15-16, Ed. de Minuit])

Rougemont, Denis de

Journal d'un intellectuel en chômage, 1935 (Le journal d'un grand intellectuel qui, dans les années 30, va aller vivre pendant trois ans sur une île bretonne où la vie est moins chère. « *Ma gêne quand l'épicière voulait savoir ce que je fais, et dans vingt occasions pareilles : voilà qui me pose tout le problème de la culture. Cela paraîtrait absurde à la plupart des intellectuels que je connais. Pourtant si l'on refuse de poser ce problème dans le détail concret des relations humaines quelconques, il se peut que l'on refuse aussi le vrai sérieux, la vraie difficulté de la question. Le bénéficie le plus certain de mon état, c'est que je me vois contraint de toucher tous les jours les limites du domaine culturel : et là seulement paraissent les absurdités sur lesquelles nous vivons depuis de siècles, dans un accord peut-être excessivement tacite. Je voudrais exprimer un maximum d'humanité lorsque j'écris, et c'est précisément parce que j'écris que je me vois séparé de beaucoup d'hommes, du plus grand nombre. Et d'abord de ceux qui m'entourent, et qui sont aujourd'hui mes prochains. Ils me parlent de ce qui les intéresse, et je m'y intéresse avec eux. Mais je ne puis ou je ne sais pas encore leur parler de ce qui, moi, m'intéresse : je sens trop bien qu'ils ne sont pas curieux. (...) J'ai quelque peine à exprimer ceci, - qui n'est précisément qu'un sentiment de gêne en moi. Sentiment qu'il y a là quelque absurdité, et si énorme que personne ne pense à la dire... » [p.28-29, Ed. Slatkine, Genève, 1995])*

L'Amour en Occident, 1939 (Edition définitive, 1972) (« *Seigneurs, vous plaît-il d'entendre un beau conte d'amour et de mort ?... Rien au monde ne saurait nous plaire davantage.* » C'est ainsi que s'ouvre cette exploration, tout à la fois érudite, profonde et originale, du thème de l'amour. Un des essais littéraires et anthropologiques majeurs du XXe siècle.)

Rousset, Jean

Forme et signification, 1963, Ed José Corti (Sous-titre : *Essais sur les structures littéraires de Corneille à Claudel*). Un classique des études littéraires. A lire notamment l'étude magistrale consacrée au point de vue dans *Madame Bovary*.)

Rouvillois, Frédéric

L'Invention du Progrès (Aux origines de la pensée totalitaire 1680-1730), 1996 (Une réflexion dense et solidement argumentée sur l'impact des révolutions scientifiques et techniques du XVIIe siècle et sur « l'invention » de l'idée de Progrès, « *l'une des clefs décisives de la modernité (et la) [...] matrice intellectuelle de tous les totalitarismes contemporains* ».)

Crime et utopie (Une nouvelle enquête sur le nazisme), 2014 (Défense solidement argumentée de la thèse selon laquelle la nazisme s'inscrivait bien dans un projet totalitaire de nature utopique.)

Russell, James M.

Philosophical Classics (From Plato to Winnie the Pooh), 2007 (Un ouvrage de vulgarisation de qualité [non traduit en français] qui propose un parcours concis et éclairant de la philosophie à travers un commentaire remarquable de 66 œuvres, certaines évidemment attendues, d'autres plus surprenantes - *Le Procès* de Kafka, *Fictions* de Borges, *Do Androids Dream of Electric Sheeps ?* de Philip K. Dick...)

- Sadaune, Samuel *Les 60 Voyages extraordinaires de Jules Verne*, 2004 (Une invitation au voyage à travers les œuvres de l'auteur de *Vingt Mille Lieues sous les mers* superbement illustrée.)
- Safranski, Rüdiger *Le Mal ou le théâtre de la liberté*, 1997 (Thèse : « *Il y a, à l'œuvre dans la condition humaine, un désir de Mal que nul ne saurait impunément ignorer. Plus encore : la réalité du mal, serait, est, la conséquence de notre liberté.* » Exploration impressionnante de la face sombre de l'humanité à travers ses manifestations culturelles (religions, philosophie, littérature)).
- Said, Edward W. *L'Orientalisme*, 1978/2003 (Généalogie et déconstruction de l'épistémé de la culture coloniale et post-coloniale occidentale. Une réflexion importante sur le sujet.)
- Sainte-Beuve *De la littérature industrielle* (Célèbre pamphlet paru dans la *Revue des deux mondes* en 1839. « *Il faut bien se résigner aux habitudes nouvelles, à l'invasion de la démocratie littéraire comme à l'avènement de toutes les autres démocraties. Peu importe que cela semble plus criant en littérature. Ce sera de moins en moins un trait distinctif que d'écrire et de faire imprimer. Avec nos mœurs électorales, industrielles, tout le monde, une fois au moins dans sa vie, aura eu sa page, son discours, son prospectus, son toast, sera auteur.* » Le quart d'heure warholien déjà en 1839...)
- Saint-Etienne, Christian *France : état d'urgence (Une stratégie pour demain)*, 2011 ; *L'Iconomie pour sortir de la crise*, 2013 (Deux ouvrages solidement argumentés, autour du concept d' « *iconomie* » pour le second, sur l'état économique de la France et les solutions pour l'améliorer par un professeur titulaire de la chaire d'économie industrielle au Conservatoire National des Arts et Métiers.)
- Sapiro, Gisèle *La Sociologie de la littérature*, 2014 (Qu'est-ce qui explique la création littéraire ? Ouvrage publié dans l'excellente collection « Repères » aux Editions La Découverte)
- Sarraute, Nathalie *L'Ere du soupçon (Essais sur le roman)*, 1956 (Première manifestation théorique de l'école du « Nouveau roman », qui annonce l'entrée du roman dans l' « *ère du soupçon* » : une réflexion qui a fait date sur la remise en question des codes du genre romanesque.)
- Sartre, Jean-Paul *L'Imagination*, 1936 (Incipit superbe qui invite à poursuivre la lecture de cette première œuvre philosophique de Sartre: « *Je regarde cette feuille blanche, posée sur ma table ; je perçois sa forme, sa couleur, sa position. Ces différentes qualités ont des caractéristiques communes : d'abord elles se donnent à mon regard comme des existences que je puis seulement constater et dont l'être ne dépend nullement de mon caprice. Elles sont pour moi, elles ne sont pas moi. Mais elles ne sont pas non plus autrui, c'est-à-dire qu'elles ne dépendent d'aucune spontanéité, ni de la mienne, ni de celle d'une autre conscience. Elles sont présentes et inertes à la fois. Cette inertie du contenu sensible (...), c'est l'existence en soi.* »)
- L'Etre et le Néant*, 1943 ; *L'existentialisme est un humanisme*, 1946 (« *L'existence précède l'essence* » : explication détaillée dans le premier de ces deux ouvrages, un des chefs-d'œuvre incontournables de la philosophie du XXe siècle, explication condensée dans le second qui constitue de ce fait la meilleure introduction à la pensée sartrienne.)
- Situations I*, 1947 (Recueil des articles et essais littéraires de Sartre dont , notamment, les deux textes fameux sur Mauriac et Camus : « *M. François Mauriac et la liberté* » et « *Explication de L'Etranger* »)
- Saurat, Denis *La religion ésotérique de Victor Hugo*, 1948 (Des rapports de la littérature et de l'occultisme à travers l'œuvre de Hugo. Un curieux mais intéressant essai littéraire qui explore une dimension essentielle mais méconnue de l'imaginaire hugolien.)
- Saussure, Ferdinand de *Cours de linguistique générale*, 1916 (Des notes de cours qui ont fondé une discipline.)

- Schaeffer, Jean-Marie *Pourquoi la fiction ?*, 1999 (Une réflexion sur les fondements anthropologiques de la fiction et une réhabilitation sophistiquée de la mimésis.« (...) *Un plaidoyer en défense de la fiction comme une des modalités inhérentes à l'être humain, par laquelle il perçoit, apprend, comprend et connaît le monde.* » écrit [Elitza Dulguerova dans un compte rendu](#) de cet ouvrage consultable sur www.erudit.org.)
- La fin de l'exception humaine*, 2007 (Réflexion dense et difficile mais innovante sur l'identité humaine. « *Mon but n'est pas de détruire le « sujet » ou la métaphysique, mais de réfléchir à une étude de l'humain qui intégrerait les connaissances apportées notamment par la biologie et la psychologie.* » Commentaire éclairant sur cet ouvrage par le philosophe [Thibaut Gress](#) que l'on peut consulter sur www.actu-philosophia.com)
- Schapiro, Meyer *Style, artiste et société*, 1982 (Ouvrage fondamental d'un grand historien de l'art qui enseigna aux Universités de Columbia puis de Harvard. Un ensemble d'études tout à la fois érudites, subtiles et d'une grande clarté dans leur style d'écriture. A lire notamment : « La notion de style » ; « Les pommes de Cézanne » ; « Courbet et l'imagerie populaire » ; « Un tableau de Van Gogh » ; « Seurat » et le célèbre « The Armory Show 1913 ».)
- Scheler, Max *L'Homme du ressentiment*, 1923 (Analyse qui poursuit celle de Nietzsche sur le « ressentiment », c'est-à-dire cette contamination psychologique qui déforme les valeurs et le jugement. « *Le ressentiment est un auto-empoisonnement psychologique, qui a des causes et des effets bien déterminés. C'est une disposition psychologique, d'une certaine permanence, qui, par un refoulement systématique, libère certaines émotions et certains sentiments, de soi normaux et inhérents aux fondements de la nature humaine, et tend à provoquer une déformation plus ou moins permanente du sens des valeurs, comme aussi de la faculté du jugement. Parmi les émotions et les sentiments qui entrent en ligne de compte, il faut placer avant tout : la rancune et le désir de se venger, la haine, la méchanceté, la jalousie, l'envie, la malice.* » [p.32, Ed. Bartillat, 2022])
- Schérer, Jacques (dir.) *Esthétique théâtrale (Textes de Platon à Brecht)*, 1982 (Une anthologie très riche de textes théoriques fondamentaux sur l'art théâtral.
- La dramaturgie classique en France*, 1950 ; *La dramaturgie de Beaumarchais*, 1994 (Deux ouvrages de référence dans le domaine des études théâtrales.)
- Schiffèr, Daniel Salvatore *Critique de la déraison pure (La faillite intellectuelle des « nouveaux philosophes » et de leurs épigones)*, 2010 (Un pamphlet contre les compromissions médiatiques d'une certaine philosophie française. Une virulence redoutablement argumentée.)
- Schneider, Michel *La Comédie de la culture*, 1993 (Une critique argumentée de manière efficace de la politique culturelle française mis en place par le Ministère de la Culture à partir de 1981 par un haut fonctionnaire, écrivain et musicologue averti, qui fut directeur de la Musique et de la Danse de 1988 à 1991.)
- Schopenhauer, Arthur *Le Monde comme volonté et comme représentation*, 1819 (Philosophe pessimiste de l'ennui et de la souffrance, Schopenhauer porte un regard sans illusion sur le monde et l'humanité. « *La vie est une affaire qui ne couvre pas ses frais.* » Une œuvre majeure de la philosophie allemande qui entend questionner la vraie nature de la réalité. Le « monde » n'est pour chacun d'entre nous qu'une représentation subjective, et donc illusoire, de la réalité. La véritable réalité du « monde » est celle de la « Volonté », force aveugle à laquelle nous sommes tous soumis sous la forme d'un « vouloir-vivre » qui n'a pour seule finalité que la perpétuation de la vie organique, support de cette Volonté sans but ni signification. L'art, dans une certaine mesure (tout particulièrement la musique), et la spiritualité, chrétienne et bouddhiste, permettent une libération et donnent une perspective de salut... Influence importante à partir de la deuxième moitié du XIXe siècle sur les artistes (Wagner, Munch...), les écrivains (Flaubert, Maupassant, Zola, Huysmans, Proust, Tolstoï, Dostoïevski, Thomas Mann, Herman Hesse,...), les philosophes (Nietzsche, Bergson, Cioran...), les psychanalystes (Freud, Jung...).
- Schuhl, Pierre-Maxime *Platon et l'art de son temps (arts plastiques)*, 1933 (Rééd. 1954 PUF) (L'antimodernisme de Platon, sa méfiance pour le changement en général, et un état des lieux de la pratique artistique de son temps. Une étude du rapport de Platon aux arts plastiques qui reste importante par celui qui fut l'un des grands spécialistes de la pensée antique en France (1902-1984).) A lire : [le compte rendu d'Emile Bréhier](#).

- Schumpeter, Joseph *Capitalisme, socialisme et démocratie*, 1942 (Référence incontournable de la pensée libérale : éloge de l' « entrepreneur », initiateur central des évolutions et des progrès dans les sociétés capitalistes soumises au régime dynamique de la « destruction créatrice ».)
- Searle, John R. *La Construction de la réalité sociale*, 1995 (Théorie des « faits institutionnels » et réflexion majeure sur notre rapport au réel par un grand représentant de la philosophie analytique américaine qui s'articule autour d'une démonstration puissante et rigoureuse mettant en œuvre les concepts de « intentionnalité collective », « assignation de fonction », « règles constitutives », « Arrière-plan ». « Les institutions sont-elles dans la tête ? »)
- [Entretien avec John Searle de Eric Monnet et Pierre Navarro.](#)
- Sellier, Geneviève *Le Culte de l'auteur (Les dérives du cinéma français)*, 2024 (Un ouvrage qui s'inscrit de manière résolue dans une remise en question d'une certaine vision du cinéma français où la figure sacralisée de l' « auteur » a autorisé depuis les années 1960 des « dérives » qui ne passent plus de nos jours. « Aujourd'hui le cinéma d'auteur correspond à des caractéristiques narratives et stylistiques héritées de la Nouvelle vague : une intrigue minimale, un petit nombre de personnages, souvent jeunes, des acteurs qui donnent l'impression de ne pas jouer, un milieu intellectuel petit-bourgeois ou artiste (c'est-à-dire peu ou prou celui de l'auteur et des spectateurs cinéphiles), une caméra omniprésente avec des effets d'écriture qui transgressent les normes de lisibilité et de vraisemblance du cinéma commercial – tous éléments qui créent avec les spectateurs avertis une connivence culturelle typique de la « distinction » bourdieusienne. Et les relations amoureuses continuent d'être le centre d'intérêt principal de ce cinéma chouchouté par la critique cinéphilique... » [p. 37, Ed. La fabrique])
- Sepulchre, Sarah (dir.) *Décoder les séries télévisées*, 2011 (Quand des universitaires se penchent sur les séries... Un ouvrage de référence.)
- Sérane, Hervé *Voyage au bout de l'art moderne*, 1997 (Une approche résolument critique de l'évolution de l'art moderne des Impressionnistes à l'Art conceptuel contemporain et une réhabilitation de l'art romantique.)
- Serceau, Daniel *Vivre avec le cinéma*, 2010 (Des questions intéressantes – *La seule raison du cinéma est-elle de dire ce que seul peut dire le cinéma ?; Peut-on faire des expériences de pensée au cinéma ?; Le cinéma peut-il être « près de la vie » ? L'image est-elle moins fiable que l'écrit?; Les jeux vidéo sont-ils une nouvelle forme filmique ?... - et des réponses pertinentes dans ce bel essai publié dans l'excellente collection « 50 questions » aux Editions Klincksieck.)*
- Symptômes du jeune cinéma français*, 2008 (Une réflexion de grande qualité sur le cinéma et l'analyse des films dans une première partie et un bilan critique argumenté sur le « cinéma d'auteur » français [« De quels modes de penser, de quelles contradictions, porte-t-il témoignage ? »] dans la seconde partie de l'ouvrage.)
- Serisier, Pierre *L'Empire de la mélancolie (L'univers des séries scandinaves)*, 2017 (Un décryptage pertinent des séries nordiques (*Borgen, Bron, The Killing, Real Humans, Millenium, Jordskott, Wallander, Occupied, Trapped*, etc.) qui se sont imposées par leurs qualités ces dernières années.)
- Serres, Michel *Hermès I*, 1969 ; *Hermès II* ; 1972, *Hermès III* ; 1974 ; *Jouvences sur Jules Verne*, 1974 ; *Esthétiques sur Carpaccio*, 1975 ; *Feux et signaux de brume, Zola*, 1975 ; *Les Cinq sens*, 1985 (Une sélection, parmi les œuvres intéressantes, d'un philosophe français important.)
- Simmel, Georg *Philosophie de l'argent*, 1900 (L'œuvre majeure de ce grand philosophe et sociologue allemand [1858-1918]. « L'argent est le (...) plus significatif des phénomènes de notre temps, dans la mesure où sa dynamique a envahi le sens de toute théorie et de toute pratique. »)
- Philosophie de la modernité*, 1989 (Recueil de textes : « Ce qu'il y a de relatif et ce qu'il y a d'absolu dans le problèmes des sexes », 1923 ; « Les grandes villes et la vie de l'esprit », 1903 ; « Rome une analyse esthétique », 1922 ; « Florence » ; « Venise » ; « L'Individualisme », 1917 ; « L'individu et la liberté » ; « L'aventure », 1922.)
- Singer, Peter *La Libération animale*, 1975 (Une dénonciation radicale et profonde du traitement que l'homme fait subir aux animaux. Troublant.)

- Sloterdijk, Peter *Règles pour le parc humain*, 1999 (Une philosophie « à coups de marteau » (Nietzsche) : réflexions sur la « domestication des êtres humains ».Provocant mais stimulant.)
- Sphères* (trilogie monumentale du philosophe allemand - *Bulles*, 1998, *Globe*, 1999, *Ecumes*, 2004 – développant une réflexion, toujours surprenante, autour de ce que l'on pourrait appeler une topographie existentielle de l'être humain .)
- Colère et Temps*, 2006 (Sous-titre: *Essai politico-psychologique*. La colère comme moteur déterminant de la praxis humaine à travers le temps.)
- Faire parler le ciel (De la théopoésie)*, 2020 (« Conçue comme le reste radical parfois minuscule, mais non réductible au-delà de ce seuil, [la religion] ne serait rien d'autre qu'une manifestation de la liberté humaine face à la perplexité qu'il y a à être dans le monde avec un équipement de fortune. Si elle avait réellement une fonction absolument propre qu'elle ne pourrait ni déléguer, ni transférer, ni abandonner, celle-ci consisterait à exiger de l'existence une signification, en effet, un courant, une relation à cette « vérité » qui, sans la tension de l'existence en tant que telle, sans l'être-exposé dans un courant d'événements ouvert à la surprise, ne pourrait pas être apparue. » [p.400, Ed. Petite Biblio Payot])
- Snell, Bruno *La Découverte de l'esprit (La genèse de la pensée européenne chez les Grecs)*, 1994 (Un classique des études sur l'Antiquité d'un grand philologue allemand (1896-1986). « De Homère à Virgile en passant par Hésiode, Pindare, Sappho Eschyle, Euripide, Aristophane et la poésie hellénistique, Bruno Snell montre comment s'élabore peu à peu la pensée européenne et tous les grands concepts qui sont au fondement de notre civilisation. »)
- Sokal/Bricmont *Impostures intellectuelles*, 1997 [édition revue et enrichie en 1999] (Deux scientifiques s'en prennent sans concession à l'usage approximatif de la terminologie scientifique et aux emprunts abusifs des sciences humaines aux sciences exactes.)
- Solé, Jacques *La Révolution en questions*, 1988 (La Révolution « descendue de son piédestal mythique et rendue à ses réalités complexes » à travers un compte rendu très convaincant des travaux historiques parus jusqu'en 1988.)
- Soljenitsyne, Alexandre *L'Archipel du goulag*, 1973 (Immense fresque du système concentrationnaire soviétique de 1918 à 1956. Une des œuvres phares du XXe siècle.)
- Sontag, Susan *Sur la photographie*, 1977 (Un essai majeur sur le sujet.)
- Soulages / Charliat *L'Intériorité dans la peinture*, 2019 (Entretiens avec Pierre Soulages précédé d'une intéressante introduction de Anne-Camille Charliat. « Ce qui échappe aux mots, ce qui se trouve au plus obscur, au plus secret d'une peinture, c'est cela qui m'intéresse. »)
- Sourgins, Christine *Les Mirages de l'Art contemporain (suivie de Brève histoire de l'Art financier)*,2005, Ed. augmentée 2018 (Une analyse critique sans concession, très solidement argumentée et exemplifiée des caractéristiques de l'art dominant d'aujourd'hui.)
- Souriau, Etienne *Les deux cent mille situations dramatiques*, 1950 (Ouvrage de réflexion sur les conditions de création des œuvres de fiction qui approfondit le travail inauguré par Georges Polti en 1895 dans *Les 36 situations dramatiques*.)
- L'Univers filmique*, 1953 (Ensemble d'études sur le cinéma présentées et dirigées par E. Souriau effectuées dans le cadre de l'Institut de Filmologie. De remarquables textes parmi lesquels « Les grands caractères de l'univers filmique » (E.Souriau), « L'impression de réalité au cinéma », « La réversion du temps filmique » (J-J Rinieri), « Activité ou passivité du spectateur » (H. Agel), « Succession et simultanéité dans le film » (Anne Souriau), « La dimension sonore » (Fr. Guillot de Rode), « La musique et le film » (J. Germain), « Finalité poétique du cinéma »(H. Agel) Lexique de l'analyse filmique défini dans la préface de E. Souriau : afilmique/profilmique ; créatoriel/spectatoriel ; diégèse (premier emploi de ce terme proposé par Anne Souriau et mis sur le marché des idées par Etienne Souriau avant d'être repris par Genette) ; écranique/filmographique/filmophanique.
- « Ce monde [celui du film], nous y sommes invités. Il est fait pour nous ; il nous est dédié. Il s'adresse à nous. Il nous prépare une place ; et s'arrange pour que, de cette place, nous puissions voir et comprendre tout ce qui peut être intéressant, émouvant, important, significatif. Quelle différence avec cette terre-ci, avec ce monde afilmique où nous avons été jetés, où si souvent ce qui nous intéresse le plus se passe hors de notre portée, hors de notre vue ou bien se laisse apercevoir sous un angle de vue absurde et irritant. [E. Souriau, p. 12 Ed. Flammarion].

« ...Le film n'est ni une simple représentation du réel, ni la création purement fictive d'une pseudo-réalité : les catégories ordinaires du réel n'y ont plus nécessairement cours, mais, contrairement à ce qui se passe dans les autres arts, les catégories nouvelles qui s'y substituent n'apparaissent pas comme des conventions que le spectateur admet implicitement et dont il finit par prendre l'habitude, mais bien plutôt comme des aspects nouveaux, jusqu'à inaperçus du réel : le film est véritablement une perception neuve du monde, et si l'on peut parler d'un monde filmique en général ou même plus particulièrement du monde de Renoir, de Carné ou d'Orson Welles, ce n'est pas sur le mode de « mondes imaginaires » qu'ils se donnent, mais bien de mondes vécus, éprouvés et réels. » [J.J. Rinieri, p.82,]

- Spengler, Oswald **Le Déclin de l'Occident**, 1918 (Une vision organique de l'histoire qui explore en détail les causes de la « décadence » de la culture occidentale. Une réflexion datée, controversée depuis sa publication, oubliée aujourd'hui mais qui fut, un temps, très influente.)
- Spitzer, Léo **Etudes de style**, 1970 [1ère édition française] (Recueil d'articles dont « *L'effet de sourdine* », analyse éblouissante du style racinien.)
- Spitzer, Manfred **Digitale Demenz**, 2012 (Best-seller polémique d'un célèbre neurobiologiste allemand qui entend dénoncer, études à l'appui, les dégâts qu'entraîne[rait] l'usage intensif des objets numériques et d'Internet sur les capacités cognitives et le développement intellectuel et émotionnel des enfants. Ouvrage non traduit en français.)
- Stach, Reiner **Kafka (Le Temps des décisions, t.1 ; Le Temps de la connaissance, t.2 ; Les Années de jeunesse, t.3)**, 2002-2014 [tr. fr. 2023-2024] (La biographie, monumentale, désormais de référence sur l'auteur du *Procès*. Un des événements éditoriaux littéraires majeurs de ces dernières années.)
- Staël, Madame de **De l'Allemagne**, 1810 (Essai célèbre en quatre parties : I Tableau des mœurs germaniques ; II Analyse de la littérature allemande ; III Examen de la philosophie allemande ; IV Caractère de l'âme germanique. « *Première brèche dans la muraille d'antiques préjugés élevée entre nous et la France.* » Goethe)
- Starobinski, Jean **Jean-Jacques Rousseau : la transparence et l'obstacle**, 1957, réédition en 1971 (Ouvrage célèbre dans lequel l'auteur défend la thèse selon laquelle « *Rousseau désire la communication et la transparence des cœurs ; mais il est frustré dans son attente et, choisissant la voie contraire, il, accepte -et suscite - l'obstacle, qui lui permet de se replier dans la résignation passive et dans la certitude de son innocence.* »)
- L'Invention de la liberté (1700-1789)**, 1964 (Un grand classique de l'histoire des idées qui propose, à partir de l'art du XVIIIe siècle, un déchiffrement des transformations décisives qui ont bouleversé l'ancien système d'autorité et qui ont émancipé la conscience humaine.)
- La Relation critique**, 1970 (Une réflexion sur la démarche critique elle-même : la critique littéraire comme connaissance de soi à travers l'étude des grands textes.)
- Steiner, George **Dans le Château de Barbe-Bleue**, 1971 (Essai concis et dense qui a pour ambition de redéfinir la culture après les catastrophes traumatisantes du XXe siècle qu'elle n'a pas su empêcher.)
- Réelles présences (Les arts du sens)**, 1989 (Le sous-titre anglais de l'édition originale indique clairement l'objet de la réflexion toujours très subtile de ce grand penseur : « *Is there anything in what we say ?* ». « *Sommes-nous, aujourd'hui, encore capables de jouir d'une œuvre ? Savons-nous encore lire un texte, voir un tableau, écouter une sonate ?* » Une réflexion extrêmement riche sur notre rapport perturbé au *sens* des œuvres de la grande culture classique dont Steiner est un des derniers très grands médiateurs.)
- Dix raisons (possibles) à la tristesse de la pensée**, 2005 (Qu'est-ce que penser ? Et pourquoi l'activité de la pensée est-elle « indissociable » d'une « *inaltérable et profonde mélancolie* » (Schelling) ? Telles sont les deux questions auxquelles le grand critique et théoricien littéraire se confronte dans ce magnifique essai. « *Plus rude est la pression de la pensée, plus résiste le langage où elle est enchâssée. Le langage, pour ainsi dire, est rebelle à l'idéal monochrome de la vérité. Il est saturé d'ambiguïté, de simultanités polyphoniques. Il se complaît dans les créations de l'imagination, dans les constructions d'espoir et de futurité dont n'existe aucune preuve. (...) Les êtres humains ne sauraient se passer de ce qu'Ibsen appelait les « mensonges de la vie ».* [Ed. Albin Michel, coll. Espaces Libres, 2023, p.73]
- Stengers/Prigogine **La Nouvelle Alliance**, 1979

- Sternhell, Zeev *Les Anti-Lumières (Une tradition du XVIIIe siècle à la guerre froide)*, 2006 (Une somme définitive sur le sujet par un très grand historien des idées.)
- Stevenson, R.L. *Essais sur l'art de la fiction*, (1988, Choix d'essais de l'auteur de *L'Ile au trésor* dans une édition établie par Michel Le Bris aux Editions de La Table Ronde. Les remarques les plus intelligentes jamais écrites sur la littérature selon Nabokov.)
- Stiglitz, Joseph E. *Le Triomphe de la cupidité*, 2010 (Critique de la mondialisation ultralibérale et analyse de la crise de 2008 par le célèbre économiste américain, prix Nobel en 2001 : un point de vue controversé mais influent.)
- Stoichita, Victor I. *L'Instauration du tableau (Métapeinture à l'aube des temps modernes)*, 1993 (« Ce livre, consacré à l'apparition du tableau, a été écrit au temps de sa disparition.(...) Le but principal de cet ouvrage est de rendre visible le processus par lequel le travail métapictural fonda la condition moderne de l'art. La « peinture en elle-même », dont Perrault parlait en 1688, ne constitue pas son thème central, mais désigne plutôt son horizon. Un horizon, à vrai dire inaccessible . Car la prise de conscience de la peinture, la naissance de la conception « moderne » de l'image, et, enfin, l'apparition de l'image de l'artiste démontrent péremptoirement que l'invention du tableau, avant d'incorporer un rêve de pureté, fut le fruit d'une confrontation brûlante de la nouvelle image avec son propre statut, avec ses propres limites.» [Préface p.9 et Introduction p. 15 à la seconde édition, Ed. Droz] Un des ouvrages majeurs de l'histoire de l'art de la fin du XXe s. : une érudition impressionnante, une thèse puissante, une « argumentation impeccable » (Jacques Aumont) et toujours très élégante.)
- Brève histoire de l'ombre*, 1997
- Stove, David *The Plato Cult (and Other Philosophical Follies)*, 1991 (Ouvrage non traduit en français du philosophe australien (1927-1994) qui contient notamment un essai qui a marqué les esprits - anglo-saxons - "[What Is Wrong With Our Thoughts?](#)". Une critique néo-positiviste radicale de la philosophie dite continentale (c-à-d essentiellement allemande et française). « I cannot help feeling that rational thought, « the calm sunshine of the mind » [David Hume], has a right to exist, as well as madness ; and even that it has some right to be heard (...) It is, in any case, a necessity of life for some people. But (...) for most people it is not only not necessary, but is an environment as lethal as the inside of a vacuum-tube. » [Ed. Basil Blackwell, Oxford, p.201])
- Tackett, Timothy *Anatomie de la Terreur*, 2015 [Ed. fr. 2018] (Une histoire de La Révolution française qui s'appuie sur les correspondances, pour la plupart inédites, des acteurs de l'événement. Une reconstitution passionnante et une réflexion décisive sur les mécanismes de la Terreur par un grand historien américain.)
- Tadié, Jean-Yves *Proust, le dossier*, 1983 (Etude très consistante de l'œuvre du grand écrivain dont chaque phrase est un univers en soi. « Je ne traversais pas les mêmes rues que les promeneurs qui étaient dehors ce jour-là, mais un passé glissant, triste et doux. Il était d'ailleurs fait de tant de passés différents qu'il m'était difficile de reconnaître la cause de ma mélancolie. »)
- Taguieff, Pierre-André *Du progrès*, 2001 (Synthèse érudite et convaincante.)
- Taine, Hippolyte *Origines de la France contemporaine*, 1875-1893 (Pour mieux répondre à la question « Qu'est-ce que la France contemporaine ? » Taine remonte aux origines et à la formation de la France de la fin du XIXe siècle. Une œuvre majeure en son temps qui mérite une visite.)
- Tapié, Victor L. *Baroque et classicisme*, 1957 (Une synthèse brillante devenue un classique qui permet de comprendre l'avènement de l'Europe moderne, telle qu'elle se constitue à partir du XVIIe siècle.)
- Taylor, Charles *Les Sources du moi*, 1989 (« Enquête monumentale sur la généalogie de l'identité occidentale moderne qui a déjà rang de « classique du XXe siècle ». Mêlant herméneutique et analyse historique, il tente d'y éclairer le fond philosophique du sujet contemporain. Contradictoire et multiple, celui-ci ne saurait, selon lui, se réduire à une rationalité sécularisée s'associant à autrui pour des raisons économiques. Cette anthropologie a conduit Taylor à investir la question multiculturelle. » A. Champagne, *Le Nouveau Magazine Littéraire* n°25, janvier 2020)

- Terré, Dominique *Les dérives de l'argumentation scientifiques*, 1998 (Incipit : « *Les développements de la rationalité scientifique n'ont pas fait disparaître l'irrationnel de notre univers. Non seulement la science ne combat pas toujours les croyances irrationnelles, mais il lui arrive même de les engendrer.* » Une réflexion intéressante et très documentée sur les rapports entre rationalité et irrationalité dans le champ scientifique contemporain.)
- Theurel, François *T'as vu le plan (100 plans cultes (ou pas) et ce qu'ils nous apprennent sur le cinéma)*, 2018 (Une approche originale et passionnante du cinéma à travers le commentaire, toujours pertinent, de 100 plans marquants, attendus mais aussi moins attendus.)
- Thévoz, Michel *L'Académisme et ses fantasmes*, 1980 (Un essai important qui interroge le « *mirage réaliste* » comme « *fantasme idéologique de notre culture* » à partir d'une analyse de l'œuvre d'un des grands représentants de l'académisme du XIXe siècle, Charles Gleyre.)
L'Art comme malentendu, 2017 (Une réflexion dense, originale et singulière sur la manifestation du sens dans l'œuvre d'art.)
- Thibaudet, Albert *Gustave Flaubert*, 1922 (version remaniée en 1935) (Une belle étude littéraire, à l'ancienne, sur Flaubert par l'un des grands noms de la critique littéraire de la première moitié du XXe siècle. Le chapitre 10 consacré au « style de Flaubert » est resté, à juste titre, célèbre.)
Physiologie de la critique, 1930 (Défense, par l'un des grands essayistes et critiques littéraires du XXe siècle, d'une « *critique de goût* » qui s'oppose à la critique dogmatique des générations qui l'ont précédé.)
- Thiellement, Pacôme *Trois Essais sur Twin Peaks*, 2018 (« *Le cinéma de David Lynch libère l'âme.*[p. 122] Version augmentée de *La main gauche de David Lynch*, mémorable essai sur la série culte qui a révolutionné le genre publié en 2010.)
- Thieyre, Philippe *Psychedelic Vinyls (1965-1973)*, 2010, Ed. Stéphane Bachès (Exploration visuelle du mouvement underground le plus intéressant de la « culture pop ».)
- Thomas /Baker *75 Years or Marvel Comics*, 2014 (Une superbe production et une prouesse éditoriale - 700 p., 2000 images, un format XL (47cmX33 cm) - des Editions Taschen proposant une rétrospective des « Super Héros (Marvel) » issus de l'imaginaire de la culture populaire américaine.. Frise chronologique de plus d'un mètre vingt incluse! Un must pour les amateurs. Prix : 150€...)
- Thuillier, Jacques *Théorie générale de l'histoire de l'art*, 2003, Ed. Odile Jacob (Qu'est-ce que l'art ? Réponse synthétique - et qui se veut, de manière nuancée, à contre-courant « *de la plupart des schémas installés de longue date dans l'histoire de l'art* » -, d'un grand historien d'art qui occupa la chaire d'Histoire de la création artistique en France au Collège de France de 1977 à 1998.)
- Tirard, Laurent *Leçons de cinéma*, 2009 (Série d'entretiens avec des cinéastes qui ont marqué ces dernières décennies. Des témoignages précieux pour tous ceux qui s'intéressent de près au Septième Art.)
- Tirole, Jean *Economie du bien commun*, 2016 (Les grandes problématiques de l'économie dans le monde contemporain par le prix Nobel d'Economie 2014. Un ouvrage à la fois savant et accessible.)
- Tisseron, Serge *Le jour où mon robot m'aimera (Vers l'empathie artificielle)*, 2015 (La réflexion d'un psychiatre et psychanalyste sur notre rapport aux créatures humanoïdes qui vont dans un futur déjà inauguré venir modifier en profondeur nos « *perspectives émotionnelles* ». A compléter par la série TV suédoise *Real humans* [2012-2014])
- Tocqueville, A. de *De la démocratie en Amérique*, 1835 et 1840 (De l'influence de la démocratie sur les mœurs : une étude qui perçoit, dès 1835, l'évolution de la société soumise au régime démocratique. Un grand classique de la réflexion politique.)

- Todorov, Tzvetan *Théorie de la littérature*, 1965 (Recueil, devenu un classique, des textes les plus importants des formalistes russes écrits entre 1915 et 1930.)
- Introduction à la littérature fantastique*, 1970 (Essai littéraire influent.)
- Nous et les Autres*, 1989 (« *L'ouvrage le plus précieux pour quiconque souhaite penser les questions si actuelles de l'universalisme et de la différence culturelle.* » Philippe Forest [*Rien n'est dit*, 2023, p.369])
- L'Esprit des Lumières*, 2006 (Mise en perspective des Lumières. Eclairant.)
- La Littérature en péril*, 2007 (Version courte et simplifiée de son ouvrage de 1984 *Critique de la critique* qui expose les raisons de la palinodie de l'auteur (qui fut, rappelons-le, l'un des grands hérauts de la théorie littéraire dans les années 1960-70) : « *Une conception étriquée de la littérature, qui la coupe du monde dans lequel on vit, s'est imposée dans l'enseignement, dans la critique et même chez bon nombre d'écrivains. Le lecteur, lui, cherche dans les œuvres de quoi donner sens à son existence. Et c'est lui qui a raison.* »)
- La Peur des barbares*, 2008 (Tentative de réfutation de la thèse du « *choc des civilisations* » défendue par Huntington.)
- Le Triomphe de l'artiste*, 2017 (« *La révolution et les artistes. Russie:1917-1941* » Quelles ont été les positions des grands artistes russes face au choc de la Révolution d'Octobre 1917 ? Un essai documenté, un regard profondément humaniste sur l'expérience inaugurale du totalitarisme.)
- Tomley, Sarah *Que ferait Freud à ma place ? (La psycho appliquée à mon quotidien)*, 2017 (tr. fr. 2018) (Dans les limites de ce genre d'essai de vulgarisation, une réelle réussite sur le principe toujours efficace des questions/réponses. Par exemple : « *Pourquoi est-ce que je fais toujours tout au dernier moment ? Pourquoi dis-je toujours des choses gênantes ? Comment empêcher qu'il me retire de sa liste d'amis sur les réseaux sociaux ? Etc.* »)
- Touratier, Jean-Marie *Mauvais sang (Les nazis et l'art « dégénéré »)*, 2018 (Juillet 1937, deux expositions se font face et s'opposent à Munich : « *d'un côté, dans la toute neuve et somptueuse Maison de l'art allemand (Haus der deutschen Kunst), la Grande Exposition de l'art allemand (...); de l'autre, à quelques pas de là, dans les locaux défraîchis et inadaptés de l'Institut archéologique (Hofgarten), l'Ausstellung Entarte Kunst, l'exposition d'art « dégénéré* ». Une lecture de l'idéologie nazie à travers sa conception de l'art.)
- Tran Huy, Minh *Les Ecrivains et le fait divers (Une autre histoire de la littérature)*, 2017 (De l'influence du fait divers sur la littérature, de Balzac à Emmanuel Carrère: une réflexion à la fois personnelle et bien documentée sur le rapport de la fiction à cette part du réel « *dominée par l'étrange, l'excessif, le transgressif* ».)
- Trigg, Dylan *The Thing (Une phénoménologie de l'horreur)*, 2017 (Une redéfinition et une réhabilitation de la phénoménologie qui place l'énigme du corps au centre de la réflexion. Un étonnant et étrange essai philosophique qui convoque Husserl, Merleau-Ponty et Lévinas mais aussi, de manière résolument plus inattendue, H.P. Lovecraft et les films de John Carpenter ou David Cronenberg.)
- Troyas/Arrault *Du narcissisme de l'art contemporain*, 2017 (Une analyse critique de l'art contemporain dans le sillage théorique de l'Ecole de Francfort et du freudo-marxisme selon laquelle la finalité de cet art serait d' « *assurer la domination mondiale du capitalisme (...) et de proposer une vision du monde plus personnelle qui n'obéisse qu'au bon vouloir d'individus uniquement préoccupés à satisfaire leur appétit de signes et de produits de consommation.* » Une argumentation universitaire qui a le mérite d'étayer sa radicalité à l'aide de démonstrations solides. Un dogmatisme idéologique qui renoue, certes, avec une phraséologie et une posture intellectuelle qui peuvent faire sourire – ou pas - mais qui est indéniablement assumé de manière intéressante.)

- Truby, John *L'Anatomie du scénario (cinéma, littérature, séries, TV)*, 2010 (Un ouvrage de référence très riche en informations pour qui voudrait écrire un scénario et qui introduit la notion intéressante de « Designing Principle », le « concept », la « problématique », autour duquel s'articule, dans le meilleur des cas, à la fois le scénario et sa mise en scène filmique.)
- Truffaut, François *Le Cinéma selon Hitchcock*, 1966 (Conversations passionnantes. Un grand classique.)
- Tugendhat, Ernst *Vorlesungen zur Einführung in die sprachanalytische Philosophie*, 1976 (Ouvrage important d'un grand philosophe allemand sur la philosophie analytique qui n'a pas été traduit en français ; traduction anglaise sous le titre *Traditional and Analytical Philosophy*)
- Ullrich, Wolfgang *Die Kunst nach dem Ende ihrer Autonomie*, 2022 (Une réflexion stimulante et innovante sur le changement radical du paradigme esthétique définissant aujourd'hui l'œuvre d'art. Ouvrage non traduit.)
- Unamuno, Miguel de *Le Sentiment tragique de la vie*, 1912 (Réflexion célèbre sur l'opposition raison/vie.)
- Val, Philippe *Malaise dans l'inculture*, 2015 (Une dénonciation du « prêt-à-s'indigner médiatique » et du sociologisme qui impose trop souvent dans les médias, selon l'argumentation de l'auteur, ses grilles d'analyse. Pour une lecture (très) critique de cet ouvrage voir Bernard Lahire, *Pour la sociologie*, 2016)
- Valéry, Paul *La Soirée avec Monsieur Teste*, 1896 (« *La bêtise n'est pas mon fort.* » Incipit célèbre de cette aérolythe littéraire étrange et fascinante où le narrateur évoque sa rencontre avec un être ne reconnaissant d'autre réalité que cérébrale : « *A ce qu'il disait, il n'y avait rien à répondre. Il tuait l'assentiment poli.* »)
- Variété*, 1924-1944 ; *Regards sur le monde actuel*, 1931 ; *Introduction à la poétique*, 1937 ; *Degas, danse, dessin*, 1938 ; *Tel Quel I*, 1941 ; *Mauvaises pensées et autres*, 1942 ; *Tel Quel II*, 1943 (Une lecture qui stimule toujours l'intelligence.)
- Vandromme, Pol *Le monde de Tintin*, 1959 (Très belle exploration de l'univers d'Hergé.)
- Vargas Llosa, Mario *L'Orgie perpétuelle (Flaubert et Madame Bovary)*, 1975 (Une relecture passionnante, tout à la fois érudite et personnelle, du chef-d'œuvre de Flaubert, qui inaugure la modernité littéraire, par l'un des plus grands écrivains de notre temps.)
- La Civilisation du spectacle*, 2012 (Une réflexion critique sur le statut de la culture au sein de la civilisation du divertissement.)
- Vax, Louis *La séduction de l'étrange*, 1965 (Une étude sur la littérature fantastique et sur la notion énigmatique de « l'étrange », dense et profonde. « *Le sentiment de l'étrange rend l'homme étranger à lui-même.* »)
- Vergely, Bertrand *La destruction du réel (La fin programmée de l'humain a-t-elle commencé?)*, 2018 (« *Nous avons une origine, l'humain existe tout comme la vérité parce qu'il y a quelque chose qui s'appelle le réel et non rien. On peut perdre le sens du réel. Il est toutefois rare de vouloir le détruire. Or, c'est ce qui est en train de se produire.* » Une réflexion intéressante et engagée sur notre rapport au réel qui prend appui sur une relecture de quelques grandes théories philosophiques (bonne présentation critique de la pensée de Deleuze au chapitre 33)).
- Vernant, Jean-Pierre *Mythes et pensée chez les Grecs*, 1965 (Les fondements de la pensée grecque explicités par un grand spécialiste.)
- Veyne, Paul *Comment on écrit l'histoire*, 1971 (Un essai remarqué d'épistémologie historique.)
- Le Pain et le Cirque*, 1976 (Une vaste réflexion sur le pouvoir politique par un grand professeur du Collège de France, titulaire de la chaire d'Histoire de Rome de 1975 à 1998.)
- L'inventaire des différences*, 1976 (Leçon inaugurale au Collège de France où l'historien défend la thèse selon laquelle la « véritable histoire est sociologique : elle ne se borne ni à raconter, ni à comprendre, mais elle structure sa matière à partir de concepts empruntés aux sciences humaines. » Toute une époque...)
- Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes ?*, 1983 (Réflexion érudite et démystificatrice.)

- Vial, Stéphane *L'Etre et l'écran*, 2013 (Une réflexion innovante qui interroge l'influence de la révolution numérique et de son « médium algorithmique » sur notre perception du monde.)
- Viala, Alain *Naissance de l'écrivain (Sociologie de la littérature à l'âge classique)*, 1983 (Incipit : « Placer la littérature au premier rang des valeurs culturelles va de soi aujourd'hui. Il n'en a pas toujours été ainsi. Comprendre le phénomène présent, c'est comprendre d'abord comment il est devenu ce qu'il est. (...) L'observation empirique suggère qu'une phase cruciale du processus s'est accomplie au XVII^e siècle. C'est à cette époque que furent créées les principales académies, que le commerce des œuvres, les droits des auteurs, les palmarès d'écrivains sont devenus des usages courants, en même temps que des genres neufs (en particulier les dictionnaires du français vivant) ou renouvelés (tragédie, comédie, roman) s'installaient dans la poésie moderne. » [p.8] Un classique de la sociologie littéraire.)
- Viala, Alain (dir.) *Le Théâtre en France*, 2009 (L'ouvrage de référence sur l'histoire du théâtre français du Moyen Âge à nos jours. Publié aux Ed. PUF.)
- Victoroff, David *La Publicité et l'image*, 1978 (Une étude de l'image publicitaire d'une remarquable clarté et toujours aussi suggestive malgré l'ancienneté de ses références.)
- Vieillard-Baron, J-L *Bergson*, 1991 (Excellente présentation de la philosophie de Bergson publiée dans la collection « Que sais-je ? », aux PUF.)
- Viktorovitch, Clément *Le Pouvoir rhétorique (Apprendre à convaincre et à décrypter les discours)*, 2021 (Un traité qui se veut accessible à tous ceux qui souhaitent améliorer et renforcer leur capacités argumentatives. De nombreux exemples analysés avec une grande clarté et un souci constant de pédagogie.)
- Vilain, Philippe *La littérature sans idéal*, 2016 (La littérature française en proie au désenchantement : un constat peu flatteur mais fort bien argumenté par un romancier et essayiste qui n'entend pas renoncer à l'idéal du style.)
- La passion d'Orphée*, 2020 (Un très bel essai littéraire proposant un état des lieux intéressant de la littérature française contemporaine dans ses deux configurations génériques dominantes : l'autofiction et l'exofiction. « S'il fallait poursuivre l'inventaire des découvertes du roman européen, tel que l'a initié Milan Kundera dans L'Art du roman, nous pourrions dire que, après les découvertes de l'aventure par Cervantes, de l'intériorité des sentiments par Richardson, de l'enracinement de l'homme dans l'histoire par Balzac, du quotidien par Flaubert, de l'intervention de l'irrationnel dans les conduites humaines par Tolstoï, de l'insaisissable du passé par Proust ou du présent par Joyce, du pouvoir des mythes ancestraux dans nos songes par Thomas Mann, ou de la fusion absurde du rêve et du réel par Kafka, la découverte du roman contemporain, à travers ses fictions, est celle du réel et de son hypothèse, du réel virtualisé, fictionnalisé dans toutes ses possibilités, transformé jusqu'à l'absurde de son épuisement formel ; non pas le réel objectif du réalisme, ni même celui sublimé des surréalistes mais le réel recyclé du postréalisme. » [p. 28-29, Ed. Grasset])
- Villani, Arnaud *L'Enigme de la philosophie grecque*, 2022 (Une présentation intéressante du point de départ de la philosophie occidentale. Un texte accessible accompagné de notes érudites : un double régime de lecture original.)
- Virilio, Paul *Vitesse et politique (Essai sur la dromologie)*, 1977 (Urbaniste devenu philosophe développant depuis cet ouvrage inaugural une réflexion singulière, parfois déroutante mais toujours stimulante, sur la vitesse et l'accélération généralisée qui est à l'œuvre dans le monde et qui a des répercussions sur l'homme, l'économie, l'environnement, la géopolitique.)
- Vitoux, Frédéric *Au Rendez-vous des Mariniers*, 2016 (Evocation d'un restaurant populaire dans l'Île Saint-Louis, au 33 quai d'Anjou, qui eut pour clientèle de 1904 à 1953 les habitants du quartier, les patrons de péniches, les blanchisseuses des bateaux-lavoirs tout proches mêlés à des artistes et des écrivains parmi lesquels Picasso, John Dos Passos, Pierre Drieu La Rochelle, Hemingway, Aragon, Simenon, Blaise Cendrars... Un très bel essai littéraire, modèle de ce que les Anglo-Saxons appellent la « narrative non fiction », au succès mérité, qui ressuscite toute une époque et un lieu emblématique de la capitale. « Il y a le bruissement du vent dans le feuillage des peupliers, le long des quais et des berges, le clapotis de l'eau, la patience des pêcheurs à la ligne, et ce drôle de ronflement des chaudières des bateaux-lavoirs qui crachent parfois une fumée âcre et noire, le long des quais d'Anjou et de Bourbon, rien de plus... p.34, Ed. De Poche)

- Voegelin, Eric *Les Religions politiques*, 1938 (Une analyse inaugurale brève et décisive de la montée en puissance des mouvements de masse totalitaires dans l'entre-deux-guerres et de leurs noyaux religieux et métaphysiques. « *Le collectivisme politique n'est pas seulement une apparition politique et morale ; c'est sa composition religieuse qui me paraît beaucoup plus importante.* »)
- Wagenbach, Klaus *Kafka par lui-même*, 1968 (Excellente biographie du grand écrivain tchèque publiée dans la célèbre collection « *Ecrivains de toujours* » aux Editions Gallimard.)
- Waresquiel, E. de *Talleyrand : le prince immobile*, 2003 (Biographie brillante de l'un des personnages les plus controversés mais aussi l'un des plus fascinants de l'Histoire de France.)
- Watts, Alan *Matière à réflexion (Essai sur la relation de l'homme avec la matérialité)*, 1970 (Redonner du sens à la vie en cultivant l'amour de ce qui est matériel : les réflexions d'un philosophe anglais qui fut l'un des pères de la contre-culture américaine dans les années 1960. Un chapitre à lire en priorité « *Meurtre dans la cuisine* » : ou comment reconsidérer notre rapport à la nourriture ?)
- Watzlawick, Paul *La réalité de la réalité (Confusion, désinformation, communication)*, 1976 (« *How real is real ?* » Tel est le titre original de ce grand classique écrit par l'une des figures majeures de l'Ecole de Palo Alto. « *De toutes les illusions, la plus périlleuse consiste à penser qu'il n'existe qu'une seule réalité. En fait, ce qui existe, ce sont différentes versions de la réalité.* »)
- Watzlawick/Nardone (dir) *Stratégie de la thérapie brève*, 2000 (Série d'articles des chercheurs de Palo Alto sur une nouvelle forme de thérapie psychologique dont l'enjeu est de modifier de manière pragmatique la perception inappropriée qu'une personne peut avoir de la réalité.)
- Weber, Max *L'Ethique protestante et l'Esprit du capitalisme*, 1905 (Thèse célèbre de l'influence du protestantisme ascétique sur le développement du capitalisme.)
Le Savant et le Politique, 1921 (Distinction importante entre l'« *éthique de la responsabilité* » et l'« *éthique de la conviction* ».)
- Weil, Simone *La Pesanteur et la Grâce*, 1948 (Texte posthume qui contient les pensées à l'état de fragment d'une philosophe mystique majeure du XXe siècle.)
- Wellek/Warren *La Théorie littéraire*, 1949 (Un ouvrage de référence daté mais incontournable pour tous ceux qui s'intéressent à la littérature en tant que telle.)
- Welzer, Harald *Les Guerres du climat*, 2009 (Un essai marquant du sociologue allemand. Présentation de son éditeur français Gallimard : « *À force, le constat, par sa lucidité, est devenu un lieu commun : le modèle occidental d'exploitation des ressources naturelles arrive à sa limite ; les ressources vitales s'épuisent dans des régions de l'Afrique, de l'Asie, de l'Europe de l'Est, de l'Amérique du Sud, de l'Arctique et des États insulaires du Pacifique. Dans un magistral essai de configuration de notre avenir, nourri des enseignements tirés de situations historiques passées mais analysées dans leur spécificité respective, Harald Welzer jette un regard pour ainsi dire clinique et tire la conclusion de cette situation avérée : de plus en plus d'hommes disposeront de moins en moins de bases pour assurer leur survie. Des conflits violents opposeront tous ceux qui prétendront se nourrir sur une seule et même portion de territoire ou boire à la même source en train de se tarir. Bientôt la distinction entre les réfugiés fuyant la guerre et ceux qui fuiront leur environnement, entre les réfugiés politiques et les réfugiés climatiques, ne sera plus pertinente tant se multiplieront des guerres nouvelles générées par la dégradation du milieu.* »)
- White, H. & C. *La Carrière des peintres au XIXe siècle*, 1965 (Une étude sociologique décisive sur les transformations du monde de l'art dans la France de la seconde moitié du XIXe siècle.)
- Whitehead, Alfred North *La Fonction de la raison*, 1929 (Une œuvre abordable de ce penseur anglais important qui s'interroge sur les finalités de la raison.)
- Wilde, Laurent de *Les Fous du son (D'Edison à nos jours)*, 2016 (Ed. Folio 2019) (Une très remarquable histoire de l'évolution des inventions dans le domaine de la transmission et de la création des sons du téléphone Edison au sampler et au MP3. Précieux glossaire à la fin de l'ouvrage.)
- Winnicott, Donald W. *Les Objets transitionnels*, 1969 (Un grand classique de la psychanalyse : pour comprendre pourquoi vous avez tant aimé saliver sur votre doudou.)

- Winock, Michel *Les Voix de la liberté (Les écrivains engagés au XIX^{ème} siècle)*, 2001 ; *Le XX^{ème} siècle idéologique et politique*, 2009 (Deux synthèses remarquables par un grand historien des idées.)
- Décadence fin de siècle*, 2017 (« *Ecrivains, publicistes, journalistes rivalisent de pessimisme sur les temps modernes appauvris par le déchristianisation et hantés par la menace révolutionnaire en ces années de misère sociale. On dénonce les progrès de la société démocratique (...) Resurgit alors le goût pour le morbide, les sciences occultes, l'érotisme faisandé, le satanisme... Voici venue l'époque des imprécateurs qui haïssent le siècle et annoncent la fin des temps. Décadence !* » Une exploration, bien balisée, d'un continent étrange et comme maudit de la littérature française de la fin du XIX^e siècle et du tout début du XX^e siècle constitué d'un archipel volcanique, mais désormais immergé, d'écrivains tels Barbey d'Aurevilly, J.K. Huysmans, Léon Bloy, Octave Mirbeau, Rémy de Gourmont, Maurice Barrès, Marcel Schwob, Elémir Bourges, Jean Lorrain, Joséphin Péladan, Rachilde... A consulter pour se faire une idée précise des textes de ces auteurs la précieuse anthologie des préfaces de Hubert Juin, *Lectures « Fins de siècles »*, 1992)
- Wittgenstein *Tractatus logico-philosophicus*, 1921 (« *On pourrait résumer tout le sens du livre en ces mots : tout ce qui peut être dit peut être dit clairement ; et ce dont on ne peut parler on doit le taire.* » Wittgenstein. Réflexion majeure sur les possibilités et les pièges du langage.)
- Wolf, Laurent *Vie et mort du tableau (2 vol.)*, 2004 (Des questions, des réponses. Remarquable.)
- Wolff, Philippe *L'Eveil intellectuel de l'Europe*, 1971 (« *Quand et comment a démarré en Europe le développement intellectuel ?* » La réponse d'un grand médiéviste à travers la présentation de trois périodes décisives incarnées chacune par une grande figure intellectuelle : temps d'Alcuin (autour de 800), temps de Gerbert (fin du Xe siècle), temps d'Abélard (première moitié du XII^e siècle).
- Woolf, Virginia *De la lecture et de la critique* suivi de *Les Fruits étranges et brillants de l'art*, [Ed. Les Belles Lettres, 2023] (Un recueil regroupant les essais littéraires, publiés entre 1904 et 1934, de l'une des autrices majeures du XX^e siècle. Superbe galerie de portraits des grandes femmes de la littérature anglaise dans la deuxième partie de l'ouvrage.)
- Worringer, Wilhelm *Abstraction et Einfühlung (Contribution à la psychologie du style)*, 1911 (Un essai majeur de la théorie de l'art.)
- Wulf, Andrea *Les Rebelles magnifiques (Les premiers romantiques et l'invention du Moi)*, 2022 [trad. fr. 2024 aux Ed. Noir sur Blanc] (A partir de 1790, à Iéna, au cœur de l'Allemagne, l'éclosion du Romantisme avec les écrivains (Goethe, Schiller, Novalis), les philosophes (Fichte, Schelling, Hegel), les critiques littéraires (les frères Schlegel). C'est l'histoire de cette révolution des esprits décisive que raconte Andrea Wulf de manière érudite et extrêmement vivante.)
- Wunenburger, J.J. *Freud : science ou religion ?*, 2013 [1^{ère} éd. 1985] (Une biographie critique équilibrée sur le fondateur de la psychanalyse.)
- Yagil, Limore *Au nom de l'art 1933-1945 (Exils, solidarités et engagements)*, 2015 (Une somme impressionnante d'informations à la croisée de l'histoire culturelle et de l'histoire politique.)
- Zarka/Pinchard (dir.) *Y a-t-il une histoire de la métaphysique?*, 2005 (« *Relire les grands auteurs à la lumière de l'histoire accomplie pour faire apparaître la raison profonde de leurs conceptions et de leurs successions.* » Des contributions de haut niveau par les meilleurs spécialistes francophones de la question.)
- Ziemniak, Pierre *Exception française (De Vidocq au Bureau des légendes, 60 ans de séries)*, 2018 (Une analyse précise du paysage audiovisuel français en matière de séries TV et une réflexion intéressante sur les atouts mais aussi les faiblesses de la production hexagonale.)

Zola, Emile

Préface à Thérèse Raquin, 1868 (Préface célèbre où le jeune Zola (né en 1840) entreprend de défendre, avec une assurance naïve qui peut faire sourire mais rhétoriquement efficace, son entreprise romanesque ambitieuse en la plaçant sous l'autorité d'une démarche « scientifique » : « *En un mot, je n'ai eu qu'un désir : étant donné un homme puissant et une femme inassouvie, chercher en eux la bête, ne voir même que la bête, les jeter dans un drame violent, et noter scrupuleusement les sensations et les actes de ces êtres. J'ai simplement fait sur les deux corps vivants le travail analytique que les chirurgiens font sur des cadavres.* »)

Le Roman expérimental, 1880 (Le principal texte théorique du chef de file du naturalisme. Zola, prenant appui sur l'ouvrage d'un grand médecin Claude Bernard, **L'introduction à la médecine expérimentale** (1865), définit la mission qui doit être, selon lui, celle du romancier de son temps : « (...) *Les romanciers naturalistes observent et expérimentent et toute leur besogne naît du doute où ils se placent en face des vérités mal connues, des phénomènes inexplicables, jusqu'à ce qu'une idée expérimentale éveille brusquement un jour leur génie et les pousse à instituer une expérience, pour analyser les faits et s'en rendre les maîtres. (...) Et c'est là ce qui constitue le roman expérimental : posséder le mécanisme des phénomènes chez l'homme, montrer les rouages des manifestations intellectuelles et sensuelles telles que la physiologie nous les expliquera, sous l'influence de l'hérédité et des circonstances ambiantes, puis montrer l'homme vivant dans le milieu social qu'il a produit lui-même (...) Il est une conséquence de l'évolution scientifique de notre siècle (...) il substitue à l'étude de l'homme abstrait, de l'homme métaphysique, l'étude de l'homme naturel, soumis aux lois physico-chimiques et déterminé par les influences du milieu... » Un logiciel littéraire théorique qui, quoi que l'on puisse en penser, a permis la programmation de l'une des entreprises romanesques les plus puissantes jamais imaginées.)*

Zweig, Stefan

Erasme, 1935 (Une biographie qui oppose deux visions du monde : celle du « prince de l'Humanisme » à celle du fondateur de la Réforme, Luther.)

Conscience contre violence (ou Castellion contre Calvin), 1936 (Le récit prémonitoire, rédigé en 1936, qui raconte le conflit qui opposa Sébastien Castellion (1515-1563), partisan de la tolérance, à Jean Calvin (1508-1564), le théologien protestant. Un texte qui conserve, encore aujourd'hui, toute sa force polémique.)

Balzac, le roman de sa vie, posth. 1946 (La vie tumultueuse d'un génie littéraire évoquée de manière magistrale par un grand écrivain.)